Se Dévouer aux autres

N°7

Invoque-moi

Que nous dit la Bible à l'époque du sida

Édité par
William Mchombo, Joyce Larko Steiner, Dennis Milanzi et Alfred Sebahene

Invoque-moi

Que nous dit la Bible à l'époque du sida

« Invoque-moi, et je te répondrai, je te révélerai de grandes choses et des choses secrètes que tu ne connais pas. »
(Jérémie 33 : 3)

Édité par
William Mchombo, Joyce Larko Steiner, Dennis Milanzi et Alfred Sebahene

Publié par la fondation Stratégies pour l'Espoir, 93 Divinity Road, Oxford OX4 1LN, Royaume-Uni.
Courriel: sfh@stratshope.org. Site Web: www.stratshope.org.

© Fondation Stratégies pour l'Espoir

ISBN 978-1-905746-42-2 (livre électronique: www.stratshope.org)

ISBN 978-1-905746-20-0 (livre de poche)

Première édition : février 2010
Première édition française : septembre 2011
Réimpression janvier 2013, juillet 2014

Des extraits de ce livre peuvent être reproduits pour des usages à but non lucratif en faisant mention des auteurs et de l'éditeur. Les organisations souhaitant produire des adaptations ou des traductions de cet ouvrage sont priées d'en demander l'autorisation auprès de la fondation Stratégies pour l'Espoir à l'adresse ci-dessus ou par courriel : sfh@stratshope.org.

La réalisation et la diffusion de cet ouvrage ont été possibles grâce au soutien financier des organisations suivantes : CAFOD, l'Organisation inter-églises de coopération au développement (ICCO)/Kerk in Actie, la Fédération luthérienne mondiale et Vision mondiale internationale. Les opinions exprimées dans cet ouvrage ne reflètent pas nécessairement les positions et politiques affichées par ces organisations.

L'édition française de ce livre a été rendue possible grâce au soutien financier de missio, Œuvre Pontificale Missionaire, Aix-la-Chapelle, Allemagne.

Sauf mention contraire, les citations bibliques sont extraites de la Bible du Semeur, version 2000.

Traduction : Anne-Marie Dupré

Maquette et couverture : Alison Williams

Illustrations : Mashet Ndhlovu

Composition : Alison Williams

Imprimé par Parchment, Oxford

Édité par G et A Williams, Oxford, Royaume-Uni.

Invoque-moi

Que nous dit la Bible à l'époque du sida

Table des matières

Remerciements et sigles 4
Préface : A propos de la collection *Se Dévouer aux autres* 5
Les partenaires de la collection *Se Dévouer aux autres* 7
Avant-propos par le Très Révérend William Mchombo 8

Introduction 9

La fidélité de Dieu :
1. La grâce de Dieu 13
2. La justice de Dieu 16
3. L'amour et le pardon de Dieu 19

L'église et l'épidémie du sida :
4. Les personnes vivant avec le VIH et l'église 23
5. Soins et soutien 26
6. Le leadership de l'église 30

La famille :
7. Les enfants 33
8. Le mariage 36

Les attitudes et les actions personnelles :
9. L'espoir 39
10. La stigmatisation, la discrimination et le déni 42
11. Le pardon, le repentir et la réconciliation 45
12. Le sexe et la sexualité 48
13. Le harcèlement sexuel et la violence basée sur le genre 52

Les préoccupations humaines :
14. La peur et l'angoisse 55
15. La guérison 58
16. La mort, le chagrin et le deuil 61
17. L'alimentation 65

Les qualités humaines :
18. L'amour de son prochain 68
19. L'autonomie 71
20. Le leadership public et le plaidoyer 74

Annexe : Données de base sur le VIH et le sida 78

Remerciements

De nombreuses personnes et plusieurs organisations ont contribué de diverses manières à la création, aux essais et à la production de cet ouvrage. Nous sommes reconnaissants aux personnes suivantes pour leur participation aux ateliers de rédaction qui se sont tenus au Ghana et en Zambie : le Pasteur Aaron Adjei, Ebenezer Kojo Abakah, le Révérend Père Cyril Akai, la Sœur Malisela Daka, la Diacre Chilesha Kambikambi, le Pasteur Timothy Katoka, Joyce Larko Steiner, Monseigneur l'Évêque William Mchombo, le Révérend Dennis Milanzi et Cecilia Sakala.

En Tanzanie, le Chanoine Alfred Sebahene a rédigé deux études et examiné plusieurs autres. En Afrique du Sud, avec le soutien de la Révérende Renate Cochrane, le Themba Care Group (groupe de soins) et le Siyabonga Group (dont les membres viennent tous du Zimbabwe) ont rédigé trois études et examiné plusieurs autres. La Révérende Cochrane a également lu les épreuves de ce livre dans leur totalité et émis de nombreuses suggestions éditoriales qui ont enrichi le livre à de nombreux égards.

Nous souhaitons remercier tout particulièrement Elizabeth Perry, qui a joué un rôle crucial au niveau du processus de révision et d'édition du livre.

Nous souhaitons également adresser nos remerciements aux personnes suivantes, qui ont lu et commenté les diverses épreuves du livre : le Docteur Dorcus Olu Akintunde, le Docteur Sandra Anderson, Linda Fuselier, Le Professeur Shima Gyoh, le Pasteur Anthony Makena, Shadiara Masheti, Bolele Monyau, Martha Nthenge, Maranda St John Nicolle, Caren Owiti, Lia Verboom, John Whitley et le Chanoine Tony Williamson.

Nous nous devons aussi de remercier tout particulièrement l'Institut allemand de la mission médicale (DIFAEM) pour sa contribution à l'annexe « Données de base sur le VIH et le sida » et au Centre de mise en réseau contre le VIH/sida (Centre for HIV/AIDS Networking - HIVAN) pour leurs conseils sur le VIH et l'allaitement des nourrissons.

Nos remerciements vont aussi à l'organisation Tearfund pour avoir partagé avec Stratégies pour l'Espoir ses réflexions sur la publication d'une collection d'études bibliques sur différents sujets liés au VIH et au sida. Cette initiative a donné naissance à *Main dans la main: Etudes bibliques pour modifier nos réponses au VIH*. Tous nos vœux à Tearfund pour que cette publication soit un succès.

Nous sommes particulièrement reconnaissants aux organisations suivantes : CAFOD, l'Organisation inter-églises de coopération au développement (ICCO) et Kerk in Actie, la Fédération luthérienne mondiale et Vision mondiale internationale, qui ont financé la production et la diffusion de ce livre. Nous sommes également tout particulièrement reconnaissants à missio, qui a financé l'édition française de ce livre.

Glen Williams
Éditeur de la collection, Stratégies pour l'Espoir

Sigles

ARV	antirétroviral
CDV	conseil et dépistage volontaire
sida	syndrome d'immunodéficience acquise
VIH	virus de l'immunodéficience humaine

Préface

A propos de la collection SE DÉVOUER AUX AUTRES

Dans de nombreux pays à travers le monde, les églises et les chrétiens répondent à l'appel du Christ « aime ton prochain comme toi-même » en s'engageant dans des actions communautaires afin de faire face aux défis considérables que présentent le VIH et le sida.

En Afrique sub-saharienne, les églises ont souvent été au premier plan des efforts pour atténuer l'impact du VIH et du sida. Elles démontrent, à travers de nombreuses façons pratiques, qu'elles se sentent appelées à « se dévouer aux autres », à ceux et celles qui vivent avec le VIH ou sont touchés par celui-ci, d'une manière ou d'une autre, ou par l'épidémie du sida. Elles ont, par exemple, été pionnières dans la mise en place de soins de santé primaire pour les personnes vivant avec le VIH, et ont également apporté aux orphelins du sida un soutien éducatif et social et des soins de santé.

Toutefois, les églises se sont montrées moins efficaces lorsqu'il s'est agi d'aborder les problèmes tels que la prévention du VIH, la stigmatisation, la honte et la discrimination liées au VIH, et les questions culturelles et de genre associées aux comportements sexuels à risque élevé. On constate également qu'au sein des communautés confessionnelles, le déni de la réalité du VIH est un fait répandu. De plus, bien que les rapports sexuels constituent la principale voie de transmission du VIH dans la plupart des pays, c'est un sujet qui, dans les milieux ecclésiastiques, est rarement discuté de manière ouverte et sans porter de jugement.

Pourtant, les églises, ainsi que les autres organisations confessionnelles, recèlent un potentiel énorme pour donner aux personnes individuelles et aux communautés les moyens d'aborder les questions relatives au sexe, au genre et au sida, en leur conférant les connaissances, les attitudes, les compétences et les stratégies nécessaires. En outre, un nombre grandissant de leaders religieux ont pris conscience du besoin d'un effort beaucoup plus concerté pour aborder les questions soulevées par l'épidémie du sida d'une manière plus large et plus globale.

Dans une volonté de soutenir cet effort, la fondation Stratégies pour l'Espoir s'est engagée dans la création et la publication de la collection *Se Dévouer aux autres.* Cette collection se compose d'un ensemble de manuels pratiques et orientés vers l'action sur les questions liées au VIH et au sida, et est destinée aux églises et aux communautés, plus particulièrement en Afrique sub-saharienne. Les manuels *Se Dévouer aux autres* sont conçus afin de permettre aux pasteurs, prêtres, sœurs et frères religieux, leaders laïques, ainsi qu'à leurs assemblées de fidèles et aux communautés de :

- Regarder et comprendre les implications théologiques, éthiques, sanitaires, sociales et pratiques de l'épidémie du sida et l'appel chrétien invitant à réagir avec compassion.

- Surmonter et vaincre la stigmatisation, le silence, la discrimination, le déni, la peur et l'inertie qui empêchent l'église et les communautés d'agir plus efficacement lorsqu'il s'agit d'aborder les questions liées au sida.

- Guider leurs assemblées de fidèles et les communautés à travers un processus d'apprentissage et de changement, aboutissant à des actions confessionnelles pratiques visant à aider les personnes, les familles et les communautés à réduire la propagation du VIH et à atténuer l'impact du sida.

La collection *Se Dévouer aux autres* se compose de manuels pratiques, d'utilisation facile, conçus pour être utilisés par les églises et les communautés à divers niveaux de conscience et d'expérience, dans le cadre de l'épidémie du sida. Le présent livre, le nº 7 de la collection, rassemble 20 études bibliques sur toute une variété de sujets étroitement liés au VIH et au sida.

D'autres manuels *Se Dévouer aux autres* sont en cours de conception. Ils traiteront de sujets tels que l'éducation parentale, la sécurité alimentaire et la nutrition, et les aptitudes et compétences nécessaires à la vie courante pour les adolescents.

Ce projet est réalisé à travers un processus de collaboration internationale et œcuménique entre des églises, des organisations confessionnelles, des organisations et des réseaux ecclésiastiques internationaux, des éditeurs, des distributeurs et d'autres partenaires.

Nous vous invitons à participer à l'initiative *Se Dévouer aux autres*, non seulement en utilisant les manuels de la collection, mais également en nous écrivant pour nous raconter vos expériences, que nous aurons le plaisir de publier sur le site web de la fondation Stratégies pour l'Espoir : www.stratshope.org.

Bien à vous dans la foi et la solidarité,

Glen Williams
Éditeur
Fondation Stratégies pour l'Espoir

Partenaires de la collection SE DÉVOUER AUX AUTRES

La collection *Se Dévouer aux autres* est publiée et distribuée en partenariat avec les organisations internationales, nationales et locales suivantes :

Africa Christian Textbooks

African Holy Zionist Church (Église Sainte Sioniste d'Afrique)

African Network of Religious Leaders living with or personally affected by HIV and AIDS (ANERELA+) (Réseau africain des leaders religieux vivant avec ou ayant personnellement été touchés par le VIH et le sida)

Anglican Diocese of eastern Zambia (Diocèse anglican de la Zambie de l'Est)

Anglican Diocese of Southern Malawi (Diocèse anglican du Sud Malawi)

Balm in Gilead (Baume de Gilead)

CAFOD (Organisation Catholique pour le Développement d'Outre-mer)

Catholic AIDS Action (Action catholique contre le sida)

Christadelphian Meal-a-Day Fund (Fond christadelphian un repas par jour)

Christian Aid

Christian AIDS Bureau for Southern Africa (Bureau chrétien sida d'Afrique australe)

Christian AIDS Network (Réseau chrétien sida)

Christian Connections for International Health (Connections chrétiennes pour la santé internationale)

Christian Council of Ghana (Conseil chrétien du Ghana)

Christian Literature Fund (Fond de littérature chrétienne)

Council of Anglican Provinces of Africa (Conseil des provinces anglicanes d'Afrique)

Ecumenical HIV and AIDS Initiative in Africa, World Council of Churches (Initiative œcuménique VIH et sida en Afrique, Conseil œcuménique des Églises)

Family Health International (Santé familiale internationale)

Interchurch Organisation for Development Cooperation/Organisation inter-églises de coopération au développement (ICCO)

International Christian Medical and Dental Association (Association chrétienne internationale des médecins et dentistes)

International Network of Religious Leaders living with or personally affected by HIV and AIDS (INERELA+) (Réseau africain des leaders religieux vivant avec ou ayant personnellement été touchés par le VIH et le sida)

Kachere Press

Kerk in Actie

Khulakahle Child Counselling and Training Forum

Fédération luthérienne mondiale

Masangane

Maurice and Hilda Laing Charitable Trust

Mercy Ships

Micah Initiative

Misereor

missio

Organisation of African Instituted Churches (Organisation des églises indépendantes africaines)

Tabernacle Sifa

Tearfund

United Society for the Propagation of the Gospel (Société unie pour la propagation de l'Évangile)

Upendo Centre

World Vision International/Vision mondiale internationale

Zentrum Oekumene.

Avant-propos

Ce livre est le résultat d'ateliers et d'initiatives individuelles dans quatre pays africains. Ce processus a débuté par un atelier d'écrivains de quatre jours à Chipata, la capitale de la province Est de la Zambie. Nous avons commencé par développer la structure de base des études bibliques, en nous inspirant d'un manuel intitulé *L'étude contextuelle de la Bible : un manuel de ressources*, publié par le Centre Ujamaa de Pietermaritzburg en Afrique du Sud. Nous avons ensuite conçu et rédigé 12 des 20 études qui composent à présent ce livre. Nous avons également testé les études sur le terrain, auprès d'assemblées locales de fidèles en Zambie Est. Les huit autres études ont été conçues et rédigées par des collègues au Ghana, en Afrique du Sud et en Tanzanie.

Les membres de notre groupe d'écrivains ont des origines œcuméniques diverses, provenant des églises anglicane, catholique, luthérienne, méthodiste, pentecôtiste et réformée, dans nos pays respectifs. Trois études ont également été conçues et rédigées en Afrique du Sud par un leader religieux, en collaboration avec deux groupes de personnes séropositives.

La rédaction et les tests de ces études bibliques se sont révélés être une expérience ardue, aux défis multiples, mais également enrichissante. Nous sommes tous engagés d'une façon ou d'une autre, dans le cadre de l'église et au niveau de nos communautés, dans des interventions autour de l'épidémie du sida, épidémie qui nous touche tous. Nous utilisons tous la Bible dans notre culte collectif, dans nos ministères et dans nos vies personnelles. Mais nous n'avions jamais, auparavant, tenté de relier de façon méthodique des passages de la Bible à un tel éventail de thèmes clés liés à l'épidémie du sida et d'en tirer des orientations et de l'inspiration. Nous avons trouvé cette expérience profondément enrichissante. Cela nous a rappelé que nous, en tant qu'église, sommes pleinement touchés par l'épidémie du sida. Mais cela nous a également rappelé que nous, en tant que corps du Christ, avons les ressources morales et spirituelles pour surmonter nombre d' immenses défis posés par cette épidémie.

Notre espoir le plus fervent est que ce livre soit largement utilisé par les églises et les groupes communautaires, les ONG et les écoles, les instituts d'étude biblique et les séminaires de théologie, les assemblées de fidèles et les familles, et par les groupes de personnes vivant avec le VIH. Nous le recommandons vivement à tous ceux et toutes celles qui se sentent concernés par l'épidémie du sida et sont impliqués dans des initiatives et interventions pour faire face à ces nombreux défis.

Le Très Révérend William Mchombo
Diocèse anglican de Zambie Est
Chipata, Zambie

Introduction

Cette section fournit les informations suivantes :

A QUI est destiné ce livre.

POURQUOI ce livre a été écrit.

DE QUOI parle ce livre.

OÙ et QUAND ce livre peut être utilisé.

COMMENT ce livre peut être utilisé de la façon la plus efficace possible.

Nous vous encourageons vivement à lire ces pages avant de commencer à utiliser les études bibliques qui constituent la majeure partie de ce livre.

Qui ?

Ce livre a été écrit en priorité pour les églises, les organisations confessionnelles et les groupements communautaires d'Afrique sub-saharienne, mais il peut facilement être adapté pour une utilisation dans d'autres régions du monde. Il est destiné à être utilisé non seulement par des pasteurs, des prêtres et des sœurs et frères religieux, mais aussi par d'autres membres des églises, comme des groupes de prière et d'étude, des confréries de femmes et d'hommes, des clubs de jeunes et des groupes dont les actions se concentrent sur le VIH et le sida. Il peut également être utilisé par des groupes de personnes vivant avec le VIH et par d'autres organisations communautaires sans origine ou centre d'intérêt confessionnel particulier. Il constitue également un outil utile pour les organisations non-gouvernementales afin d'établir et développer des relations de travail avec les églises. Les écoles bibliques, les facultés de théologie et les autres organismes religieux de formation devraient le trouver utile pour leurs cours. Les écoles secondaires religieuses le trouveront également utile pour aider les professeurs et les élèves à aborder une grande variété de sujets relatifs au VIH et au sida.

Les études bibliques de ce livre ont été conçues pour être dirigées par des personnes déjà familières avec la Bible, ayant une bonne connaissance de l'épidémie du sida et expérimentées dans la tenue de réunions communautaires. Aucune formation particulière ne devrait être nécessaire pour utiliser ce livre. Cependant, la personne dirigeant ces études bibliques doit lire attentivement cette introduction et se préparer pour chaque session d'étude en lisant et en réfléchissant en profondeur au contenu de chaque étude.

Nous recommandons que le nombre optimal de participants aux études soit de 15 à 30 personnes. Les personnes de tous âges et des deux sexes peuvent participer aux études. Il est conseillé à la personne dirigeant l'étude d'être assistée par deux à quatre autres personnes, qui pourront diriger les sous-groupes dans lesquels nombre de discussions auront lieu. Il serait idéal pour le chef d'étude et ses assistants de disposer chacun d'un exemplaire de ce manuel.

Beaucoup de membres de l'église (surtout des femmes) passent de nombreuses heures à apporter un soutien pratique, spirituel, matériel et social aux orphelins et aux veuves touchés par le VIH et le sida.

Pourquoi ?

A travers le monde, les églises sont touchées par l'épidémie du sida de diverses façons. Dans la plupart des pays d'Afrique sub-saharienne, pratiquement toutes les assemblées de fidèles connaissent des personnes qui vivent avec le VIH, que ce soit consciemment ou inconsciemment, ouvertement ou en secret. Pour le clergé et les leaders religieux laïcs, conduire des funérailles et réconforter les personnes endeuillées est devenue une forme courante de service religieux. Beaucoup de membres de l'église (surtout des femmes) passent de nombreuses heures à apporter un soutien pratique, spirituel, matériel et social aux orphelins et aux veuves touchés par le VIH et le sida.

Pour nous informer sur le VIH et le sida, nous lisons généralement des livres écrits par des scientifiques, des médecins et autres experts en santé, des activistes sociaux et des spécialistes en communication. A l'époque ou les ouvrages, qui maintenant constituent la Bible, ont été écrits, l'épidémie du sida n'existait pas. Pourtant, la Bible est une ressource extrêmement riche en conseils de morale, soutien spirituel et idées inspiratrices pour répondre aux défis multiples du VIH et du sida. Même si nous utilisons la Bible dans notre vie quotidienne, la plupart d'entre nous ne l'a pas étudiée de façon méthodique en vue de nous aider à comprendre et à répondre à l'épidémie du sida et aux questions qu'elle soulève. C'est exactement ce que ce livre se propose de faire.

Quoi ?

Ce livre consiste en 20 études bibliques sur des sujets tels que les comportements sexuels,

le mariage, l'espoir, le leadership religieux, le pardon, les personnes vivant avec le VIH, la peur et l'angoisse, la stigmatisation, les enfants ; et aussi, la mort, le chagrin et le deuil. Cela devrait prendre entre 90 minutes et 2 heures pour mener à bien chaque étude.

Où et quand ?

Les sessions d'étude biblique peuvent se tenir dans un grand nombre de lieux différents : par exemple dans les églises et les salles paroissiales, chez les gens, dans les classes d'école, dans les bâtiments communautaires ou en plein air sous un arbre. Elles peuvent être organisées occasionnellement ou plus régulièrement, comme par exemple une fois par semaine. Elles peuvent également se tenir plus fréquemment, comme par exemple lors d'ateliers et de conférences, où il est possible de mener trois ou quatre sessions en un seul jour.

Comment ?

Les 20 études de ce livre sont classées selon six thèmes principaux (voir table des matières). Ce classement constitue simplement un guide pour appréhender les différents sujets contenus dans le livre. Il ne représente pas une structure rigide qui doit être suivie dans un ordre particulier. Quiconque souhaite utiliser ce livre doit se sentir libre de « piocher et mélanger » les études qui leur semblent les plus pertinentes aux intérêts, préoccupations et besoins du groupe concerné.

Chaque étude est composée de sept étapes, en commençant par les présentations (étape une), puis l'étude d'un ou de plusieurs passages de la Bible (étape deux) à lire à haute voix, soit en langue nationale, soit en langue vernaculaire locale. L'étape trois comprend un texte court (dans un encadré) intitulé « Le contexte biblique », visant à aider le groupe à comprendre le contexte social, religieux et historique à l'époque où les passages ont été écrits. La personne dirigeant l'étude peut décider, soit de lire ce texte à voix haute, soit d'utiliser ses propres mots pour apporter les informations nécessaires à la compréhension du contexte. Suivent plusieurs questions (étape quatre), pour aider le groupe à bien comprendre la signification des passages étudiés. Toutes ces discussions ont lieu dans le cadre du groupe complet.

A l'étape cinq, le ou la responsable de l'étude introduit le sujet relatif au VIH auquel s'applique les passages bibliques. Il est fourni un texte court (dans un encadré) intitulé « Le contexte du VIH et du sida ». La personne dirigeant la session peut, soit lire ce texte à voix haute, soit en expliquer les divers points en utilisant ses propres mots. A ce moment-là de l'étude, suivent plusieurs questions qui doivent être abordées par le groupe, qui sera alors divisé en sous-groupes de cinq ou six personnes chacun.

Chaque sous-groupe devra discuter un certain nombre de questions ou répondre à une suggestion spécifique, telle que préparer un témoignage personnel, inventer un jeu de rôle, faire un dessin ou composer une chanson ou un poème. Ensuite, à l'étape six, les sous-groupes se retrouveront et la personne dirigeant la session les invitera à présenter leurs réponses aux questions et suggestions sur lesquelles ils ont travaillé.

Durant la dernière partie de l'étude, le ou la responsable de l'étude demandera au groupe complet de faire des suggestions sur la façon dont l'église et les communautés locales devraient aborder les problèmes discutés. La session d'étude biblique se clôt par une prière et, parfois, une courte lecture de la Bible ou un chant.

Même si les indications présentées ici sont importantes, vous devez vous sentir libres d'adapter chaque étude biblique à vos propres besoins et situations. Comme l'a remarqué le Centre Ujamaa de Pietermaritzburg où a été développée la méthodologie contextuelle de l'étude de la Bible :

« Vous devez vous approprier ces études bibliques, être flexible dans votre utilisation,

les adapter à votre propre contexte, et en développer d'autres, semblables à celles-ci, qui répondront également aux besoins de votre contexte particulier. »[1]

Vous n'aurez besoin que de très peu de choses en termes de matériels d'apprentissage et de supports pédagogiques : si possible, tout le monde devrait disposer d'un exemplaire de la Bible ; vous aurez besoin d'un tableau de conférence et de marqueurs ; et chacun des participants devrait avoir soit un bloc-notes, soit une feuille de papier, et un stylo ou un crayon.

Avant de commencer les études bibliques, il vous sera nécessaire de décider quelle langue (ou quelles langues) vous allez utiliser. Souvent, ce sera la langue locale vernaculaire, dans quel cas le passage de la Bible devrait aussi être lu dans cette même langue. Lorsque quelque chose est écrit sur le tableau, souvenez-vous de le lire à voix haute afin de permettre aux membres du groupe qui sont analphabètes ou semi-analphabètes de comprendre.

N'oubliez pas que certains sujets pourront entraîner des discussions animées et des désaccords. Parfois, il vous faudra faire avancer la discussion, même si certains participants ne sont pas tout à fait d'accord avec les opinions de la majorité des membres. Si tel est le cas, vous pourrez convenir de rencontrer les personnes concernées plus tard, ou de demander à une tierce personne respectée (tel qu'un leader religieux ou un enseignant) d'aider à résoudre la question faisant l'objet du désaccord.

[1] Gerald West et le personnel du Centre Ujaama, *Doing Contextual Bible Study : A Resource Manual*, Centre Ujamaa pour la recherche et le développement communautaire biblique et théologique (Ujaama Centre for Biblical and Theological Community Development and Research), Pietermaritzburg.

La fidélité de Dieu . . .

1. La grâce de Dieu

Objectifs d'apprentissage

1. Comprendre et apprécier la grâce de Dieu dans la vie des personnes vivant avec le VIH et celles qui les soutiennent et s'en occupent.
2. Encourager toutes les personnes vivant avec le VIH ou touchées d'une façon ou d'une autre par le VIH à s'ouvrir et accepter la grâce de Dieu.

Textes : 1 Corinthiens 15 : 8-11 ; Timothée 1 : 12-14 ; Éphésiens 2 : 8-9.

Étape une

5 minutes

Souhaitez la bienvenue à tous les participants et invitez les nouveaux venus à se présenter. Demandez à l'un des participants de débuter la session par une prière.

Expliquez que l'étude biblique du jour portera sur le thème de la grâce de Dieu et l'épidémie du sida. Afin de mettre le groupe dans un état d'esprit propice pour aborder ce sujet, demandez au groupe de chanter un ou plusieurs vers de l'hymne « Grâce merveilleuse » ou un chant sur la grâce de Dieu.

Étape deux

5 minutes

Demandez à trois personnes de lire les passages **1 Corinthiens 15 :8-11** ; **Timothée 1 :12-14** et **Éphésiens 2 :8-9.** Si les participants ont leur Bible sur eux, invitez-les à suivre les passages lus dans leur propre Bible.

Étape trois

10 minutes

1. Demandez au groupe ce qui les frappe dans chaque passage. Encouragez plusieurs participants à répondre de manière très succincte, en cinq ou six mots tout au plus. Écrivez les réponses sur une feuille du tableau de conférence.

2. Présentez toute autre information nécessaire figurant dans l'encadré « Le contexte biblique » (à droite).

Le contexte biblique

Le mot « grâce » n'apparaît que huit fois dans l'Ancien Testament, mais dans le Nouveau Testament, il est utilisé 116 fois. Ceci n'est pas une coïncidence : comme nous le dit Jean 1 : 17 : « En effet, si la Loi nous a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ ». Mais que signifie exactement l'expression « grâce de Dieu » ? Lorsque l'apôtre Paul a écrit ces mots aux chrétiens de Corinthe, à son assistant et compagnon, Timothée, et aux chrétiens d'Éphèse, il a voulu exprimer trois choses principales. Tout abord, il a voulu dire que Dieu nous accepte inconditionnellement. Malgré nos défauts et nos imperfections, et quelles que soient nos erreurs commises dans le passé, Dieu nous aime et nous estime toujours tels que nous sommes. Ensuite, il a mis en lumière le fait que la grâce de Dieu est totalement imméritée de notre part. En effet, il nous est impossible de « gagner » la grâce de Dieu. Tout ce que nous pouvons faire, c'est nous ouvrir à elle et l'accepter. Ceci est vraiment, selon les mots de l'hymne bien-aimé, une « grâce merveilleuse ». Enfin, il a insisté qu'en acceptant la grâce de Dieu, nous sommes lavés de nos péchés et en paix avec Dieu.

Étape quatre

10 minutes

Demandez au groupe de traiter les questions suivantes, préalablement inscrites sur une feuille du tableau de conférence qui devrait être affichée de manière à ce que tout le monde puisse la voir :

a) Mentionnez certaines expressions courantes et des passages de la Bible dans lesquels le mot « grâce » figure.

b) Que veut dire la Bible exactement par l'expression « la grâce de Dieu » ?

c) En quoi la grâce de Dieu est-elle « merveilleuse » ?

d) Que dit Paul qu'il est en mesure de faire par la grâce de Dieu ?

Étape cinq

25 minutes

1. Demandez à deux ou trois personnes de lire à voix haute le texte de l'encadré « Le contexte du VIH et du sida » (ci-dessous) au sujet d'Henry Ntege et de TASO.

2. Demandez au groupe de se diviser en sous-groupes de cinq ou six personnes chacun. Demandez à chaque groupe de discuter et d'apporter des réponses aux questions suivantes. (Vous aurez au préalable écrit les questions sur une feuille du tableau. Placez le tableau de façon à ce que tout le monde puisse le voir.)

a) Comment la grâce de Dieu s'est elle reflétée dans la vie d'Henry Ntege après qu'il a décidé d'annoncer son statut séropositif à l'église ?

b) Comment Henry a-t-il lui-même trouvé la grâce à travers l'organisation de soutien aux malades du sida, TASO ?

c) Quelqu'un dans le groupe peut-il partager une expérience vécue, quand il ou elle a

Le contexte du VIH et du sida

Dans le contexte de l'épidémie actuelle du sida, la grâce de Dieu agit à travers le monde. Nous pouvons en être les témoins dans la vie des personnes vivant avec le VIH et de celles qui soutiennent et s'occupent d'eux. Voici l'histoire vraie d'Henry Ntege, qui a été l'une des premières personnes en Ouganda à déclarer publiquement son statut séropositif.

En 1990, après le culte du dimanche dans son église, l'église St Andrews à Kampala en Ouganda, Henry Ntege s'est levé et a annoncé à l'assemblée des fidèles qu'il vivait avec le sida. Son fils, Bruce, se souvient : « Certaines personnes ne l'ont pas cru. Voici un homme qu'il voyait tous les dimanches avec eux à l'église… Je crois que tout le monde dans l'église a dû le juger. Ils ont pensé que Dieu le punissait de s'être mal comporté dans sa vie sexuelle dans le passé. Mais il a continué de se rendre à l'église et au bout du compte les gens y ont fait face. Il recevait même la communion dans la même coupe que tout le monde. Après ça, il s'est exprimé en public de nombreuses fois et il est passé à la radio et à la télévision nationale. Avant, c'est comme s'il était en état de servitude. Mais après en avoir parlé ouvertement, il s'est senti, je dirais, libre. »

Henry a été l'une des premières personnes en Ouganda à révéler publiquement sa séropositivité. A travers son exemple, de nombreuses autres personnes ont suivi et également annoncé leur statut séropositif. Henry est devenu un employé à temps plein de l'organisation de soutien aux malades du sida, TASO, qui a été fondée en 1987 par un groupe de 16 personnes vivant avec ou étant touchées d'une quelconque façon par le VIH. Par le biais de TASO, un grand nombre de personnes comme Henry ont non seulement reçu un traitement médical et un soutien social, mais elles ont également retrouvé leur dignité et le respect d'elles-mêmes.[2]

[2] Pour lire une version plus longue de cette histoire, consulter le livre 15 de la fondation Stratégies pour l'Espoir *Open Secret*, page 27, disponible auprès de TALC (Teaching-aids at Low Cost): www.talcuk.org; info@talcuk.org (version anglaise uniquement).

« **Grâce merveilleuse, doux murmure…** »

reçu la grâce de Dieu à travers quelqu'un d'autre ? (Cela peut être lié au VIH ou au sida mais ne doit pas obligatoirement l'être.)

d) Y a-t-il quelqu'un dans le groupe qui ait un ami ou un membre de sa famille vivant avec le VIH qui a tiré inspiration ou soutien à travers la grâce de Dieu ? Veuillez nous expliquer comment.

Étape six

30 minutes

Les sous-groupes devraient à présent se retrouver et faire la restitution de leurs discussions et de leurs réponses aux questions posées et suggestions avancées. Ceux qui auront préparé un dessin ou un témoignage personnel devraient être invités à les présenter.

Étape sept

10 minutes

1. Demandez aux participants comment nous pouvons, en tant que communautés chrétiennes, nous aider les uns les autres à trouver la grâce de Dieu à l'époque actuelle du sida.

2. Demandez aux participants d'identifier des questions sur lesquelles prier. Puis demandez-leur de prier sur les questions qu'ils ont soulevées.

3. Demandez au groupe de partager une ou deux minutes de réflexion en silence.

4. Concluez en priant à voix haute : « Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous. » (2 Corinthiens 13 : 13)

2. La justice de Dieu

Objectifs d'apprentissage

1. Explorer pourquoi les personnes vivant avec le VIH sont souvent durement jugées par les autres.
2. Promouvoir des attitudes de compassion plutôt que de porter des jugements.

Texte : Jean 8 : 1-11.

Étape une — 5 minutes

Souhaitez la bienvenue à tous les participants et invitez les nouveaux venus à se présenter. Demandez à l'un des participants de débuter la session par une prière.

Expliquez que l'étude biblique du jour portera sur le fait de faire preuve de compassion envers les personnes qui ont péché aux yeux de la société et qui peuvent paraître différentes de nous, plutôt que de les juger durement.

Étape deux — 5 minutes

Demandez à trois personnes de lire le passage **Jean 8 : 1-11**. Si les participants ont leur Bible sur eux, invitez-les à suivre le passage lu dans leur propre Bible.

Étape trois — 5 minutes

1. Demandez au groupe de dire ce qui les frappe le plus dans cette histoire. Encouragez plusieurs participants à répondre de manière très succincte en cinq ou six mots tout au plus. Écrivez les réponses sur une feuille du tableau de conférence.

2. Ajoutez toute autre information nécessaire figurant dans l'encadré « Le contexte biblique » (à droite).

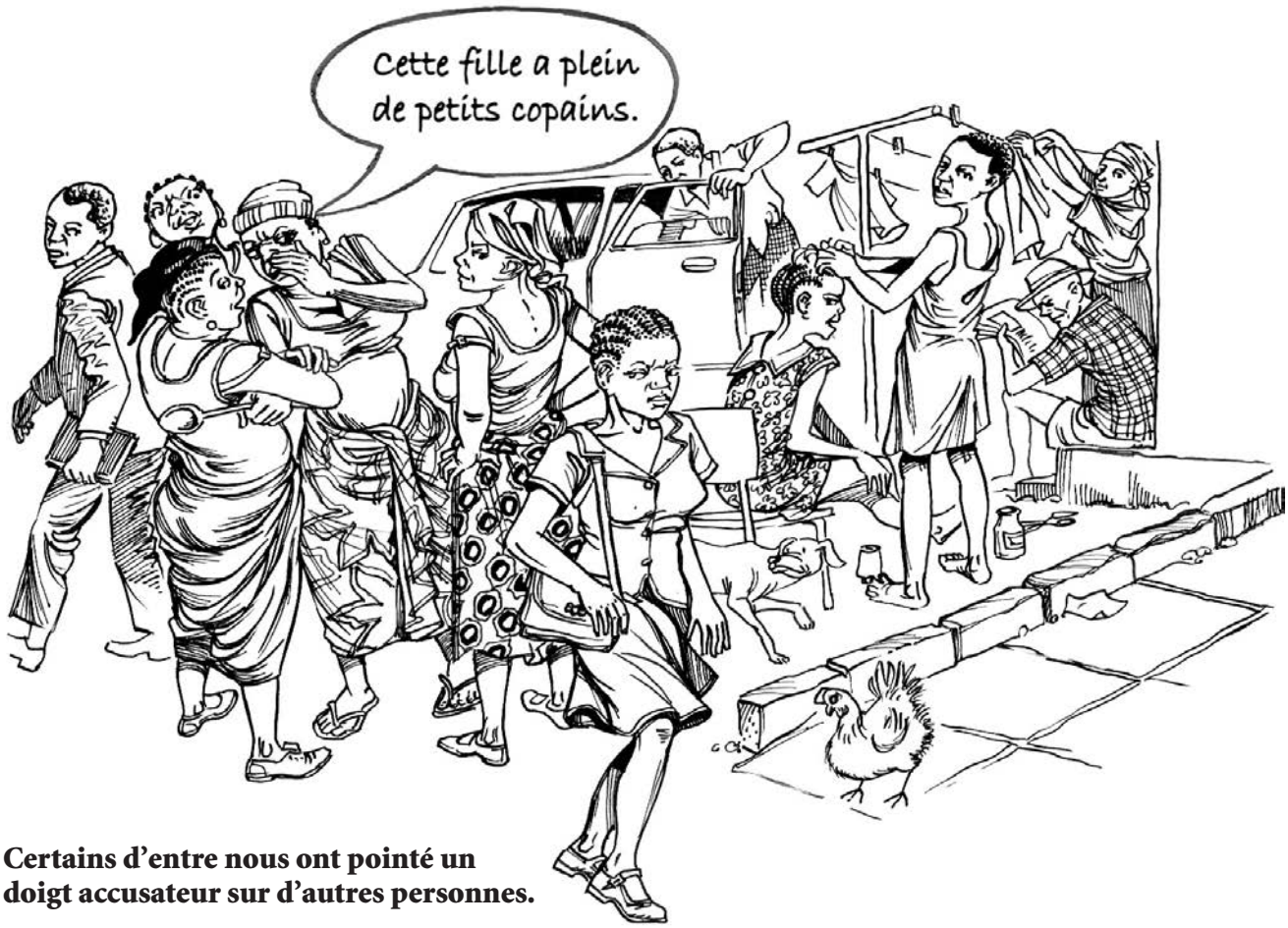
Étape quatre — 5 minutes

Demandez au groupe de réfléchir sur les questions suivantes, préalablement inscrites sur une feuille du tableau de conférence, qui devrait être affichée de manière à ce que tout le monde puisse la voir :

a) Pourquoi les autorités religieuses juives ont-elles amené la femme à Jésus ?

Le contexte biblique

Selon la loi de Moïse, la punition concernant le fait d'être pris en situation d'adultère était la mort par lapidation, à la fois pour les hommes et pour les femmes. Pour les enseignants de la Loi et les Pharisiens, faire respecter la Loi constituait leur première préoccupation, et dans les Évangiles, ils sont clairement contrariés par le fait que Jésus se mêle à des « pécheurs », compromettant apparemment ainsi la Loi. C'est pourquoi ici, ils tendent délibérément un piège à Jésus : fera-t-il respecter la Loi contredisant ainsi sa façon de vivre, ou continuera-t-il ses enseignements et ses pratiques reniant ainsi Moïse ? Jésus a refusé de donner une réponse immédiate à leur question. Au lieu de cela, il a répondu en écrivant quelque chose sur le sol. On ne nous dit pas ce qu'il a écrit, mais il se peut que cela ait un rapport avec les paroles qu'il a prononcées : « Que celui d'entre vous qui n'a jamais péché lui jette la première pierre ! » En faisant cela, Jésus a déplacé le centre d'intérêt de la femme et de lui-même pour le porter sur ses accusateurs qui, un à un, sont partis, les plus âgés partant les premiers.



Certains d'entre nous ont pointé un doigt accusateur sur d'autres personnes.

b) Selon vous, comment la femme s'est-elle sentie au milieu d'un groupe de personnes qui la condamnaient ?

c) De quelle façon Jésus a-t-il montré de la compassion envers la femme ?

d) Pourquoi tous les gens sont-ils partis, les uns après les autres, après que Jésus a demandé à qui que ce soit n'ayant commis aucun péché de lancer la première pierre sur la femme ?

e) Pourquoi est-ce seulement la femme et non l'homme qui a été conduite auprès de Jésus ?

f) Quelle était la signification des dernières paroles de Jésus à la femme ?

Étape cinq

5 minutes

1. Introduisez les idées figurant dans l'encadré « Le contexte du VIH et du sida » (page 18).

2. Demandez au groupe de se diviser en sous-groupes de cinq ou six personnes chacun. Demandez à chacun des groupes de discuter et d'apporter des réponses à quatre des questions ci-dessous. Vous aurez au préalable écrit les questions sur une feuille du tableau de conférence. Placez la feuille de façon à ce que tout le monde puisse la voir.

a) Pourquoi pensez-vous que les gens sont parfois plus rapides à porter un jugement sur les personnes vivant avec le VIH et le sida plutôt que de faire preuve de compassion ?

b) Comment traitons-nous un membre de notre famille, de notre église ou de notre communauté qui est séropositif ?

c) Si vous étiez séropositif, comment souhaiteriez-vous être traité par les autres ?

d) Comment pouvons-nous encourager les gens à faire preuve de compassion envers les

Le contexte du VIH et du sida

Dans nos sociétés, et cela malgré des années d'éducation sur le sida, les gens qui sont diagnostiqués séropositifs sont souvent mal traités par les membres de leur famille, leurs voisins, les paroissiens comme eux et leurs anciens amis. La manière dont ils sont traités est souvent presque inhumaine, particulièrement lorsque leurs amis et les membres de leur famille les rejettent, les évitent et les condamnent comme étant immoraux. Cette condamnation pour des raisons de moralité est souvent fondée sur la rumeur, les préjudices et sur des informations erronées.

Cependant, nous tous avons péché. Comme l'écrit Paul dans Romains 3 : 23 : « Tous ont péché, en effet, et se sont privés de la glorieuse présence de Dieu.» Dans le contexte de l'épidémie du sida, certains d'entre nous ont péché à travers nos comportements sexuels, certains d'entre nous ont pointé un doigt accusateur sur autrui, certains d'entre nous ont endurci nos cœurs envers des enfants qui sont devenus orphelins et des femmes qui sont devenues veuves à cause du sida. Nous avons tous échoué, dans une certaine mesure, quand il s'est agi d'être à la hauteur du deuxième Grand Commandement : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

personnes vivant avec le VIH, plutôt que de les juger durement ?

e) Demandez si un membre du groupe peut nous raconter une histoire se rapportant à son expérience personnelle et concernant le fait que lorsque traitée avec compassion, cela peut encourager et aider une personne à vivre avec le VIH.

f) Quelqu'un peut-il raconter une histoire concernant le cas contraire, c'est-à-dire, l'histoire de quelqu'un qui a fait l'objet d'un jugement et a été traité en conséquence, et qui en a gravement souffert ?

g) Que pouvons-nous faire, à titre personnel et en tant que membres de nos églises et de nos communautés, pour encourager et promouvoir des attitudes de compassion plutôt que de juge-ment envers les personnes vivant avec le VIH ?

h) Comment réagiriez-vous si votre prêtre, pasteur, sœur religieuse ou tout autre leader religieux était diagnostiqué comme étant séropositif ?

i) Demandez si un ou deux membres du groupe souhaiteraient concevoir un jeu de rôle sur ces questions.

Étape six

5 minutes

Les sous-groupes devraient à présent se retrouver et faire la restitution de leurs discussions et de leurs réponses aux questions posées. Ceux qui auront préparé un jeu de rôle, une histoire ou un témoignage devraient être invités à les présenter.

Étape sept

10 minutes

1. Demandez ce que nous pouvons faire pour aider nos familles, notre église et notre communauté à aborder les problèmes qui ont été discutés. Écrivez les suggestions sur une feuille du tableau.

2. Demandez à quelqu'un de lire à voix haute le passage **Mathieu 7 : 1-5**.

3. Terminez l'étude biblique en menant le groupe dans une prière ou en demandant à un membre du groupe de le faire.

3. L'amour et le pardon de Dieu

Objectifs d'apprentissage

1. Comprendre que les personnes qui se sentent exclues de la société peuvent être plus proches de Dieu que certains membres respectés et appréciés de cette même société.
2. Apprendre que les personnes qui se sentent étreintes par l'amour de Dieu ont la capacité de pardonner à ceux qui les offensent.
3. Apprendre que le fait de se sentir aimé par Dieu peut vous donner la force d'entreprendre des choses hors du commun.

Texte : Luc 7 : 36-50.

Étape une — 5 minutes

Souhaitez la bienvenue à tous les participants et invitez les nouveaux venus à se présenter. Demandez à l'un des participants de débuter la session par une prière.

Expliquez que l'étude biblique du jour portera sur l'amour et sur notre capacité spirituelle à pardonner ceux qui nous ont offensés.

Étape deux — 5 minutes

Demandez à deux personnes de lire le passage **Luc 7 : 36-50**. Si les participants ont leur Bible sur eux, invitez-les à suivre le passage lu dans leur propre Bible.

Étape trois — 10 minutes

1. Demandez aux membres du groupe de dire ce qui les frappe le plus dans cette histoire. Encouragez plusieurs participants à répondre de manière très succincte en cinq ou six mots tout au plus. Écrivez les réponses sur un tableau de conférence.

2. Communiquez aux participants toute autre information nécessaire figurant dans l'encadré « Le contexte biblique » (à droite).

Étape quatre — 20 minutes

Demandez quelques volontaires pour jouer l'histoire pendant que les autres participants

Le contexte biblique

L'Évangile selon Luc porte un accent particulier sur les femmes. Elle comprend dix femmes qui ne sont mentionnées dans aucune autre des trois Évangiles. La femme de cette histoire est identifiée comme étant quelqu'un qui a mené une « vie de péché ». Quel a été son péché ? La tradition la considérait comme une prostituée, mais le seul indice indiquant que cela était le cas sont ses cheveux dénoués (comparez avec Les Nombres 5 : 18). L'indignation de l'hôte pharisien de Jésus, Simon, semble suggérer que son péché pourrait avoir été de nature sexuelle. (Les femmes étaient souvent forcées à la prostitution par leurs circonstances sociales et économiques. Si leur mari était décédé et qu'aucun parent de sexe masculin ne les avait épousées, elles se retrouvaient souvent dans la misère, surtout si elles n'avaient pu donner naissance à des enfants.)

À l'époque, le signe que l'on accueillait un invité hautement honoré était de demander à un serviteur de laver les pieds de l'invité. Un baiser de la part de l'hôte et le versement d'huile représentaient une façon d'exprimer une haute estime pour l'invité. Le fait que Simon n'ait pas montré envers Jésus un tel signe de respect et d'hospitalité

(à suivre)

suggère qu'il avait peut-être des motifs cachés pour convier Jésus à un repas chez lui. La personne qui a ressenti l'amour de Dieu était la femme, et non Simon.

La personne que Jésus loue est la femme, et non Simon. En effet, Jésus réprimande Simon, l'homme de religion respectable, car Simon a jugé plutôt qu'il n'a aimé. La femme répond à l'amour de Dieu par des larmes de gratitude. Jésus reconnaît en elle sa profonde capacité à aimer et lui dit que ses péchés lui sont pardonnés. La plupart des églises concluent la communion par les paroles qui terminent cette histoire : « va en paix ».

joueront le rôle des invités au dîner. Ensuite, demandez au groupe de traiter les questions suivantes, inscrites sur un tableau de conférence.

a) Que disent les invités sur « cette femme » qui approche Jésus ? Que disent-ils sur le fait que Jésus lui permet de le toucher ?

b) Pourquoi la femme a-t-elle pleuré et mouillé les pieds de Jésus avec ses larmes pour ensuite lui essuyer les pieds avec ses cheveux ?

c) La femme s'est sentie acceptée et aimée par Jésus. Pensez-vous qu'elle ait été en mesure de pardonner à des gens comme Simon et ses amis pour l'avoir méprisé à cause de son mode de vie ? Veuillez justifier votre réponse.

d) Jésus dit à la femme : « Va en paix. » Pensez-vous qu'elle ait trouvé la paix en quittant la maison de Simon ? Veuillez justifier votre réponse. (Note pour le/la responsable de l'étude : il n'y a ni « bonne », ni « mauvaise » réponse à cette question.)

Étape cinq

30 minutes

1. Introduire les idées figurant dans l'encadré « Le contexte du VIH et du sida » (ci-dessous).

2. Demandez au groupe de se diviser en sous-groupes de cinq ou six personnes chacun. Demandez à chacun des groupes de discuter et d'apporter des réponses à trois des six questions (ci-dessous). Vous aurez au préalable écrit les questions sur une feuille du tableau de conférence. Placez le tableau de manière à ce que tout le monde puisse le voir.

UNE HISTOIRE NÉGATIVE :

a) Vous savez que votre sœur, Lerato, mère de cinq enfants, est séropositive. Vous savez aussi que son mari a eu de nombreuses petites amies. Votre sœur

Le contexte du VIH et du sida

Il est extrêmement difficile pour les personnes vivant avec le VIH de pardonner à ceux qui leur ont fait tort de diverses façons. Dans bon nombre de sociétés, les personnes séropositives reçoivent automatiquement l'étiquette de pécheurs. Si, lors de l'enterrement de quelqu'un, il est connu qu'il ou elle est morte du sida, il arrive que la personne décédée et sa famille reçoive moins d'honneur et de respect qu'elles ne le méritent.

Les personnes séropositives sont souvent exclues de leur famille, leurs amis et par les membres de leur communauté. C'est à cause de cela que beaucoup de gens ne vont même pas faire le test de dépistage du VIH. Beaucoup de femmes préféreraient mourir plutôt que de recevoir l'étiquette de « femme facile », ou pire. Même si elle n'a jamais touché un autre homme que son mari, une femme séropositive peut pourtant toujours recevoir l'étiquette de « la femme qui a CETTE maladie honteuse et déshonorante ».

Lorsque les gens font le test de dépistage et découvrent qu'ils sont séropositifs, il est pour eux extrêmement difficile de pardonner à ceux qu'ils soupçonnent de les avoir infectés et à ceux qui les maltraitent. De nombreuses épouses et mères qui révèlent leur statut séropositif sont chassées par la famille de leur mari. Nombre de mères préféreraient mourir, sans traitement médical, plutôt que d'être arrachées à leurs enfants.

craint que ses beaux-parents ne la traitent comme une prostituée et ne la jettent dehors s'ils apprennent qu'elle est séropositive. Comment pouvez-vous, en tant que chrétien, l'aider ?

b) Imaginez que vous êtes Lerato et que vous êtes sûre que c'est votre mari qui vous a contaminée avec le virus du VIH puisqu'il a été votre seul partenaire sexuel. Pourrez-vous lui pardonner ? Peut-on décrire le processus de pardon à travers des mots ? Ou le pardon est-il une « manifestation » spirituelle qui ne peut être exprimé par la parole ? Veuillez discuter de ces questions.

c) L'histoire de la femme qui se sent aimée par Jésus pourrait-elle aider Lerato à trouver la force spirituelle pour avancer et dire à ses beaux-parents et à son mari la vérité ? Veuillez expliquer votre réponse.

d) Si les beaux-parents de Lerato la jettent dehors et que son mari la bat parce qu'il lui attribue la responsabilité d'amener le sida dans la famille, regrettera-t-elle d'avoir dit la vérité sur le comportement infidèle de son mari ? Pourra-t-elle pardonner à son mari et à sa famille ? Veuillez expliquer votre réponse.

DEUX HISTOIRES POSITIVES :

e) Concevez un jeu de rôle basé sur l'histoire vraie suivante. Un mari rentre chez lui malade après avoir travaillé de nombreuses années dans les mines. Il appelle ses voisins et ses amis et leur explique qu'il a le sida et va bientôt mourir. Il admet également qu'il a contaminé sa femme avec le virus du VIH, et demande à ce que personne ne fasse preuve de discrimination envers elle après sa mort. Qu'est-ce qui donne au mari

Les mères qui révèlent leur statut séropositif risquent de se faire mettre à la porte de chez elles par la famille de leur mari.

la force de franchir ce pas ? Comment les voisins réagiront-ils ? (Note pour le/la responsable de la session : ce qui s'est en fait passé dans la réalité, c'est que ni l'épouse, ni les enfants de cet homme n'ont fait l'objet d'aucune discrimination de la part de la communauté.)

f) Une femme enceinte rentre chez elle de la clinique où on lui a annoncé qu'elle était séropositive. Elle le dit à son mari qui est bien sûr très chagriné, mais il a déjà fait le test de dépistage et découvert qu'il était lui-même séropositif. Il n'en a pourtant rien dit à sa femme. Au départ, ils s'accusent l'un l'autre, mais cela ne les aide pas à résoudre leurs problèmes. Finalement, après avoir assisté ensemble au culte un dimanche, ils décident d'essayer de faire preuve d'amour et de miséricorde l'un envers l'autre et de se pardonner. Ils entrevoient également de l'espoir dans l'avenir car ils ne sont pas encore très malades. Ils peuvent donc entreprendre la démarche responsable de vivre une vie saine et de se procurer le traitement médical qui les aidera à vivre plus longtemps.

Étape six

30 minutes

Les sous-groupes devraient à présent se retrouver et faire la restitution de leurs discussions et de leurs réponses aux questions posées. Ceux qui auront préparé un jeu de rôle, une histoire ou un témoignage devraient être invités à les présenter.

Étape sept

10 minutes

1. Demandez ce que nous pouvons faire pour aider nos familles, notre église et notre communauté à faire face aux problèmes que nous avons discutés. Écrivez les suggestions sur une feuille du tableau.

2. Terminez l'étude biblique en récitant ensemble le « Notre Père ».

L'église et l'épidémie du sida . . .

4. Les personnes vivant avec le VIH et l'église

Objectifs d'apprentissage

1. Explorer comment nous pouvons, au sein de nos églises, développer un environnement dans lequel les personnes vivant avec le VIH se sentent les bienvenues, soutenues et estimées.

2. Explorer de nouvelles opportunités pour les personnes vivant avec le VIH de jouer des rôles actifs et responsables dans les ministères religieux, y compris en ce qui concerne la prévention du VIH, les soins et le soutien.

Texte : 1 Pierre 2 : 4-7.

Étape une — 5 minutes

Souhaitez la bienvenue à tous les participants et invitez les nouveaux venus à se présenter. Demandez à l'un des participants de débuter la session par une courte prière.

Expliquez que l'étude biblique du jour portera sur la place des personnes vivant avec le VIH dans la vie de notre église. S'ils n'ont pas encore leur place au sein de notre église, demandons-nous pourquoi pas.

Étape deux — 5 minutes

Demandez à une personne de lire le passage **1 Pierre 2 : 4-7**. Si les participants ont leur Bible sur eux, invitez-les à suivre le passage lu dans leur propre Bible.

Étape trois — 10 minutes

1. Demandez au groupe de dire ce qui les frappe dans ce passage. Encouragez plusieurs participants à répondre de manière très succincte, en cinq ou six mots tout au plus. Écrivez les réponses sur une feuille du tableau de conférence.

2. Ajoutez d'autres informations figurant dans l'encadré « Le contexte biblique » (page 24).

Étape quatre — 10 minutes

Demandez au groupe de réfléchir sur les questions suivantes, inscrites sur une feuille du tableau de conférence, qui devrait être affichée à un endroit où tout le monde puisse la voir :

a) Pourquoi pensez-vous que Pierre ait choisi l'idée de « pierres vivantes » pour décrire les chrétiens à qui il écrivait ?

b) Quels types de personnes ont rejoint les églises chrétiennes primitives ?

c) Pourquoi était-il important pour les églises primitives d'être ouvertes aux personnes provenant de toute une variété d'origines culturelles, sociales, religieuses et professionnelles ?

Le contexte biblique

Dans cette lettre pastorale, que Pierre a écrit de Rome, il s'adresse aux groupes de chrétiens qui sont éparpillés à travers les diverses régions d'Asie Mineure. Il utilise la métaphore des chrétiens comme « des pierres vivantes », contribuant tous à la structure spirituelle de l'église. Il est évident que Pierre attachait une grande importance à la nature collective de l'église primitive. L'acceptation du Christ n'était pas seulement une préoccupation individuelle, mais entraînait une participation active dans une communauté de fidèles. Les premiers chrétiens étaient d'origines culturelles, religieuses, et professionnelles extrêmement variées. Ils comprenaient des Juifs et des Gentils, des soldats et des artisans, des esclaves et des hommes et des femmes libres.

Pierre cite Esaïe 28 : 16, qu'il interprète comme faisant allusion au Christ comme « la pierre angulaire en Sion, celui qui la prend pour appui ne sera pas réduit à fuir. » Toutefois pour les non-croyants, le Christ est une « pierre » qu'ils rejettent comme étant sans valeur. Reconnaître ce qui est vraiment essentiel dans la structure de l'édifice spirituel qu'est l'Église, est donc une marque de la foi.

Étape cinq

25 minutes

1. Introduire les idées figurant dans l'encadré « Le contexte du VIH et du sida » (ci-dessous).

2. Demandez au groupe de se diviser en sous-groupes de cinq ou six personnes chacun. Demandez à chaque sous-groupe de discuter et d'apporter des réponses à au moins quatre des questions suivantes. Vous aurez au préalable écrit les questions sur une ou plusieurs feuille(s) du tableau de conférence. Placez la/les de manière à ce que tout le monde puisse la/les voir.

a) De quelles façons sommes-nous, en tant qu'église, impliqués dans l'éducation, la prévention, les soins et le soutien autour du VIH ? Veuillez faire une liste de ces activités.

b) Qui, au sein de notre église, réalise ces activités ?

c) Comment les personnes vivant avec le VIH participent-elles à la planification et la mise en œuvre de ces activités ?

d) Notre église est-elle un lieu où les personnes vivant avec le VIH se sentent bien accueillies et estimées ?

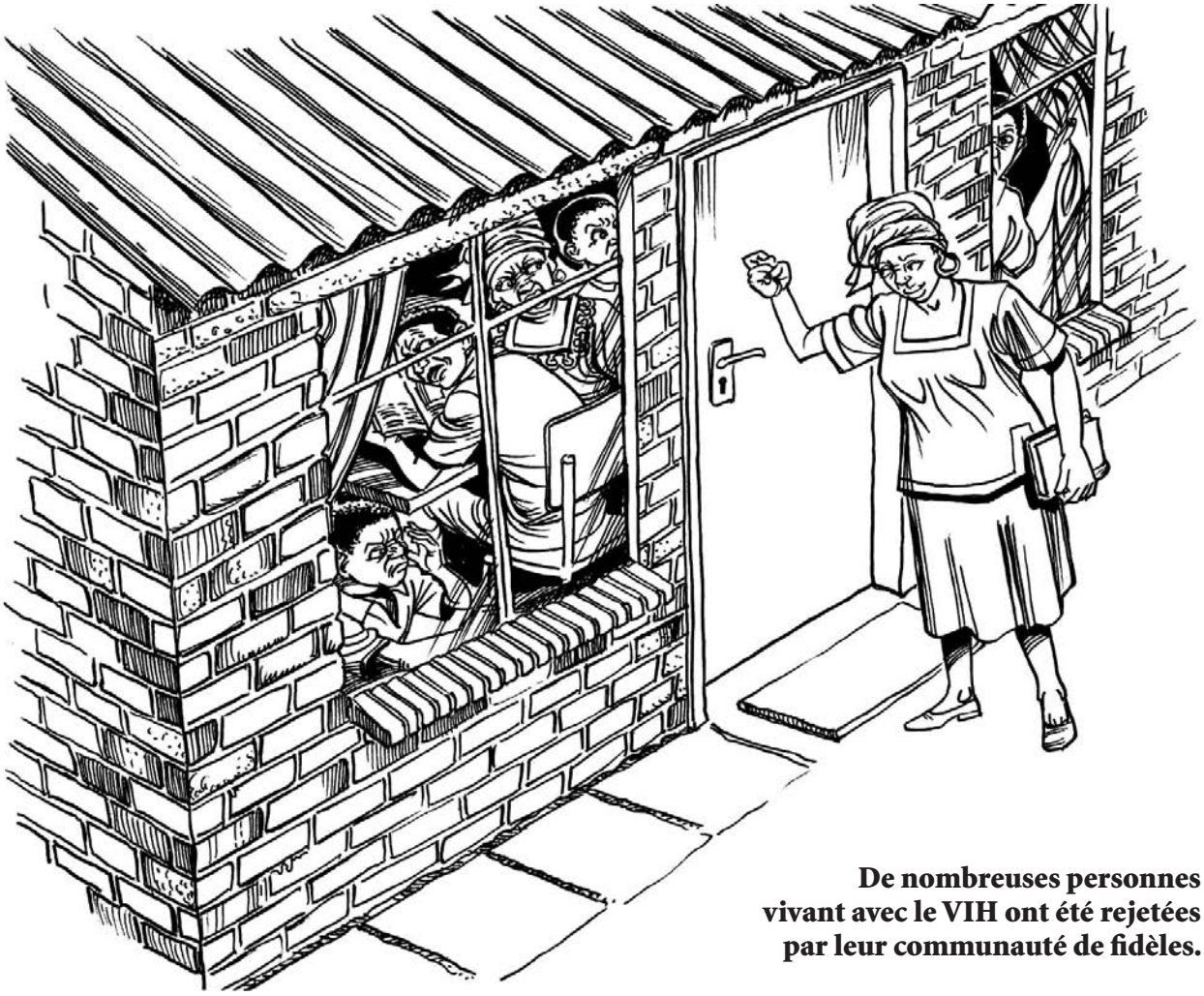
e) Que pourrions-nous faire d'autre pour que les personnes vivant avec le VIH et leurs familles se sentent encore mieux accueillies et plus estimées ?

f) De quelles façons les personnes vivant avec le VIH jouent-elles un rôle de leadership dans nos églises ? (Par exemple, en tant que leaders laïcs, anciens, prédicateurs, placeurs ou enseignants dans les écoles du dimanche.)

Le contexte du VIH et du sida

Pendant longtemps, le sida a été considéré comme une maladie touchant les personnes qui menaient une vie d'une moralité douteuse. Il est maintenant de plus en plus reconnu que cela est une déformation de la vérité. (Par exemple, en Afrique sub-saharienne, la plupart des femmes qui vivent avec le VIH n'ont eu de rapports sexuels qu'avec leur mari, auprès de qui elles ont contracté le virus). Mais à cause de cette mauvaise information, de nombreuses personnes vivant avec le VIH sont rejetées par les membres de leur famille, par leurs églises et par leurs communautés. Elles sont presque devenues déshumanisées, comme les « morts-vivants ».

Ces attitudes ont également empêché de nombreuses personnes vivant avec le VIH de jouer un rôle plein et actif dans la vie de leurs églises. Comme une pierre rejetée comme étant sans valeur par un bâtisseur, elles ont été mises au rebut et on leur a refusé des chances de servir au sein de leurs communautés confessionnelles. Cela peut être extrêmement blessant pour les personnes vivant avec le VIH. Mais c'est aussi une lourde perte pour nos églises et nos communautés.



De nombreuses personnes vivant avec le VIH ont été rejetées par leur communauté de fidèles.

g) Quels sont les obstacles rencontrés par les personnes vivant avec le VIH pour jouer ces rôles dans nos églises ?

h) Concevez un jeu de rôle dans lequel il n'a pas été donné de responsabilité à quelqu'un parce qu'on le ou la soupçonnait d'être séropositif. Ou bien créez une bande dessinée ou écrivez un poème ou une chanson sur ce thème.

Étape six

30 minutes

Les sous-groupes devraient à présent se retrouver et faire la restitution de leurs discussions et de leurs réponses aux questions posées. Ceux qui auront préparé un jeu de rôle, un dessin, un poème, une chanson ou une prière, une histoire ou un témoignage devraient être invités à les présenter.

Étape sept

10 minutes

1. Demandez comment l'expérience, les connaissances et le savoir-faire des personnes vivant avec le VIH pourraient être utilisées plus efficacement dans les activités de nos églises.

2. Terminez l'étude biblique en guidant le groupe dans la prière ou en demandant à un membre du groupe de le faire.

5. Soins et soutien

Objectifs d'apprentissage

1. Développer une compréhension des raisons pour lesquelles les soins et le soutien aux personnes vivant avec le VIH et à leurs familles font partie de la condition de disciple chrétien.
2. Explorer comment, en tant que membres de nos familles, de nos églises et de nos communautés, nous pouvons apporter de meilleurs soins et un meilleur soutien aux personnes vivant avec le VIH et à leurs familles.

Texte : Matthieu 25 : 31-46.

Étape une — 5 minutes

Souhaitez la bienvenue à tous les participants et invitez les nouveaux venus à se présenter. Demandez à l'un des participants de débuter la session par une courte prière.

Expliquez que l'étude biblique du jour portera sur les soins et le soutien aux personnes vivant avec le VIH dans nos églises et nos communautés.

Étape deux — 5 minutes

Demandez à deux personnes de lire le passage **Matthieu 25 : 31-46**. Si les participants ont leur Bible sur eux, invitez-les à suivre les passages lus dans leur propre Bible.

Étape trois — 10 minutes

1. Demandez au groupe de dire ce qui les frappe dans l'histoire lue. Encouragez plusieurs participants à répondre de manière très succincte, en cinq ou six mots tout au plus. Écrivez les réponses sur un tableau de conférence.

2. Communiquez aux participants toute autre information nécessaire figurant dans l'encadré « Le contexte biblique » (à droite).

Étape quatre — 15 minutes

Demandez au groupe de discuter les questions suivantes, inscrites sur une feuille du tableau.

Le contexte biblique

Dans les Évangiles, Jésus se désigne souvent comme le « Fils de l'Homme ». Le peuple d'Israël, se fondant sur Daniel 7 : 13-14, croyait que lors du Dernier Jugement, le Fils de l'Homme descendrait des cieux et règnerait sur le monde. Dans ce passage célèbre, Jésus parle de la façon dont les gens seront jugés ; non pas selon qu'ils ont respecté toutes les exigences en détail de la Loi Juive, mais selon la générosité et la bonté dont ils ont fait preuve envers les marginalisés, les pauvres, les affamés, les sans-abri et ceux qui sont en prison.

Pour au moins deux raisons, cela constituait une déclaration spectaculaire, voire révolutionnaire. Premièrement, cela reflète le désir, au cœur de la croyance chrétienne, d'établir la voie de Dieu sur terre et de changer le monde pour le meilleur au travers de nos propres vies. (« Que ton Règne vienne sur la terre. ») La vraie religion, la vraie condition de disciple, implique d'aider les malades, les pauvres et les affamés et de rendre visite à ceux qui sont en prison. Aux yeux de Dieu, le service des autres compte plus que le culte ritualiste et l'adhésion stricte aux exigences de la Loi Juive, telles que des règles alimentaires strictes.

Deuxièmement, Jésus loue les « brebis » de l'histoire car elles ont fait preuve de

bonté envers ceux dans le besoin sans même se rendre compte qu'ainsi elles faisaient preuve de bonté envers leur Seigneur lui-même. Jésus dit, en fait, que les gens devraient chercher à faire le bien, non pas parce qu'ils seront récompensés ou que cela les aidera à éviter le châtiment, mais simplement par ce que c'est le désir de Dieu pour son peuple.

a) Qui sont les personnages principaux de cette histoire et que représentent-ils ?

b) Qu'arrive-t-il à ces personnages et pourquoi ?

c) En quoi la façon dont Jésus parle du Jugement Dernier dans ce passage est-elle différente des enseignements de la Loi Juive ?

d) Pourquoi les deux groupes de personnes dont Jésus parlait ont-ils réagi avec une telle surprise à ce qu'il a dit ?

e) Comment Jésus a-t-il, dans sa propre vie, exemplifié ce qu'il prêchait ici ?

f) Que nous enseigne ce passage quant à la façon dont Dieu veut que son peuple se conduise les uns envers les autres ?

g) Pourquoi est-il souvent si difficile de faire de bonnes actions pour les autres sans espérer de récompense ou sans craindre de châtiment en retour ?

Étape cinq

25 minutes

1. Introduisez les idées figurant dans l'encadré « Le contexte du VIH et du sida »(page 28).

2. Demandez au groupe de se diviser en sous-groupes de cinq ou six personnes chacun.

Dans de nombreux pays, des paroissiens bénévoles ont relevé le défi de faire des visites à domicile aux personnes vivant avec le VIH.

Le contexte du VIH et du sida

Dans la plupart des pays du monde, il est vraisemblable que les gens vivant avec le VIH et le sida, ainsi que leurs familles, souffrent de la pauvreté et manquent de produits et de services de première nécessité tels que denrées alimentaires, abri, soins médicaux et infirmiers. De nombreux enfants qui ont perdu leurs parents à cause du sida ont dû assumer la responsabilité de prendre en charge leurs frères et sœurs cadets et abandonner leur propre éducation. Nombre d'entre eux ont été transformés en de véritables esclaves par les membres de leur famille, ou sont devenus totalement indigents. Dans de nombreux pays, l'église a été au premier plan quand il s'est agi de subvenir à de tels besoins. Par exemple, des groupes de paroissiens ont relevé le défi de rendre visite aux malades – y compris aux personnes vivant avec le VIH – chez eux, et de leur apporter de la nourriture et des vêtements, un soutien affectif et spirituel. Toutefois, la plupart des personnes vivant avec le VIH ne reçoivent toujours pas ce soutien, ou pas suffisamment. Souvent, cela résulte du fait qu'ils sont considérés par leurs voisins et par les membres de l'église comme des pécheurs responsables de leur propre souffrance. Pourtant, Jésus nous appelle à faire preuve de générosité et de bonté envers tous ceux dans le besoin ; et non pas seulement envers certains groupes de nos communautés. Mais les motifs qui nous poussent à agir ainsi doivent être purs, et non résulter du désir d'éviter le châtiment ou de recueillir des récompenses pour nos efforts.

De nombreux orphelins ont été transformés en véritables esclaves par les membres de leur famille.

Demandez à chaque sous-groupe de discuter et de répondre à au moins quatre des questions suivantes (déjà écrites sur un tableau de conférence). Placez le tableau à un endroit où tout le monde puisse le voir.

a) Comment apportons-nous, en tant que membres de l'église, soins et soutien aux malades de nos familles, de nos églises et de nos communautés ?

b) Si vous saviez que vous viviez avec le VIH et que vous étiez malade, comment souhaiteriez-vous que l'on s'occupe de vous et que l'on vous soutienne au sein de votre communauté ?

c) Un membre du groupe peut-il partager sa propre expérience et montrer comment les soins et le soutien apportés par la communauté peut aider ceux qui vivent avec le VIH ?

d) Y a-t-il, au sein du groupe, quelqu'un qui peut nous raconter comment il ou elle a souffert de discrimination du fait du VIH, ayant conduit à un manque de soins et de soutien de la part des membres de sa famille ou de ses voisins ?

e) Comment apporteriez-vous soins et soutien à votre leader religieux ou autre membre de l'église qui serait malade et séropositif ?

f) Veuillez concevoir un jeu de rôle concernant une personne séropositive qui a besoin de soins et de soutien mais n'en reçoit aucun des membres de sa famille ou de l'église.

Étape six

30 minutes

Les sous-groupes devraient à présent se retrouver et faire la restitution de leurs discussions et de leurs réponses aux questions posées et suggestions avancées. Ceux qui auront préparé des jeux de rôle, devraient les présenter.

Étape sept

10 minutes

1. Demandez ce nous pouvons faire, en tant que membres de notre église et de notre communauté, pour rendre l'accès aux soins et au soutien plus facile pour les personnes vivant avec le VIH, ainsi que pour leurs familles. Écrivez les suggestions sur un tableau de conférence.

2. Clôturez l'étude biblique par une prière.

6. Le leadership de l'église

Objectifs d'apprentissage

1. Identifier les qualités qui entraînent un bon leadership dans l'église pour faire face aux défis de l'épidémie du sida.
2. Identifier des moyens pour encourager et appuyer les leaders religieux à répondre avec amour, sollicitude et en connaissance de cause aux besoins des personnes vivant avec le VIH.

Texte : 1 Timothée 3 : 1-13.

Étape une — 5 minutes

Souhaitez la bienvenue à tous les participants et invitez les nouveaux venus à se présenter. Demandez à l'un des participants de débuter la session par une courte prière.

Expliquez que l'étude biblique du jour portera sur le leadership de l'église et sur les raisons pour lesquelles cela constitue une partie essentielle de nos réponses, en tant que chrétiens, à l'épidémie du SIDA.

Étape deux — 5 minutes

Demandez à deux personnes de lire le passage **1 Timothée 3 : 1-13**. Si les participants ont leur Bible sur eux, invitez-les à suivre les passages lus dans leur propre Bible.

Étape trois — 10 minutes

1. Demandez au groupe de dire ce qui les frappe le plus dans ce passage. Encouragez plusieurs participants à répondre de manière très succincte, en cinq ou six mots tout au plus. Écrivez les réponses sur une feuille de tableau de conférence.

2. Ajoutez d'autres informations figurant dans l'encadré « Le contexte biblique » (à droite).

Étape quatre — 15 minutes

1. Demandez au groupe quelles sont les caractéristiques qui font un bon leader religieux. (Continuez de poser la question jusqu'à ce que vous soyez parvenu à faire comprendre qu'un bon leader religieux est un leader qui fait preuve d'intégrité et qui inspire la confiance chez les autres.)

2. Demandez au groupe de réfléchir sur les questions suivantes, inscrites sur une feuille du tableau de conférence, et placée à un endroit où tout le monde puisse la voir.

a) Le leadership au sein de l'église se limite-t-il au pasteur ou au prêtre ? Qui d'autre est un leader ?

b) Pourquoi Paul a-t-il écrit à Timothée sur la question du leadership dans l'Église ?

c) Pourquoi Paul a-t-il insisté sur le fait que les qualités personnelles et l'intégrité sont

Le contexte biblique

Dans 1 Timothée, Paul conseille un jeune chrétien, Timothée, qui l'aidait à établir et soutenir des églises en Asie mineure (à présent la Turquie). Il commence par avertir Timothée sur les faux enseignements ayant cours dans l'Église, puis lui expose les qualités personnelles que les leaders religieux, leurs assistants et leurs familles devraient posséder. Il souligne le fait que les leaders religieux devraient montrer un caractère exemplaire. Ils devraient également être respectés par les gens hors de l'église puisque la réputation de la communauté chrétienne dépend de son acceptation par la société dans son ensemble.

Le contexte du VIH et du sida

L'une des caractéristiques d'un bon leadership est la confiance. Afin de soutenir et de suivre un leader, les gens doivent avoir confiance en cette personne ; non seulement en ce qui concerne le fait de leur indiquer la bonne direction à suivre, mais aussi en ce qui concerne le fait de les traiter avec respect et sensibilité. Un aspect des plus importants est que tout secret personnel partagé avec cette personne doit demeurer un secret. Cela est d'autant plus vrai à l'ère de l'épidémie du sida. Lorsque les gens sont diagnostiqués comme étant séropositifs, ils ont besoin de se confier à quelqu'un qu'ils respectent et à qui ils peuvent confier des informations sensibles sur leur santé en toute confiance. Un pasteur ou un prêtre devrait être une telle personne. En outre, les leaders religieux à tous les niveaux doivent faire preuve d'intégrité et d'honnêteté dans leur propre vie, qui devrait être exemplaire, particulièrement en ce qui concerne leur comportement sexuel.

importantes pour un bon leadership dans l'Église ?

d) Selon vous, quels peuvent être les effets des « commérages » (ou des « bavardages malveillants ») sur les membres de l'église ?

e) Pourquoi est-il important pour les leaders religieux d'être respectés par les gens hors de l'église ?

Étape cinq

25 minutes

1. Introduisez les idées figurant dans l'encadré « Le contexte du VIH et du sida » (ci-dessus).

2. Demandez au groupe de se diviser en sous-groupes de cinq ou six personnes chacun. Demandez à chaque sous-groupe de discuter et d'apporter des réponses à quatre des questions suivantes. (Vous aurez

Lorsque les gens sont diagnostiqués comme étant séropositifs, ils ont besoin de pouvoir se confier à quelqu'un - tel qu'un pasteur ou un prêtre - qu'ils respectent et en qui ils ont confiance.

préalablement écrit les questions sur une feuille du tableau de conférence). Placez le tableau à un endroit où tout le monde puisse le voir.

a) En quoi les qualités décrites par Paul sont-elles pertinentes dans le contexte du VIH et du sida ; et un bon leadership au sein de l'église est-il lié à des efforts pour faire face et prévenir le VIH et le sida ?

b) Selon vous, les personnes détenant aujourd'hui des positions de leadership dans les églises présentent-elles les qualités prônées par Paul dans 1 Timothée 3 : 1-13 ? Si ce n'est pas le cas, quelles sont les qualités qui leur manquent ?

c) Lorsque la confiance et l'appréciation mutuelle entre les leaders religieux et les personnes vivant avec le VIH s'effondrent, quelles en sont généralement les causes ?

d) Comment est-il possible de restaurer les sentiments de confiance et d'appréciation mutuelles entre les leaders religieux et les personnes vivant avec le VIH ? Qui devrait faire le premier pas et quel devrait-il être ?

e) Veuillez inventer un jeu de rôle au sujet d'un pasteur ou d'un prêtre qui reçoit la visite d'une enseignante de l'école du dimanche lui annonçant son statut séropositif. Le dimanche suivant, lorsque les gens évitent de lui serrer la main, elle réalise que quelqu'un a dû leur apprendre son statut séropositif. Comment réagit-elle ? Affronte-t-elle le pasteur/prêtre ? Demande-t-elle aux autres membres de l'assemblée de fidèles pourquoi ils refusent de lui serrer la main ?

f) Quelqu'un pourrait souhaiter partager son expérience personnelle sur le fait que son fardeau a été allégé lorsqu'il ou elle a parlé de son statut séropositif à son pasteur ou son prêtre.

g) Une ou deux personnes pourraient souhaiter faire un dessin ou une série de dessins avec des bulles exposant ce qui s'est passé lorsqu'une personne vivant avec le VIH a annoncé à son pasteur ou prêtre qu'il ou elle était séropositif(ve), et que son pasteur/prêtre l'a répété à d'autres personnes.

Étape six

30 minutes

Les sous-groupes devraient à présent se retrouver et faire la restitution de leurs discussions et de leurs réponses aux questions posées. Ceux qui auront préparé un jeu de rôle, une histoire, un dessin ou un témoignage devraient être invités à les présenter.

Étape sept

10 minutes

1. Demandez ce que nous pouvons faire, pour aider nos leaders religieux à aborder les problèmes que nous venons de discuter. Écrivez les suggestions sur un tableau de conférence.

2. Clôturez l'étude biblique en guidant le groupe dans la prière ou en demandant à un membre du groupe de le faire.

La famille . . .

7. Les enfants

Objectifs d'apprentissage

1. Clarifier les diverses façons dont les orphelins, les autres enfants vulnérables et les personnes qui s'occupent d'eux sont affectés par le VIH et le sida.
2. Renforcer la prise de conscience chez les personnes s'occupant d'enfants touchés par le VIH et le sida sur le fait que ces enfants sont une bénédiction de Dieu.
3. Permettre aux enfants touchés par le VIH et le sida de comprendre que Dieu tient profondément à eux et veut les bénir.
4. Identifier les façons dont notre église et notre communauté peuvent soutenir les enfants touchés par le VIH et le sida, ainsi que les personnes qui s'occupent d'eux.

Textes : 📖 Marc 10 : 13-16; 📖 Jacques 1 : 27.

Étape une — 5 minutes

Souhaitez la bienvenue à tous les participants et invitez les nouveaux venus à se présenter. Demandez à l'un des participants de débuter la session par une courte prière.

Expliquez que l'étude biblique du jour portera sur les enfants de notre église et de notre communauté qui sont touchés par le VIH et le sida.

Étape deux — 5 minutes

Demandez à une personne de lire le passage **Marc 10 : 13-16** et à une autre de lire **Jacques 1 : 27**. Si les participants ont leur Bible sur eux, invitez-les à suivre les passages lus dans leur propre Bible.

Étape trois — 10 minutes

1. Demandez au groupe de dire ce qui les frappe le plus dans ces deux passages de la Bible. Encouragez plusieurs participants à répondre de manière très succincte, en cinq ou six mots tout au plus. Écrivez les réponses sur une feuille de tableau de conférence.

2. Ajoutez toute autre information figurant dans l'encadré « Le contexte biblique » (page 34).

Étape quatre — 10 minutes

Demandez au groupe de répondre aux questions suivantes, inscrites sur une feuille du tableau de conférence qui devrait être placée à un endroit où tout le monde puisse la voir.

a) Pourquoi les parents emmenaient-ils leurs enfants voir Jésus (Marc 10 :13) ?

b) Pourquoi les disciples de Jésus réprimandaient-ils les parents qui emmenaient leurs enfants voir Jésus ?

c) Comment Jésus réagissait-il lorsque les disciples réprimandaient les parents ?

d) Quels enseignements pouvons-nous tirer de l'attitude de Jésus envers les enfants ?

e) Dans Jacques 1 : 27, pourquoi les veuves sont-elles mentionnées de même que les orphelins comme ayant particulièrement besoin de soutien de la part des chrétiens ?

Le contexte biblique

Au temps de Jésus, il était courant pour les rabbins juifs de bénir les enfants ; il n'était donc pas surprenant que les parents emmènent leurs enfants voir Jésus pour une bénédiction (Marc 10 : 13). Ses disciples, cependant, réprimandaient les parents pour ce faire, ce qui provoquait de la colère chez Jésus. (Dans les quatre Évangiles, il n'est mentionné qu'à deux autres occasions seulement le fait que Jésus se soit mis en colère). Selon la Loi d'Alliance juive, seuls les adultes qui ont suivi la Loi en détail sont acceptables pour Dieu. Toutefois, Jésus insiste sur l'importance des enfants au Royaume de Dieu. Il exprime clairement à travers ses actions que les enfants lui sont précieux : il passe du temps avec eux, il les tient dans ses bras et les bénit, et réprimande ceux qui pensent qu'il a des choses plus importantes à faire. Comme bien souvent, Jésus change les attentes des gens par rapport à ce qui est important.

L'épître de Jacques est l'une des expressions bibliques les plus fortes sur l'importance du soutien aux faibles et aux vulnérables comme part intégrante de la condition de disciple chrétien. En effet, Jacques décrit ce soutien comme la « religion pure ». Jacques 1 : 27 insiste sur les besoins des veuves et des orphelins d'être soutenus et protégés.

Étape cinq

25 minutes

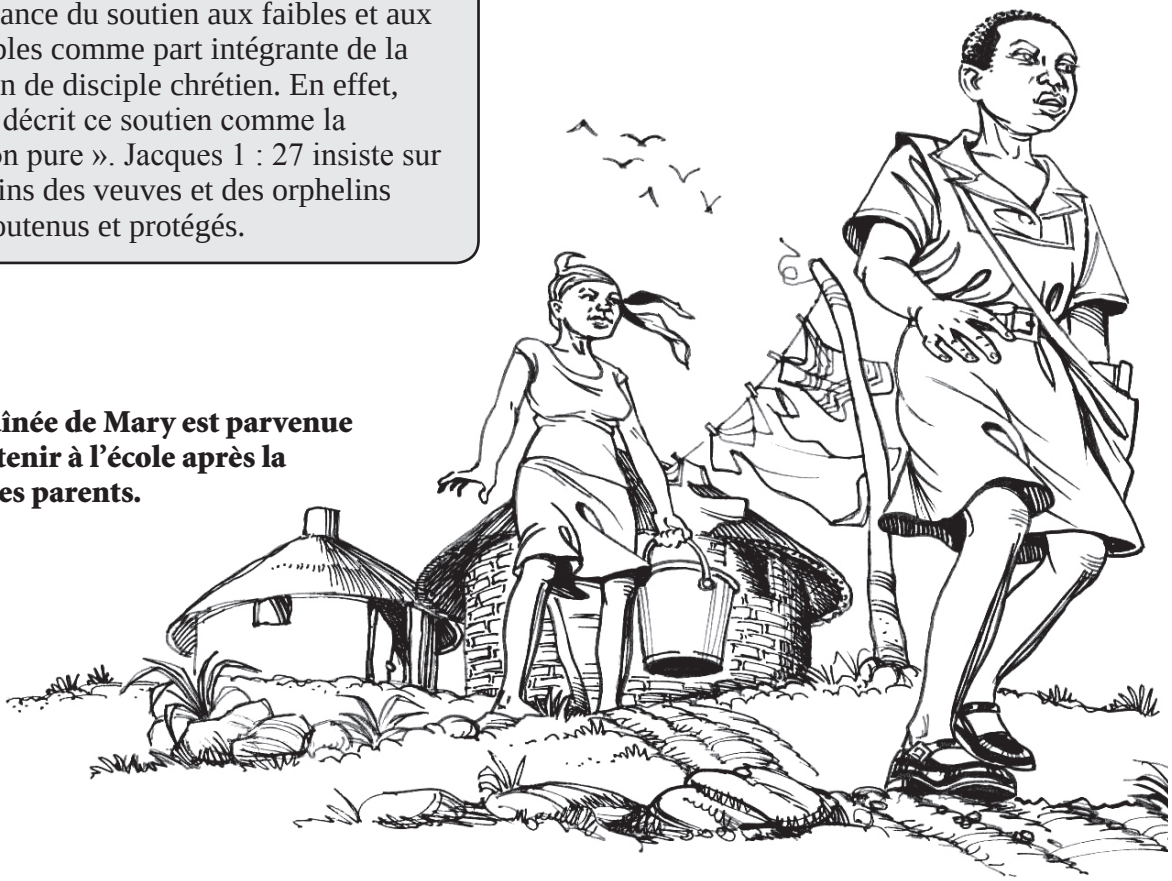
1. Demandez à deux membres du groupe de lire l'histoire de Mary figurant dans l'encadré « Le contexte du VIH et du sida » (page 35).

2. Demandez au groupe de se diviser en sous-groupes de cinq ou six personnes chacun. Demandez à chaque sous-groupe de discuter et d'apporter des réponses aux quatre questions (ci-dessous). Vous aurez au préalable écrit les questions sur une feuille du tableau de conférence. Placez le tableau à un endroit où tout le monde puisse le voir.

a) Quels sont les défis auxquels Mary et sa sœur ont à faire face ?

b) Où Mary et sa sœur peuvent-elles se rendre pour obtenir un soutien ?

c) Y a-t-il des personnes dans le groupe qui puissent partager une expérience vécue, de s'être occupé d'un enfant touché par le VIH ? Comment les autres membres de la famille ont-ils réagi ?



La sœur aînée de Mary est parvenue à la maintenir à l'école après la mort de ses parents.

Le contexte du VIH et du sida

Les enfants et les personnes qui s'occupent d'eux, surtout les veuves, subissent le poids principal des effets économiques et sociaux de l'épidémie du sida. Songez, par exemple, à l'histoire de la vie de Mary qui a perdu ses parents quand elle avait six ans et est restée seule avec sa sœur aînée. Elle avait de bons résultats à l'école, même après la mort de ses parents. Mais au bout de quelques années, elle est tombée malade. Sa sœur l'a emmenée à l'hôpital et on a découvert qu'elle souffrait de la drépanocytose et de la tuberculose. On lui a également fait le test de dépistage du VIH et il s'est avéré qu'elle était séropositive. Mary a reçu un soutien psychologique mais était très perturbée de se savoir séropositive.

Pour aggraver les choses, Mary a été rejetée par tous les membres de sa famille sauf sa sœur aînée, qui n'avait alors qu'une quinzaine d'années et n'avait pas d'emploi fixe. Mary s'est demandée si ses parents étaient morts du sida, mais elle n'avait aucun moyen de le savoir. Grâce au soutien apporté par sa sœur, elle a peu à peu réussi à accepter son statut séropositif. Cependant, les autres membres de sa famille ont refusé de soutenir sa scolarité ou de lui offrir un endroit où vivre, car ils ne voyaient pas d'avenir en elle. Sa sœur a, tant bien que mal, réussi à la maintenir à l'école, où elle est maintenant en troisième (année 10), mais elle ne pense pas pouvoir continuer à le faire à l'avenir.

d) Quels sont les principaux besoins des enfants affectés par le VIH et des personnes qui s'en occupent ?

e) Quelles mesures pouvons-nous prendre, en tant qu'église, pour apporter un soutien spirituel et pratique aux orphelins et autres enfants touchés par le VIH, ainsi qu'aux personnes qui s'occupent d'eux ?

f) Quelles démarches pratiques pouvons-nous faire pour que ces mesures deviennent un ministère de notre propre église ?

g) Quelles ressources (spirituelles, personnelles, matérielles) pouvons-nous, en tant qu'église, fournir ?

h) De quel appui externe (par exemple : ressources, formation) avons-nous besoin et comment pouvons-nous l'obtenir ?

Étape six

30 minutes

Les sous-groupes devraient à présent se retrouver et faire la restitution de leurs discussions et de leurs réponses aux questions posées.

Étape sept

10 minutes

1. Demandez ce nous pouvons faire afin d'aider nos familles, notre église et notre communauté pour traiter les problèmes que nous avons discutés. Écrivez les suggestions sur une feuille du tableau de conférence.

2. Terminez l'étude biblique en guidant le groupe dans la prière ou en demandant à un membre du groupe de le faire.

8. Le mariage

Objectifs d'apprentissage

1. Découvrir le point de vue du Nouveau Testament sur le mariage.
2. Réfléchir sur nos propres expériences de mariage et, si besoin est, décider des changements qu'il pourrait être nécessaire d'effectuer.
3. Être plus bienveillant et secourable envers les personnes qui ont des problèmes conjugaux.

Textes : 1 Corinthiens 7 : 1-5; Éphésiens 5 : 21-33.

Étape une — 5 minutes

Souhaitez la bienvenue à tous les participants et invitez les nouveaux venus à se présenter. Demandez à l'un des participants de débuter la session par une courte prière.

Expliquez que l'étude biblique du jour portera sur l'une des institutions les plus fondamentales de notre société : le mariage.

Étape deux — 10 minutes

Demandez à trois personnes de lire les deux passages **1 Corinthiens 7 : 1-5** et **Éphésiens 5 : 21-33**. Demandez au groupe de dire ce qui les frappe le plus dans ces passages. Encouragez plusieurs participants à répondre de manière très succincte, en cinq ou six mots tout au plus. Écrivez les réponses sur une feuille de tableau de conférence. Si les participants ont leur Bible sur eux, invitez-les à suivre les passages lus dans leur propre Bible.

Étape trois — 10 minutes

Ajoutez toute autre information nécessaire figurant dans l'encadré « Le contexte biblique » (à droite).

Étape quatre — 30 minutes

Demandez au groupe de répondre aux questions suivantes,inscrites sur une feuille du tableau de conférence qui devrait être placée à un endroit où tout le monde puisse la voir. Au fur et à mesure que les participants répondent à chaque question, écrivez leurs réponses sous forme de notes sur une feuille du tableau de conférence.

Le contexte biblique

Dans ses lettres aux chrétiens de Corinthe, Paul répond aux questions des Corinthiens qui lui ont demandé conseil. Il commence par dire qu'il est d'accord sur le fait qu' « un homme se passe de femme » mais il poursuit en affirmant que chaque homme devrait épouser une femme, et chaque femme devrait avoir un mari. Les Corinthiens l'interrogent également sur les relations sexuelles au sein du mariage, question à laquelle Paul répond que le mariage est un partenariat. Ni le mari, ni la femme ne devrait refuser d'avoir des relations sexuelles avec l'autre, sauf lorsqu'ils sont tous deux d'accord de s'abstenir, par exemple pour se consacrer à la prière.

Dans sa lettre aux chrétiens d'Éphèse, Paul incite les hommes à aimer leurs femmes comme le Christ aime l'église et à les traiter comme ils traitent leur propre corps. Le mariage est une union entre mari et femme, au sein de laquelle deux personnes deviennent « une seule chair ». Les femmes ne doivent pas être considérées comme des biens ou des objets, mais comme des membres égaux du même corps.

a) Chez le peuple d'Israël, les femmes étaient considérées comme étant la propriété de leur père, puis, plus tard, de leur mari. Comment cette situation se compare-t-elle à la situation actuelle d'un mari moderne qui dit « Tu dois faire ce que je dis car j'ai payé une lobola (dote de mariage) pour toi » ?

b) Que voulait dire Paul quand il a écrit : « Car le corps de la femme ne lui appartient plus, il est à son mari. De même, le corps du mari ne lui appartient plus, il est à sa femme. » (1 Corinthiens 7 : 3-4)

c) Que voulait dire Paul lorsqu'il a écrit aux Éphésiens : « Quant à vous, maris, que chacun de vous aime sa femme comme le Christ a aimé l'église : il a donné sa vie pour elle. » (Éphésiens 5: 25)

Étape cinq

20 minutes

1. Introduire le sujet tel qu'il est décrit dans l'encadré « contexte du VIH et du sida » (ci-dessous).

2. Demandez au groupe de se diviser en sous-groupes de cinq ou six personnes chacun. Demandez à chaque sous-groupe de discuter et d'apporter des réponses aux quatre questions (ci-dessous). Vous aurez au préalable écrit ces questions sur une feuille du tableau de conférence. Placez la feuille à un endroit où tout le monde puisse la voir.

a) Comment les femmes et leurs maris devraient-ils se montrer leur amour l'un envers l'autre ?

b) Dans quelle mesure l'amour est-il important pour décider de se marier ou non ? Quels sont les autres facteurs importants ?

c) Quelles sont les traditions et les attentes qui sont utiles pour construire un mariage solide ? Quelles sont celles qui n'apportent rien d'utile ?

d) Comment l'Église influence-t-telle les décisions concernant le mariage ?

e) Veuillez commenter l'affirmation suivante : « Un couple ne peut avoir un bon mariage que si les deux partenaires sont fidèles l'un à l'autre. »

f) Selon vous, comment les femmes et les hommes devraient-ils se comporter l'un envers l'autre dans le cadre du mariage selon le Plan de Dieu ?

g) Préparez un jeu de rôle autour de la citation suivante : « Au début de notre

Le contexte du VIH et du sida

Lorsqu'un homme et une femme avec des expériences personnelles, des origines et des histoires de vie différentes décident de vivre ensemble en tant que mari et femme, tous deux doivent modifier leurs habitudes, leurs attitudes et leurs comportements.

Pour les partenaires d'un mariage chrétien, cette relation devrait signifier un engagement mutuel, pour la vie, fondé sur l'amour, la confiance et le respect. Mais ces valeurs peuvent parfois être en conflit avec certaines des valeurs de la société traditionnelle. Dans certaines cultures, la polygamie est tolérée, même si elle n'est pas officiellement approuvée. En outre, dans de nombreuses cultures, les hommes obtiennent statut et respect en ayant plus d'un partenaire sexuel, en dehors de leur femme. (Dans certains pays, cette pratique est connue sous le nom de « petites maisons » ; en d'autres termes, maintenir des relations sexuelles extra-maritales de longue durée). Les chercheurs sur l'épidémie du sida décrivent cette pratique avoir « des relations multiples concomitantes », et elle est largement reconnue comme étant l'une des « forces motrices » de l'épidémie du sida.

Les programmes récents de prévention du VIH, tels que l'initiative « Un amour » (« One Love ») en Afrique australe, ont mis l'accent sur l'importance, en ce qui concerne la prévention du VIH, de n'avoir qu'un seul partenaire sexuel.

Un mariage chrétien devrait signifier un engagement mutuel pour la vie, fondé sur l'amour, la confiance et le respect.

mariage, il me traitait comme une reine. Maintenant je me sens plus comme une esclave et une machine à faire des bébés. »

h) Comment les membres de la famille et les amis peuvent-ils s'entraider lorsque leurs mariages respectifs sont en difficulté ?

Étape six

30 minutes

Les sous-groupes devraient à présent se retrouver et faire la restitution de leurs discussions et de leurs réponses aux questions posées. Ceux qui auront préparé un jeu de rôle, une histoire ou un témoignage devraient être invités à les présenter.

Étape sept

10 minutes

1. Demandez ce que nous pouvons faire, pour aider nos familles, notre église et notre communauté à aborder les problèmes que nous avons discutés. Écrivez les suggestions sur une feuille du tableau de conférence.

2. Terminez l'étude biblique en guidant le groupe dans la prière ou en demandant à un membre du groupe de le faire.

Les attitudes et les actions personnelles . . .

9. L'espoir

Objectifs d'apprentissage

1. Permettre aux personnes vivant avec une maladie de longue durée de vivre dans l'espoir d'une vie meilleure.
2. Apporter réconfort et soutien aux membres de la famille et aux amis des personnes vivant avec une maladie de longue durée.

Texte : Marc 5 : 21-34.

Étape une — 5 minutes

Souhaitez la bienvenue à tous les participants et invitez les nouveaux venus à se présenter. Demandez à l'un des participants de débuter la session par une courte prière.

Expliquez que l'étude biblique du jour portera sur le thème de « l'espoir », en particulier pour les personnes vivant avec le VIH, et leurs familles et amis.

Étape deux — 5 minutes

Demandez à deux personnes de lire le passage **Marc 5 : 21-34**. Si les participants ont leur Bible sur eux, invitez-les à suivre les passages lus dans leur propre Bible.

Étape trois — 10 minutes

1. Demandez au groupe de dire ce qui les frappe le plus dans cette histoire. Encouragez plusieurs participants à répondre de manière très succincte, en cinq ou six mots tout au plus. Écrivez les réponses sur une feuille du tableau de conférence.

2. Ajoutez d'autres informations figurant dans l'encadré « Le contexte biblique » (à droite).

Étape quatre — 10 minutes

Demandez au groupe de répondre aux questions suivantes, inscrites sur une feuille du tableau de conférence qui devrait être

Le contexte biblique

Selon le Code de Sainteté du livre Lévitique de l'Ancien Testament 15 : 25, une femme ayant ses règles était considérée par le cérémonial d'usage comme étant impure. Bien qu'ayant vécu avec une hémorragie pendant 12 ans et ayant cherché un soulagement auprès de divers médecins sans succès, la femme de l'histoire présente n'a jamais perdu l'espoir de guérir. Elle a finalement trouvé un soulagement à travers sa foi en Jésus.

Mais Jésus ne la laisse pas disparaître, physiquement guérie mais encore marquée émotionnellement. Il va à sa recherche, désireux de reconnaître sa détermination dans l'espoir, qu'il appelle foi. En faisant cela, il permet à ceux autour de lui de voir cette « invisible » personne et déclare son affinité avec elle ; probablement plus que ce qu'elle n'a jamais osé espérer.

Le contexte du VIH et du sida

Durant les quinze premières années de l'épidémie du sida, la plupart des personnes diagnostiquées séropositives mourraient quelques années après leur diagnostic. Tandis que les scientifiques travaillaient à développer des médicaments pour traiter l'infection du VIH, les personnes vivant avec le VIH - et leurs familles et amis – continuaient d'espérer et de prier pour avoir des médicaments efficaces.

Au milieu des années 1990, les antirétroviraux (ARV) ont fait leur apparition. Même s'ils ne constituaient pas un « remède de guérison » pour l'infection du VIH, les ARV ont permis aux personnes vivant avec le VIH de mener des vies presque normales et de vivre beaucoup plus longtemps. Dans les pays économiquement développés du monde, les taux de mortalité dûs au sida ont chuté de façon spectaculaire. A l'origine, le coût élevé des ARV limitait leur disponibilité dans les pays économiquement moins développés, mais cette situation a changé. Les prix des ARV ont chuté de façon spectaculaire et plus de trois millions de personnes en Afrique, en Asie et en Amérique latine les utilisent à présent régulièrement.

En Afrique sub-saharienne, c'est seulement environ une personne sur trois ayant besoin d'ARV qui en reçoit, mais ces médicaments deviennent accessibles dans de plus en plus de pays africains. Toutefois, les personnes vivant avec le VIH doivent tout d'abord connaître leur statut séropositif en faisant un test de dépistage. De plus, il est énormément bénéfique pour les personnes vivant avec le VIH d'appartenir à des groupes de soutien VIH.

Ce n'est pas seulement l'accès à un traitement efficace que les gens ont espéré. De nombreuses personnes vivant avec le VIH ont souffert de stigmatisation, de rejet et d'exclusion, et ont espéré, agi et prié pour un avenir où ils seraient tous acceptés et inclus. Leurs espoirs deviennent de plus en plus une réalité, mais il reste encore beaucoup de travail à faire.

placée à un endroit où tout le monde puisse la voir.

a) Depuis combien de temps la femme souffrait-elle de saignements ?

b) Comment la femme a-t-elle démontré son espoir de guérir ?

c) Quel a été le résultat de la rencontre de la femme avec Jésus ?

d) Comment Jésus a-t-il réagi à l'approche de la femme ?

e) Comment les disciples ont-ils réagi avec la femme ?

f) Lorsque la femme a réalisé ce qui s'était passé dans son corps, qu'a-t-elle fait ?

g) Quels ont été les derniers mots de Jésus à la femme ?

Étape cinq

25 minutes

1. Introduisez les idées présentées dans l'encadré « Le contexte du VIH et du sida » (ci-dessus).

2. Expliquez que nous allons à présent discuter du thème de l'espoir dans le cadre de l'épidémie du sida. Demandez au groupe de se diviser en sous-groupes de cinq ou six personnes chacun. Demandez à chaque sous-groupe de discuter et d'apporter des réponses aux quatre questions (ci-dessous). (Vous aurez au préalable écrit ces questions sur une feuille du tableau de conférence.) Placez le tableau à un endroit où tout le monde puisse le voir.

a) Y a-t-il quelqu'un dans le groupe qui puisse partager une expérience personnelle où il ou elle a eu à s'occuper d'un membre de sa famille ou d'un(e) ami(e) qui a souffert pendant longtemps d'une maladie liée au sida ?

Il est extrêmement bénéfique pour les personnes vivant avec le VIH d'appartenir à des groupes de soutien VIH.

b) Qu'ont-ils ressenti et comment ont-ils réagi ? Ont-ils parfois ressenti qu'ils perdraient espoir ?

c) Comment les autres membres de la famille ont-ils réagi ?

d) Comment pouvons-nous donner espoir aux personnes qui souffrent d'une maladie de longue durée liée au sida ? Par exemple, pouvons-nous les mettre en relation avec un groupe de soutien de personnes séro-positives ? Pouvons-nous les encourager à continuer de prier et de placer leur espoir en Jésus ?

e) Quels sont nos propres espoirs par rapport à l'épidémie du sida et que faisons-nous pour que ces espoirs deviennent réalité ?

f) Demandez si l'un des groupes, ou une ou deux personnes, souhaiteraient faire un dessin ou inventer une bande dessinée avec des bulles, montrant comment une personne vivant avec le VIH peut être aidée par le biais de la prière, de soins médicaux, du soutien de sa famille et de ses amis, et vivre avec l'espoir d'un meilleur avenir.

Étape six

30 minutes

Les sous-groupes devraient à présent se retrouver et faire la restitution de leurs discussions et de leurs réponses aux questions posées. Ceux qui auront préparé un jeu de rôle ou un témoignage personnel devraient être invités à les présenter.

Étape sept

10 minutes

1. Demandez ce que nous pouvons faire pour aider nos leaders religieux à aborder les problèmes que nous avons discutés. Écrivez les suggestions sur une feuille du tableau de conférence.

2. Lisez Romains 12 : 12 deux fois :
« L'espérance: qu'elle soit votre joie; l'épreuve : qu'elle vous trouve pleins d'endurance; la prière: qu'elle soutienne votre persévérance. »
Demandez au groupe de méditer sur ce verset pendant deux ou trois minutes, puis terminez en récitant le « Notre Père » ensemble.

10. La stigmatisation, la discrimination et le déni

Objectifs d'apprentissage

1. Favoriser une compréhension sur les façons dont la stigmatisation, la discrimination et le déni contribuent à la propagation du virus VIH.
2. Permettre à chacun, aux familles et aux communautés, de faire face et de minimiser la stigmatisation, la discrimination et le déni liés au VIH.

Texte : Luc 5 : 12-14.

Étape une — 5 minutes

Souhaitez la bienvenue à tous les participants et invitez les nouveaux venus à se présenter. Demandez à l'un des participants de débuter la session par une courte prière.

Expliquez que l'étude biblique du jour portera sur trois mots clés : « stigmatisation », « discrimination » et « déni » qui jouent des rôles clés dans la propagation du VIH.

Étape deux — 5 minutes

Demandez à une personne de lire le passage **Luc 5 : 12-14**. Si les participants ont leur Bible sur eux, invitez-les à suivre le passage lu dans leur propre Bible.

Étape trois — 10 minutes

1. Demandez au groupe de dire ce qui les frappe le plus dans cette histoire. Encouragez plusieurs participants à répondre de manière très succincte, en cinq ou six mots tout au plus. Écrivez les réponses sur une feuille de tableau de conférence.

2. Ajoutez d'autres informations figurant dans l'encadré « Le contexte biblique » (à droite).

Étape quatre — 10 minutes

Demandez au groupe de répondre aux questions suivantes, inscrites sur une feuille du tableau de conférence qui devrait être

Le contexte biblique

Il est généralement présumé que la « maladie de peau redoutable » mentionnée dans cette histoire est la lèpre. Dans la culture de l'époque, la lèpre était une maladie qui faisait l'objet d'une stigmatisation extrême, provoquant une division profonde et permanente entre ceux qui avaient la maladie (connus en tant que « lépreux ») et le reste de la société. La lèpre était considérée comme une maladie contagieuse et incurable, et ceux qui l'avaient contractée étaient considérés impurs et étaient isolés du reste de la société comme le recommandait le Lévitique 13 et 14. Les lépreux vivaient dans leurs propres enceintes, séparés de leurs familles et du reste de la société, y compris de leurs leaders religieux. Ils souffraient non seulement de la maladie en elle-même, mais étaient également ostracisés socialement et stigmatisés comme étant impurs. C'est pourquoi, comme le raconte cette histoire, lorsque Jésus a tendu la main et touché le lépreux, il brisait un tabou de longue date. Son geste de toucher le lépreux est profondément significatif.

Remarquez que le lépreux demande à être rendu pur plutôt qu'à être guéri, concentrant ainsi l'attention sur la stigmatisation et les conséquences sociales de son affliction plutôt que sur la maladie en elle-même.

placée à un endroit où tout le monde puisse la voir.

a) Pourquoi les lépreux vivaient-ils dans un endroit à part des autres gens ?

b) Imaginez les problèmes auxquels vous auriez à faire face si vous souffriez de la lèpre au temps de Jésus.

c) Pourquoi les lépreux ont-ils fait appel à Jésus ?

d) En quoi la façon de réagir de Jésus est-elle différente de la façon dont les autres leaders religieux traitaient les lépreux ?

Étape cinq

30 minutes

1. Introduisez les idées présentées dans l'encadré « Le contexte du VIH et du sida » (page 44).

2. Demandez au groupe de se diviser en sous-groupes de cinq ou six personnes chacun. Demandez à chaque groupe de discuter et de répondre à au moins quatre des sept questions ci-dessous. Écrivez les questions sur une ou plusieurs feuilles du tableau de conférence et placez les à un endroit où tout le monde puisse les voir. Encouragez certains membres du groupe à répondre d'une manière créative, comme par exemple en jouant un jeu de rôle, en faisant un dessin, en racontant une histoire vécue, en apportant un témoignage personnel, en chantant une chanson ou en composant une prière, qu'ils pourront présenter au cours de la session de restitution.

a) Comment notre communauté traite-t-elle les personnes qui sont séropositives ?

b) Pourquoi quelqu'un vivant avec le VIH déciderait-il de nier son statut séropositif ?

c) Comment le déni du VIH contribue-t-il à la propagation du virus ?

d) Que pouvons-nous faire, à titre individuel, en tant que membres de notre église et de notre communauté pour vaincre la stigmatisation, la discrimination et le déni liés au VIH ?

e) Certains membres du groupe souhaiteraient-ils partager une histoire de stigmatisation et de discrimination qui les a

Jeu de rôle : une femme ramène à la maison le résultat séropositif de son test de dépistage.

Le contexte du VIH et du sida

Trois facteurs clés - la stigmatisation, la discrimination et le déni - contribuent à la propagation du VIH à travers le monde. Ils peuvent se définir comme suit :

Stigmatisation : littéralement, signe ou marque de déshonneur ou de discrédit. La stigmatisation se révèle sous la forme de désapprobation, de condamnation et de rejet des personnes vivant avec le VIH par des membres de la famille, des voisins, des employeurs, des communautés confessionnelles et d'autres tranches de la société.

Discrimination : traitement injuste d'une personne, généralement fondé sur le préjugé ou de mauvaises informations, par exemple : contre les personnes de race ou de religion différente, ou contre les personnes vivant avec le VIH.

Déni : Refus d'accepter un fait comme étant la réalité, par exemple : le refus de l'existence du VIH ou du sida dans sa propre vie, dans la vie de sa famille ou de sa communauté, malgré des preuves claires du contraire.

Avant de débuter l'étude biblique, écrivez ces définitions sur une feuille du tableau de conférence et placez-la à un endroit où tout le monde puisse la voir.

Être lépreux du temps de la Bible a un équivalent dans la vie moderne actuelle : la façon dont sont traitées les personnes vivant avec le VIH. Du fait de la stigmatisation ahurissante liée au VIH et au sida, de nombreuses personnes vivant avec le VIH souffrent de discrimination de la part de leurs familles, de leurs voisins, de leurs collègues de travail, de leurs amis et des membres de leurs communautés confessionnelles. Cette stigmatisation et cette discrimination entraînent un déni de la réalité du VIH et du sida au niveau de la personne, de la famille, de la communauté et de la nation. Si les gens sont en déni par rapport au VIH, il est peu probable qu'ils fassent le test de dépistage du VIH et qu'ils pratiquent des formes plus sûres de comportement sexuel telles que l'abstinence, la fidélité mutuelle et l'utilisation de préservatifs.

Note pour le/la responsable de l'étude : tout en parlant, renvoyez les participants au tableau sur lequel vous avez écrit les définitions succinctes des termes « stigmatisation », « discrimination » et « déni ».

touchés eux-mêmes ou un membre de leur famille ou un(e) ami(e) ?

f) Concevez un jeu de rôle court pour illustrer comment le fait de nier son statut séropositif peut favoriser la propagation du VIH. Par exemple, un homme qui a eu une aventure sexuelle extraconjugale tombe malade mais refuse de faire le test de dépistage du VIH. Dans le même temps, sa femme, qui a toujours été fidèle à son mari, fait elle-même le test et découvre qu'elle est séropositive. Que lui dit-elle ?

g) Composez une chanson, écrivez un poème ou faites un dessin basé sur une histoire vécue pour illustrer comment les phénomènes de stigmatisation, de discrimination et de déni contribuent à la propagation du VIH.

Étape six

30 minutes

Les sous-groupes devraient à présent se retrouver et faire la restitution de leurs discussions et de leurs réponses aux questions posées. Ceux qui auront préparé un jeu de rôle, un dessin, un témoignage, une histoire, un poème ou une chanson devraient être invités à les présenter.

Étape sept

10 minutes

1. Demandez ce que nous pouvons faire, en tant que membres de notre église, de nos familles et de notre communauté, pour faire face aux questions de stigmatisation, discrimination et déni liés au VIH.

2. Terminez l'étude biblique en guidant le groupe dans la prière ou en demandant à l'un des participants de le faire.

11. Le pardon, le repentir et la réconciliation

Objectifs d'apprentissage

1. Permettre aux gens de faire l'expérience du pouvoir du pardon, du repentir et de la réconciliation dans leur vie personnelle.
2. Identifier et surmonter les barrières entravant le pardon, le repentir et la réconciliation.

Texte : Luc 15 : 11-32.

Étape une

5 minutes

Souhaitez la bienvenue à tous les participants et invitez les nouveaux venus à se présenter. Demandez à l'un des participants de débuter la session par une prière.

Expliquez que l'étude biblique du jour portera sur trois choses dont nous faisons probablement tous et toutes l'expérience à un moment ou à un autre dans notre vie quotidienne, à savoir : le pardon, le repentir et la réconciliation.

Étape deux

5 minutes

Demandez à deux personnes de lire le passage **Luc 15 : 11-32**. Si les participants ont leur Bible sur eux, invitez-les à suivre le passage lu dans leur propre Bible.

Étape trois

10 minutes

1. Demandez au groupe de dire ce qui les frappe le plus dans cette histoire. Encouragez plusieurs participants à répondre de manière très succincte, en cinq ou six mots tout au plus. Écrivez les réponses sur une feuille de tableau de conférence. Assurez-vous d'écrire et d'expliquer les mots clés de « repentir », « pardon » et « réconciliation ».

2. Ajoutez d'autres informations figurant dans l'encadré « Le contexte biblique » (à droite).

Étape quatre

20 minutes

Demandez à chaque groupe de répondre aux questions suivantes, inscrites sur un tableau de conférence qui devrait être placé à un endroit où tout le monde puisse le voir.

a) Le père était heureux lorsque son fils est rentré après son exil choisi. Quelles autres réactions aurait-il pu avoir à la réapparition de son fils ?

Le contexte biblique

Au temps de la Bible, à la mort d'un père hébreu, ses fils avaient le droit d'hériter d'une part des avoirs de leur père (par exemple : ses terres, ses biens, son argent). Dans cette histoire, le fils cadet demande, et reçoit, sa part d'héritage avant même que son père ne décède. Bien que cela ait été contraire aux traditions hébraïques, le père accède à la demande de son fils. Lorsque le fils cadet rentre après avoir dilapidé son héritage, son père l'accepte spontanément et sans condition. Le comportement du fils a été égoïste et déplorable du point de vue moral. Il sait qu'il ne mérite pas le titre de fils, mais son père a exprimé clairement que pour lui, il était plus important de réparer leur relation que de préserver sa propre dignité. Son frère aîné, cependant, s'est senti trompé par l'acte généreux de pardon de son père.

La réconciliation exige à la fois le repentir et le pardon.

b) Pourquoi le père a-t-il réagi de cette façon ?

c) Expliquez comment le père a fait preuve de miséricorde envers le fils « prodigue » et lui a pardonné.

d) Comment le fils « prodigue » a-t-il montré son repentir envers son père ?

e) Pourquoi le frère aîné n'était-il pas disposé à se réconcilier avec son frère cadet ?

f) Dans quelle mesure l'attitude du frère aîné est-elle compréhensible ou justifiée ?

Étape cinq

30 minutes

1. Introduisez les idées présentées dans l'encadré « Le contexte du VIH et du sida » (ci-dessous).

2. Demandez au groupe de se diviser en sous-groupes de cinq ou six personnes

Le contexte du VIH et du sida

A travers le monde, le sida est une cause majeure de méfiance, de désaccord, et de conflit entre les membres d'une famille, les voisins, et les amis. Il entraîne des sentiments de ressentiment, de colère et même le désir de vengeance à l'égard de ceux qui, selon nous, nous ont fait du tort. La réconciliation avec les personnes qui, selon nous, nous ont fait du tort, est un défi énorme. Il est seulement possible d'y parvenir au travers, d'un côté, du repentir et, de l'autre, du pardon.

chacun. Demandez à chaque sous-groupe de discuter et d'apporter des réponses aux quatre des questions suivantes (que vous aurez au préalable inscrites sur un tableau de conférence). Placez le tableau à un endroit où tout le monde puisse le voir.

a) Pourquoi le pardon est-il important ? (Continuez de poser la question jusqu'à ce que vous soyez parvenu à ce que chacun comprenne bien que pardonner n'est pas simplement quelque chose que nous devons faire parce que Dieu le veut. Le pardon nous aide aussi à nous libérer afin que notre propre identité ne soit plus forgée et définie par le tort qui nous a été causé. Nous sommes alors libres d'être nous-mêmes, et la personne que Dieu a faite de nous.)

b) Comment devrions-nous réagir envers des membres de la famille et des amis qui, par le passé, ont rejeté nos conseils et nos suggestions, et qui font à présent face à de graves difficultés ?

c) Si nous sommes brouillés avec des membres de la famille ou des amis qui sont séropositifs, que devrions-nous faire pour entraîner une réconciliation ?

d) Si nous croyons avoir contracté le VIH à travers quelqu'un de notre famille, comment devrions-nous nous comporter à l'égard de cette personne ?

e) Quels problèmes pouvons-nous résoudre si nous pratiquons le pardon et la réconciliation l'un envers l'autre, que nous vivions avec le VIH ou non ?

f) Le pardon, le repentir et la réconciliation peuvent être beaucoup plus difficiles dans la pratique que dans la théorie, et parfois, nous avons besoin d'aide. Quels sont les modèles, exemples ou autres sources d'assistance à notre disposition ?

g) Inventez une petite pièce de théâtre au sujet d'une fille ou d'un garçon qui fugue et ignore ses parents, mais revient des années plus tard après avoir contracté le VIH. Donnez à la pièce deux fins : dans l'une, la jeune personne est accueillie chez elle à bras ouverts ; dans l'autre, elle est rejetée. Demandez au public de décider quelle est la fin la plus probable dans la vie réelle.

Étape six

30 minutes

Les sous-groupes devraient à présent se retrouver et faire la restitution de leurs discussions et de leurs réponses aux questions posées. Ceux qui auront préparé un jeu de rôle, une histoire ou un témoignage, devraient être invités à les présenter.

Étape sept

10 minutes

1. Demandez ce que nous pouvons faire pour aider nos familles, notre église et notre communauté à aborder les problèmes que nous avons discutés. Écrivez les suggestions sur une feuille du tableau de conférence.

2. Terminez l'étude biblique en guidant le groupe dans la prière ou en demandant à l'un des participants de le faire.

12. Le sexe et la sexualité

Objectifs d'apprentissage

1. Comprendre que notre corps est une merveilleuse création et que notre sexualité est un cadeau précieux de Dieu.
2. Réfléchir sur la relation existant entre le sexe et l'amour.
3. Sensibiliser les parents chrétiens au fait qu'ils doivent trouver une façon de parler du sexe et de la sexualité à leurs enfants.

Texte : 1 Corinthiens 6 : 12-20.

Étape une — 5 minutes

Souhaitez la bienvenue à tous les participants et invitez les nouveaux venus à se présenter. Demandez à l'un des participants de débuter la session par un chœur joyeux.

Expliquez que l'étude biblique du jour portera sur un sujet rarement discuté ouvertement dans l'église : le sexe et la sexualité. Ouvrez la session avec une prière portant devant Dieu nos inquiétudes et notre timidité de parler de ces questions qui sont des sujets tabous dans l'église.

Étape deux — 5 minutes

Demandez à quelqu'un de lire le passage **1 Corinthiens 6 : 12-20**. Si les participants ont leur Bible sur eux, invitez-les à suivre le passage lu dans leur propre Bible.

Étape trois — 10 minutes

1. Demandez aux membres du groupe de dire ce qui les frappe le plus dans ce passage. Encouragez plusieurs participants à répondre de manière très succincte, en cinq ou six mots tout au plus. Écrivez les réponses sur un tableau de conférence.

2. Présentez toute autre information nécessaire figurant dans l'encadré « Le contexte biblique » (à droite).

Étape quatre — 20 minutes

Demandez à chaque groupe de répondre aux questions suivantes, inscrites sur un tableau de conférence qui devrait être placé à un endroit où tout le monde puisse le voir.

a) Que veut dire Paul lorsqu'il dit : « Celui qui se livre à la débauche pèche contre son propre corps » ?

Le contexte biblique

Les chrétiens de Corinthe voyaient le baptême comme un acte spirituel de rédemption. Leur âme était sauvée et cela signifiait qu'ils pouvaient mener leur vie comme ils le souhaitaient. Leur devise était la suivante : « Je suis sauvé, donc, tout m'est permis. »

Paul avait la difficile tâche de leur expliquer que le corps et l'âme ne font qu'un et que quiconque blesse son corps, blesse également son âme. Il était fort contrarié par le comportement sexuel des membres de l'église de Corinthe. Beaucoup d'hommes (jeunes et âgés) allaient voir des prostituées. Les hommes riches abusaient des jeunes hommes pour satisfaire leurs quêtes lubriques, et de même les femmes de la haute société se servaient des femmes esclaves pour satisfaire leurs propres désirs.

Les paroles de Paul sont claires : il est impossible de séparer le physique du spirituel. Lorsque vous avez des rapports sexuels avec quelqu'un, vous partagez également votre âme et votre esprit avec cette personne. Le sexe a sa place dans le

cadre d'une relation amoureuse entre deux personnes. Si vous avez des rapports sexuels uniquement pour satisfaire vos désirs lubriques, alors vous vous servez de l'autre personne comme d'un objet.

Au temps de Jésus, beaucoup d'hommes utilisaient les femmes pour leur gratification sexuelle. Jésus, pourtant, était très protecteur envers les femmes (par exemple Jean 8 : 11), et rejetait toute idée de la femme comme étant inférieure ou définie par rapport à ce qu'elle pouvait offrir aux hommes.

Il confrontait même les idées des hommes selon lesquelles ils considéraient les femmes comme des objets, les avertissant : « Si quelqu'un jette sur une femme un regard de désir, il a déjà commis un acte d'adultère avec elle dans son cœur. » (Matthieu 5 : 28). Tout au long des Évangiles, Jésus traite les femmes avec respect, bonté et comme des personnes à part entière.

Notre sexualité est un don de Dieu, notre créateur. Mais Dieu ne souhaite pas que ce don nous apporte la maladie et la souffrance, ce qui arrive souvent lorsque les gens ont plusieurs partenaires sexuels. Paul dit que lorsque les gens ont des relations sexuelles, ils deviennent « une seule chair » ou « un seul corps » avec leur partenaire sexuel. Cela signifie qu'ils deviennent une seule personne et s'appartiennent l'un à l'autre. Si l'on s'appartient l'un à l'autre, on partage tout et on se fait confiance. Il n'y pas de place pour une troisième personne.

Note pour le/la responsable de l'étude : à ce moment de la lecture, vous pouvez demander aux participants de joindre les mains en signe de prière. Soulignez alors qu'il n'y a pas de place pour une autre main. C'est ainsi que Paul voyait la relation entre deux personnes qui deviennent jointes en une seule chair : ils ne font plus qu'un.

b) Quelle est l'importance de l'expression : « Les deux ne feront plus qu'un» ?

c) Que veut dire Paul lorsqu'il dit que notre corps est « le temple même du Saint-Esprit » ?

Étape cinq

30 minutes

1. Introduisez les idées présentées dans l'encadré « Le contexte du VIH et du sida » (page 50).

2. Demandez au groupe de se diviser en quatre sous-groupes, de préférence de cinq ou six personnes chacun. Demandez à chaque sous-groupe de concevoir l'un des jeux de rôle suivants ou de répondre aux trois questions écrites pour le groupe Nº 4 à la page 51.

GROUPE Nº 1 : Jeu de rôle concernant des jeunes gens

Thabo est un jeune homme qui a hâte de démontrer sa « virilité ». Il aborde deux jeunes filles de 15 ans, Nomsa et Thembi. Nomba a une piètre estime d'elle-même et s'inquiète sans cesse de son apparence physique. Elle vit avec sa grand-mère qui ne lui a jamais parlé du sexe. Elle est toujours à l'école mais n'a pas de bons résultats et veut abandonner ses études.

La seconde jeune fille, Thembi, a une bonne estime d'elle-même. Elle chante au sein du chœur de l'église et appartient à un groupe de jeunes fidèles. Elle a des amis et sa mère a demandé à sa tante de lui parler des questions sexuelles, et de lui dire comment il est possible de tomber enceinte la première fois que l'on a des rapports sexuels. Sa tante est enseignante. Elle lui a dit que les jeunes filles qui avaient des petits copains désiraient souvent plus avoir un petit copain que de réussir à l'école et que de ce fait leurs notes baissaient.

Dans le jeu de rôle, Thabo aborde Thembi et lui dit clairement qu'il souhaiterait débuter une relation sexuelle avec elle. Elle lui explique qu'elle l'aime beaucoup mais dit « non » au sexe. Thabo aborde ensuite Nomsa, et sans hésitation elle répond « oui » à sa demande d'avoir des rapports sexuels. Qui Thabo respecte-t-il plus ? Thembi ou Nomsa ? Que dirait l'apôtre Paul à Nomsa ? Jouez le jeu de rôle et discutez de ces questions au sein de votre groupe.

Le contexte du VIH et du sida

Les mots « sexe » et « sexualité » signifient deux choses différentes, même si elles sont évidemment liées. Le mot « sexe » signifie l'acte d'avoir des rapports sexuels. Le mot « sexualité », cependant, a une signification beaucoup plus large. La sexualité concerne la façon dont nous nous voyons en tant que femme et homme. Ce que nous pensons et ressentons par rapport à notre corps est lié à la sexualité; et aussi ce que nous ressentons en tant que fille ou femme ; garçon ou homme. Notre sexualité a un rapport avec notre estime et notre respect de nous-mêmes, et notre compréhension des valeurs que sont l'amour et la confiance au sein d'une relation.

Il est tout à fait naturel d'avoir des émotions et des pulsions sexuelles et de penser à la place du sexe dans une relation entre deux personnes. Les parents chrétiens et les personnes s'occupant d'enfants doivent parler ouvertement à leurs enfants adolescents du sexe et des conséquences d'avoir des rapports sexuels à un jeune âge. Ils doivent également encourager leurs enfants à attendre d'être de jeunes adultes, en mesure de s'engager fermement l'un envers l'autre, pour commencer à avoir une activité sexuelle, et cela même si pour des raisons culturelles, économiques ou autres, il leur est nécessaire de reporter leur mariage.

Dans la plupart des régions du monde, la façon principale dont le VIH est transmis est à travers les rapports sexuels entre deux personnes. Il est maintenant globalement reconnu que le facteur principal de propagation du virus est le fait d'avoir plusieurs partenaires sexuels en même temps. Cela est connu sous le terme de « relations multiples concomitantes ». L'idéal chrétien de fidélité à un seul partenaire sexuel est donc une stratégie clé dans la prévention du VIH. Mais il est également important pour les deux partenaires de découvrir, par le biais du test de dépistage du VIH, s'ils sont déjà séropositifs. Un test positif pour l'un ou l'autre des partenaires, leur permettra de prendre des décisions informées sur leur avenir. Il n'exclut pas automatiquement la possibilité du mariage.

GROUPE N° 2 :
Jeu de rôle concernant des jeunes gens

Lindiwe est une jeune fille dont les parents sont très pauvres. Un chauffeur de taxi lui demande des faveurs sexuelles et offre de lui acheter un joli cadeau. Lindiwe est au courant des maladies sexuellement transmissibles et du risque de tomber enceinte, mais elle a aussi besoin d'une nouvelle paire de chaussures. Elle a vraiment honte lorsqu'elle regarde ses chaussures. Elle a peur et ne veut pas avoir de rapports sexuels. Que va-t-elle faire ? Jouez le jeu de rôle et discutez de cette question au sein de votre groupe.

GROUPE N° 3 :
Trois jeux de rôle concernant des adultes

Trois travailleurs du bâtiment, George, James et Peter, travaillent loin de leur domicile. Ils sont tous trois mariés et aiment leurs femmes, mais ils se sentent seuls.

Jeu de rôle n° 1 : George a des rapports sexuels (sans préservatif) avec Lena, une femme qu'il a rencontré dans un magasin. Lena tombe enceinte et demande de l'argent à George, argent qu'il se met à lui donner. George arrête d'envoyer de l'argent à sa femme et à sa famille. Au bout de quelques mois, le beau-frère de George lui rend visite. Décidez ce qui va se passer maintenant entre George, Lena et le beau-frère, et jouez-le.

Jeu de rôle n° 2 : James a des rapports sexuels avec Mary, une femme célibataire qui espère que James va divorcer de sa femme et l'épouser. Elle veut « gérer » les rapports sexuels sans utiliser de préservatifs, mais James continue de refuser. Quels arguments utilise-t-elle ? Jouez cette histoire.

Jeu de rôle n° 3 : Peter rentre chez lui voir sa femme et ses enfants tous les deux mois. C'est un long voyage coûteux, mais il veut

Notre sexualité concerne l'estime et le respect de nous-mêmes.

voir sa femme et ses enfants. Il n'a de rapports sexuels avec aucune autre femme. Il souhaite emmener sa femme et ses enfants à l'endroit où il vit et travaille à présent. Ses collègues le taquinent : « Tu n'es pas un homme. Tu n'as qu'une femme. Qu'est-ce qui ne va pas chez toi ? » Pourquoi les autres hommes ne respectent-ils pas la façon de vivre de Peter ? Comment Peter devrait-il réagir ? Jouez cette histoire et répondez à ces deux questions.

GROUPE N° 4 : Trois questions

Ce groupe doit discuter et répondre à trois questions sur les préservatifs, comme suit :

a) Dans quelles situations serait-il approprié pour des chrétiens d'utiliser des préservatifs ?

b) Dans quelles situations serait-il inapproprié pour des chrétiens d'utiliser des préservatifs ?

c) L'église peut-elle promouvoir l'utilisation de préservatifs pour réduire les infections VIH et les décès liés au sida ?

Étape six

40 minutes

1. Les sous-groupes devraient à présent se rassembler. Les groupes 1, 2 et 3 devraient jouer leurs jeux de rôle et le groupe nº 4 faire la restitution de ses discussions et des réponses apportées aux questions posées. Prévoyez du temps pour que les autres groupes puissent exprimer des remarques ou poser des questions.

2. Informez le groupe de la prochaine sortie, prévue à la mi-2011, du dixième livre de la collection *Se Dévouer aux autres*,intitulé *Être parent*. C'est un guide très important pour tous les parents, tuteurs et les personnnes s'occupant d'enfants. Il traite du sexe et des comportements sexuels, ainsi que de nombreuses autres questions.

Étape sept

10 minutes

1. Demandez ce que nous pouvons faire, en tant que membres de notre église, de nos familles et de nos communautés, pour nous appuyer les uns les autres à avoir des vies sexuelles saines et à protéger les plus faibles et les plus vulnérables des abus sexuels.

2. Terminez l'étude biblique en guidant le groupe dans la prière ou en demandant à l'un des participants de le faire.

13. Le harcèlement sexuel et la violence basée sur le genre

Objectifs d'apprentissage

1. Rompre le silence qui règne autour du sujet du harcèlement sexuel et de la violence basée sur le genre.
2. Démontrer que le harcèlement sexuel et la violence basée sur le genre rabaissent les gens et contribuent à la propagation du VIH.

Textes : 📖 Genèse 39 : 6-20 ; 📖 Samuel 13 : 1-22.

Étape une — 5 minutes

Souhaitez la bienvenue à tous les participants et invitez les nouveaux venus à se présenter. Demandez à l'un des participants de débuter la session par une prière.

Expliquez que l'étude biblique du jour portera sur le harcèlement sexuel et la violence basée sur le genre.

Étape deux — 10 minutes

Demandez à trois personnes de lire les passages **Genèse 39 : 6-20** et **Samuel 13 : 1-22**. Si les participants ont leur Bible sur eux, invitez-les à suivre le passage lu dans leur propre Bible.

Étape trois — 10 minutes

1. Demandez aux membres du groupe de dire ce qui les frappe le plus dans ces deux histoires. Encouragez plusieurs participants à répondre de manière très succincte, en cinq ou six mots tout au plus. Écrivez les réponses sur une feuille du tableau de conférence.

2. Ajoutez toute autre information nécessaire figurant dans l'encadré « Le contexte biblique » (à droite).

Étape quatre — 10 minutes

Demandez au groupe de réfléchir et répondre aux questions suivantes, inscrites sur une

Le contexte biblique

Génèse 39 : 6-20 : Joseph, un jeune esclave hébreu, bel homme, travaillait pour son maître, Potiphar, en Egypte. Potiphar était l'un des officiers de Pharaon, le capitaine des gardes du palace. Joseph fut rapidement promu et son maître lui accorda finalement sa confiance pour gérer toute sa maison, y compris ses champs. La femme de Potiphar, toutefois, essaya à plusieurs reprises de séduire Joseph, qui refusa ses avances. « Comment commettrais-je un acte aussi abominable et pécherais-je contre Dieu ? » dit-il. Finalement, afin de se venger de Joseph, elle prétendit qu'il avait essayé de la violer. Potiphar fut furieux et fit arrêter et mettre en prison Joseph.

2 Samuel 13 : 1-22 : Tamar avait probablement entre 12 et 14 ans lorsqu'elle a été violée par son demi-frère Amnon, qui était l'un des fils de David. Dans la société hébraïque ancienne, la virginité chez les jeunes mariées était hautement prisée. La honte rejaillisait sur l'honneur du père de la mariée et du futur mari. Ayant perdu sa virginité, Tamar avait également perdu son honneur et ses chances de faire un bon mariage. La conduite d'Amnon lui avait laissé un stigmate social permanent.

feuille du tableau de conférence qui devrait être placée à un endroit où tout le monde puisse la voir.

a) Pouvons-nous identifier tous les personnages dans l'histoire de Tamar et quels sont leurs rôles respectifs ?

b) Pourquoi Amnon a-t-il violé sa sœur, Tamar ?

c) Quelles sont les conséquences pour Tamar de l'acte commis par Amnon ?

d) Qui sont les personnages de l'histoire de Joseph et de la femme de Potiphar ?

e) Comment la femme de Potiphar essaye-t-elle de se servir de sa position de pouvoir sur Joseph ?

f) Quelles ressemblances y a-t-il entre ces deux histoires ?

g) Quelles sont les différences les plus significatives entre ces deux histoires ?

Étape cinq

25 minutes

1. Introduisez les idées présentées dans l'encadré « Le contexte du VIH et du sida » (ci-dessous).

2. Demandez au groupe de se diviser en quatre sous-groupes : les femmes plus mûres, les femmes plus jeunes, les hommes plus mûrs et les hommes plus jeunes. Idéalement, chaque sous-groupe devrait consister en cinq ou six personnes. Demandez à chaque groupe de discuter et de répondre à au moins cinq questions. Vous aurez au préalable écrit ces questions sur une feuille du tableau de conférence qui sera placée à un endroit où tout le monde puisse la voir.

a) Quelle est votre réaction initiale aux histoires de Tamar et de Joseph ? Pouvez-vous vous identifier avec l'un des personnages ?

b) Y a-t-il quelqu'un dans le groupe qui puisse nous raconter une histoire sur une

Le contexte du VIH et du sida

Le harcèlement sexuel est l'exigence ou la demande de faveurs sexuelles, ou d'un comportement de nature sexuelle, envers une personne qui ne les invite pas ni ne les reçoit favorablement. Cela peut prendre la forme de blagues de nature sexuelle, d'appels téléphoniques offensifs, de l'exposition de photographies, images, posters, écrits ou objets à caractère pornographique. Cela inclut les propositions sexuelles, le contact physique tel que petites tapes, pincements ou toucher d'une façon sexuelle ; et une familiarité non nécessaire telle qu'effleurer une personne ou mettre un bras autour du corps d'une autre personne. Cela inclut également les remarques au sujet de la vie sexuelle ou privée d'une personne, les commentaires suggestifs sur l'apparence ou le corps d'une personne, les gestes obscènes et l'outrage public à la pudeur.

Les hommes et les femmes peuvent faire preuve de harcèlement sexuel, même si c'est un acte plus souvent pratiqué par les hommes et dirigé envers les femmes. Il peut survenir sur le lieu du travail mais aussi dans le cadre des relations enseignant-étudiant, dans les magasins, dans les situations sociales et au sein de la famille. Sous toutes ses formes, le harcèlement sexuel rabaisse et déshumanise la victime et affirme la domination de l'agresseur. Il peut infliger des blessures d'ordre physique et/ou psychologique, émotionnel et spirituel. Ses formes les plus extrêmes sont les agressions sexuelles et le viol, c'est-à-dire les rapports sexuels forcés, contre la volonté de la victime.

Le harcèlement sexuel et la violence basée sur le genre sont en rapport étroit avec la propagation du VIH. Certains hommes violent des jeunes filles parce qu'ils croient pouvoir guérir du VIH en ayant des rapports sexuels avec une vierge. Certains commettent l'inceste avec leurs propres enfants à cause d'une croyance que cela va leur apporter la richesse. D'autres prennent simplement du plaisir à forcer les femmes à se soumettre à eux sexuellement. Les femmes, particulièrement, risquent d'en être la proie dans les zones de guerre, où les combattants utilisent systématiquement le viol comme une arme pour humilier et terroriser leurs victimes.

Certains hommes violent des jeunes filles parce qu'ils croient pouvoir guérir du VIH en ayant des rapports sexuels avec une vierge.

« Tamar » ou un « Joseph » de leur propre famille ou de leur propre communauté ?

c) En langue bemba, il y a un dicton qui dit : « Ubucende bwa mwaume ta bona ng'nda », ce qui signifie : « l'infidélité de l'homme ne peut détruire le mariage ». Invitez les participants à commenter ce dicton.

d) Quelles sont les implications de ce dicton à notre époque du VIH et du sida ?

e) Pourquoi certains hommes commettent-ils l'acte de viol ?

f) Quelles sont les conséquences du viol pour la victime ?

g) Quels types de programme existe-t-il dans notre communauté pour les personnes qui sont sexuellement harcelées ou sont victimes de violence basée sur le genre ?

h) Quelles actions pouvons-nous entreprendre, en tant qu'individus, familles, églises et membres de la communauté, pour répondre aux problèmes du harcèlement sexuel et de la violence basée sur le genre ?

i) Inventez un jeu de rôle court montrant les problèmes causés par le harcèlement sexuel et la violence basés sur le genre, ou apportez un témoignage personnel concernant ces questions.

Étape six

30 minutes

Les sous-groupes devraient alors se retrouver et faire la restitution de leurs discussions et réponses aux questions posées. Ceux qui auront préparé un jeu de rôle devraient le présenter au groupe.

Étape sept

10 minutes

1. Demandez au groupe ce que nous pouvons faire pour aider nos familles, notre église et notre communauté à aborder les problèmes que nous avons discutés. Écrivez les suggestions sur une feuille du tableau de conférence.

2. Terminez l'étude biblique par un chant et une prière.

Les préoccupations humaines . . .

14. La peur et l'angoisse

Objectifs d'apprentissage

1. Permettre aux personnes vivant avec le VIH d'affronter la vie sans les sentiments de peur et d'angoisse.
2. Développer chez les chrétiens un sens de l'engagement afin d'aider les personnes vivant avec le VIH à surmonter la peur et l'angoisse.

Texte : 📖 Romains 8 : 31-39.

Étape une — 5 minutes

Souhaitez la bienvenue à tous les participants et invitez les nouveaux venus à se présenter. Demandez à l'un des participants de débuter la session par une prière.

Expliquez que l'étude biblique du jour portera sur le thème de la peur et de l'angoisse.

Étape deux — 10 minutes

Demandez à l'un des membres du groupe de lire à voix haute le texte de l'encadré « Le contexte biblique » (page 56). Puis demandez à une autre personne du groupe d'étude biblique de lire le passage **Romains 8 : 31-39**. Si les participants ont leur Bible sur eux, invitez-les à suivre le passage lu dans leur propre Bible.

Étape trois — 10 minutes

Demandez aux membres du groupe de dire ce qui les frappe le plus dans ce passage. Encouragez plusieurs participants à répondre de manière très succincte, en cinq ou six mots tout au plus. Écrivez les réponses sur une feuille du tableau de conférence.

Étape quatre — 10 minutes

Demandez au groupe de réfléchir sur les questions suivantes, inscrites sur un tableau de conférence qui devrait être placé à un endroit où tout le monde puisse le voir.

a) Pouvez-vous illustrer la vérité de ce passage à partir de votre propre expérience ?

b) Que pensez-vous que Dieu essaye de nous dire aujourd'hui à travers ce passage des Saintes Écritures ?

Étape cinq — 25 minutes

1. Introduisez les idées présentées dans l'encadré « Le contexte du VIH et du sida » (page 56).

2. Demandez au groupe de se diviser en quatre sous-groupes, de préférence de cinq ou six personnes chacun. Demandez à chaque sous-groupe de discuter et de répondre à au moins trois des cinq questions ci-dessous. (Vous aurez au préalable écrit ces questions sur une feuille du tableau de conférence.) Placez la feuille à un endroit où tout le monde puisse la voir.

Le contexte biblique

Paul a écrit cette lettre aux chrétiens de Rome autour de l'an 55 AD, après avoir prêché l'Évangile dans les pays situés autour de la Méditerranée pendant environ 20 ans. A l'époque, il n'avait pas encore visité Rome, mais espérait toujours le faire. Les chrétiens de Rome, à l'époque, comprenaient à la fois des Juifs et des Gentils, et il semble qu'il existait certaines tensions entre eux.

En tant que Juif qui se sentait appelé à prêcher les Gentils, Paul se sentait être la personne la mieux placée pour entreprendre la tâche de réconcilier les deux groupes. La situation des chrétiens de Rome était précaire. Ils souffraient d'une discrimination considérable, et les autorités de Rome les considéraient avec méfiance et hostilité. (Lorsque Paul s'est finalement rendu à Rome, il a été emprisonné). Dans son épître aux chrétiens de Rome, de loin la plus longue de ses lettres, Paul couvre de nombreux thèmes de son ministère et confronte nombre des objections de ses critiques. Dans ce passage, il cherche à rassurer les chrétiens de Rome sur le fait que, quel que soient les problèmes difficiles auxquels ils ont à faire face, Dieu ne les abandonnera jamais.

a) Sur quels aspects de notre vie avons-nous tendance à trop nous inquiéter ? Comment pouvons-nous y remédier ?

b) Est-il possible de donner toute notre attention à ce que Dieu est en train de faire en ce moment, même sans devenir anxieux par rapport à ce qui va ou ne va pas arriver demain ? Racontez une courte histoire concernant votre propre expérience.

c) Pouvez-vous apporter un témoignage sur une façon dont Dieu vous a aidé, dans le passé, à surmonter vos craintes et vos anxiétés sur un sujet particulier ?

d) Inventez un jeu de rôle court montrant comment Dieu vous a aidé dans le passé.

e) Avons-nous, en tant que chrétiens, contribué à augmenter les peurs et les anxiétés des autres chrétiens par rapport au VIH et au sida ? Veuillez justifier votre réponse.

Étape six

30 minutes

Les sous-groupes devraient à présent se retrouver et faire la restitution de leurs discussions et de leurs réponses aux questions posées, et présenter leurs suggestions. Ceux qui auront préparé un témoignage personnel ou un jeu de rôle devraient être invités à les présenter.

Étape sept

10 minutes

1. Demandez comment nous pouvons, en tant que communauté chrétienne, nous

Le contexte du VIH et du sida

La peur et l'angoisse sont des sentiments courants à l' époque actuelle du VIH et du sida. Les personnes qui sont chrétiennes depuis longtemps ont à présent à gérer ces émotions. L'épidémie du sida n'est pas seulement une question de santé grave ; elle a également suscité des anxiétés et des craintes nouvelles, par exemple, au niveau des relations conjugales, des finances familiales, de l'acceptation d'un diagnostic séropositif, de la révélation d'un statut séropositif, et du sort réservé aux enfants des parents qui décèdent prématurément. Pourtant, les gens peuvent apprendre à s'en remettre à Dieu pour leurs inquiétudes, leurs craintes et leurs anxiétés, car Il peut les décharger de ces problèmes et les libérer pour être en mesure de faire face à leurs propres besoins et à ceux des autres.

L'épidémie du sida a engendré de nombreuses anxiétés et peurs.

aider les uns les autres à gérer les peurs et les anxiétés suscitées par le VIH et le sida. Écrivez les suggestions sur une feuille du tableau de conférence.

2. Demandez à quelqu'un de lire **Philippiens 4 : 6-7** ou **Esaïe 43 : 1-5**.

3. Demandez au groupe de partager deux ou trois minutes de réflexion silencieuse.

4. Puis demandez à l'un des membres du groupe de conduire le groupe dans un chœur sur la confiance en Dieu pour la victoire sur nos problèmes.

15. La guérison

Objectifs d'apprentissage

1. Étudier la signification du mot « guérison » dans le contexte de l'épidémie du sida.
2. Dissiper toute association automatique faite entre la maladie et le péché au sens de comportement immoral.
3. Promouvoir une vue holistique de la guérison en tant que processus de rétablissement physique, psychologique et spirituel.
4. Encourager le respect du traitement médical (y compris les antirétroviraux), aux côtés de la prière, comme faisant partie du processus de guérison.

Texte : 📖 Jean 9 : 1-7.

Étape une

5 minutes

Souhaitez la bienvenue à tous les participants et invitez les nouveaux venus à se présenter. Demandez à l'un des participants de débuter la session par une prière.

Expliquez que l'étude biblique du jour portera sur la signification du mot « guérison » dans le monde actuel, particulièrement à la lumière de l'épidémie du sida.

Étape deux

5 minutes

Demandez à deux personnes (l'une à la suite de l'autre) de lire le passage **Jean 9 : 1-7**. Si les participants ont leur Bible sur eux, invitez-les à suivre le passage lu dans leur propre Bible.

Étape trois

10 minutes

1. Demandez aux membres du groupe de dire ce qui les frappe le plus dans cette histoire. Encouragez plusieurs participants à répondre de manière très succincte, en cinq ou six mots tout au plus. Écrivez les réponses sur une feuille du tableau de conférence.

2. Ajoutez d'autres informations figurant dans l'encadré « Le contexte biblique » (à droite).

Étape quatre

10 minutes

Demandez au groupe de réfléchir sur les questions suivantes, inscrites sur une feuille du tableau de conférence qui devrait être placé à un endroit où tout le monde puisse la voir.

a) Qu'ont supposé les disciples par rapport à la cause de la cécité de l'homme ?

b) Comment Jésus a-t-il répondu à leur question ?

c) Comment l'homme aveugle a-t-il contribué à sa propre guérison ?

Le contexte biblique

Les personnes qui ont écrit certains des livres de l'Ancien Testament ont lié le péché à la souffrance. Dans ce passage, cependant, Jésus nous dit de façon très claire que la maladie (dans ce cas particulier, la cécité) n'est pas une punition de Dieu pour nos péchés. Jésus va même plus loin et dit que la maladie et le désarroi de l'homme peuvent en fait être l'occasion de nous montrer l'amour et la sollicitude de Dieu pour l'humanité.

Ce n'est pas seulement l'aveugle qui est guéri dans cette histoire. Par lui, les disciples ont ouvert leurs yeux et « vu » Dieu de nouveaux yeux.

Le contexte du VIH et du sida

Avec le développement des antirétroviraux dans les années 1990, les chances de survie des personnes séropositives ont commencé à augmenter de façon spectaculaire. Si ces médicaments sont administrés au bon moment, et s'ils s'accompagnent d'une bonne alimentation et d'un style de vie sain, ils peuvent permettre aux personnes vivant avec le VIH de mener des vies presque normales. Même si, au début, ces médicaments étaient extrêmement chers, leur coût a sensiblement baissé jusqu'à 300 dollars US par personne par an. Les antirétroviraux, comme tous les autres médicaments, sont une bénédiction de Dieu. Pourtant, certains leaders religieux suggèrent à leurs fidèles qu'ils peuvent guérir uniquement par la prière, sans médicament. Ces propos risquent de causer une mort prématurée et inutile.

d) Que nous montre la réponse de Jésus sur son attitude par rapport à la maladie, à la guérison et au péché ?

Étape cinq

25 minutes

1. Introduisez les idées présentées dans l'encadré « Le contexte du VIH et du sida », (ci-dessus).

2. Demandez au groupe de se diviser en sous-groupes de cinq ou six personnes chacun. Demandez à chaque groupe de discuter et de répondre à au moins quatre des questions suivantes. Vous aurez au préalable écrit ces questions sur une feuille du tableau de conférence. Placez la feuille à un endroit où tout le monde puisse la voir.

S'en remettre uniquement à la foi pour faire face au sida peut causer une mort prématurée et inutile.

a) Demandez aux membres du groupe ce qu'ils comprennent par le mot « guérison ». Continuez à leur demander jusqu'à ce que vous soyez arrivés à leur faire comprendre que la guérison n'est pas seulement le fait de se rétablir d'une maladie physique, mais que la guérison a aussi des dimensions psychologiques, sociales et spirituelles.

b) Si vous demandez à quelqu'un de séropositif comment il ou elle a contracté le VIH,à votre avis que vont-ils ressentir ?

c) Est-il important pour les personnes qui sont ouvertes par rapport à leur séropositivité de révéler également comment ils ont contracté le virus ? Veuillez justifier votre réponse, si possible au travers d'une histoire vraie.

d) Demandez aux participants si certains d'entre eux peuvent décrire comment ils ont ressenti Dieu d'une nouvelle manière ou ont acquis une plus grande plénitude au travers de leurs contacts avec une personne vivant avec le VIH.

e) Quelles sont certaines des croyances traditionnelles de beaucoup de personnes dans nos communautés sur les causes de la maladie ?

f) Comment ces croyances affectent-elles les attitudes des gens par rapport au traitement de la maladie ?

g) Comment une personne peut contribuer à sa propre guérison une fois malade ?

h) Comment le développement des antirétroviraux a-t-il changé les espoirs et les chances de mener des vies normales pour les personnes vivant avec le VIH ?

i) Quelles sont les croyances religieuses de certaines personnes qui font qu'il leur est plus difficile d'avoir accès à la thérapie antirétrovirale ?

j) Inventez un jeu de rôle court montrant les problèmes causés par certaines croyances traditionnelles ou religieuses au sujet des traitements médicaux. Ou apportez un témoignage personnel sur les questions relatives aux traitements médicaux et aux croyances traditionnelles ou religieuses.

Étape six

30 minutes

Les sous-groupes devraient à présent se retrouver et faire la restitution de leurs discussions et de leurs réponses aux questions posées et présenter leurs suggestions. Ceux qui auront préparé un jeu de rôle, une histoire ou un témoignage devraient être invités à le présenter.

Étape sept

10 minutes

1. Demandez ce que nous pouvons faire pour aider nos familles, notre église et notre communauté à traiter les problèmes que nous avons discutés. Écrivez les suggestions sur une feuille du tableau de conférence.

2. Terminez l'étude biblique en guidant le groupe dans la prière, ou en demandant à l'un des participants de le faire.

16. La mort, le chagrin et le deuil

Objectifs d'apprentissage

1. Rompre le silence qui existe souvent autour de la question de la mort.
2. Aider les gens à surmonter leurs peurs par rapport à la mort et planifier pour minimiser l'impact de leur mort sur leurs familles.
3. Renforcer notre aptitude à soutenir les personnes qui sont en deuil, suite à la mort d'un être cher.

Texte : 📖 Matthieu 26 : 36-39; 📖 1 Corinthiens 15 : 54-57; 📖 Révélation 21 : 4.

Étape une

5 minutes

Souhaitez la bienvenue à tous les participants et invitez les nouveaux venus à se présenter. Demandez à l'un des participants de débuter la session par une prière.

Expliquez que l'étude biblique du jour portera sur la mort, le chagrin et le deuil. Demandez aux membres du groupe ce qu'ils comprennent par les mots « chagrin » et « deuil ». (NB : le « chagrin » signifie la réaction intérieure d'une personne à une perte personnelle ; le « deuil » fait référence à notre comportement extérieur en réaction à une perte.)

Étape deux

5 minutes

Demandez à trois personnes de lire les passages **Matthieu 26 :36-39**, **1 Corinthiens 15 : 54-57** et **Apocalypse 21 : 4**. Si les participants ont leur Bible sur eux, invitez-les à suivre les passages lus dans leur propre Bible.

Étape trois

10 minutes

1. Demandez aux membres du groupe de dire ce qui les frappe le plus dans chaque passage. Encouragez plusieurs participants à répondre de manière très succincte, en cinq ou six mots tout au plus. Écrivez les réponses sur une feuille du tableau de conférence.

2. Présentez toute autre information nécessaire figurant dans l'encadré « Le contexte biblique » (à droite).

Le contexte biblique

La Bible ne tente pas d'éviter la question de la mort. A la fois l'Ancien Testament et le Nouveau Testament contiennent de nombreuses histoires parlant de la réalité de la mort et de ses effets profonds sur ceux qui y font face, mais également sur ceux qui leur survivent. Même Jésus a été profondément touché par l'annonce de la mort de son ami Lazare, et a réagi avec colère et par des larmes à la force destructrice de la mort (Jean 11 : 35 et 38). Dans le passage de cette étude, nous voyons Jésus faisant face à sa propre mort, ne voulant pas mourir et demandant à ses amis de le soutenir. Dans le jardin de Gethsémané, la veille de sa crucifixion, il prie : « O Père, s'il est possible que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, que les choses se passent, non pas comme moi je le veux, mais comme toi tu le veux. » (Matthieu 26 : 36-39)

Le récit de Luc sur cet épisode (Luc 22 : 44) rappelle que Jésus était tellement angoissé que « sa sueur devint comme des gouttes de sang ».

Mais si la Bible est tout à fait réaliste au sujet de l'impact énorme et dévastateur que peut avoir la mort, elle nous offre aussi l'espoir et contient nombre d'injonctions sur la façon de prendre soin des personnes vulnérables qui survivent aux morts.

(à suivre)

En ce qui concerne les chrétiens, ils ont beaucoup à espérer après la mort : la vie éternelle dans l'Esprit avec le Christ. Voici ce que Jésus lui-même a promis : « Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures ; et je vais vous préparer une place. » (Jean 14 : 2). L'apôtre Paul nous rappelle : « En effet ce corps corruptible doit se revêtir d'incorruptibilité et ce corps mortel doit se revêtir d'immortalité. » (1 Corinthiens 15 : 53). Tout au long de l'Ancien et du Nouveau Testament, Dieu souligne à plusieurs reprises le besoin de s'occuper des personnes vulnérables qui survivent à la mort d'un être cher. Les veuves et les orphelins sont souvent les personnes qui ont particulièrement besoin qu'on s'occupe d'elles (par exemple : Deutéronome 14 : 29, 24 : 19 ; Esaïe 1 : 17 ; Jacques 1 : 27). Jésus lui-même s'inquiétait pour ceux qu'il laisserait et a spécialement intercédé pour eux (Jean 17 : 11).

Étape quatre

15 minutes

Posez au groupe les questions suivantes, inscrites sur un tableau de conférence placé à un endroit où tout le monde puisse le voir.

a) Selon vous, pourquoi Jésus avait-il besoin de ses amis pour « veiller et prier » avec lui dans le jardin de Gethsémané ?

b) Comment la vie, la mort et la résurrection de notre Seigneur Jésus change-t-elle la façon dont ses adeptes considèrent la mort ?

c) Que veut dire l'apôtre Paul par la phrase : « La victoire totale sur la mort a été remportée » (1 Corinthiens 15 : 54) ?

d) Qu'est-ce qui est promis dans l'Apocalypse 21 : 4 ?

Étape cinq

20 minutes

1. Introduisez les idées présentées dans l'encadré « Le contexte du VIH et du sida » (page 63).

Nous devons nous préparer et préparer nos familles à nos propres morts physiques.

Le contexte du VIH et du sida

Pour la plupart d'entre nous, la mort est une chose à laquelle nous préférerions ne pas penser, encore moins en discuter avec d'autres personnes. Pourtant, un jour ou l'autre, chacun d'entre nous mourra. Cela fait tout simplement partie de la condition humaine. Cela ne veut pas dire que nous devons être fataliste. En tant que chrétiens, nous devrions faire tout ce qui est en notre pouvoir pour prévenir les morts prématurées.

De nos jours, le VIH et le sida sont une cause importante de décès. Les Nations Unies aussi estiment qu'en 2008, environ 1,4 millions de personnes sont mortes du sida en Afrique sub-saharienne, et que dans cette région du monde, 22 millions de personnes vivent avec le VIH. Mais même des troubles de santé comme l'infection du VIH ne conduisent pas toujours inéluctablement à une mort prématurée. Avec un traitement médical approprié, des soins infirmiers et une bonne alimentation, il est maintenant possible pour les personnes séropositives de vivre une vie normale pendant de nombreuses années. Et le fait que les antirétroviraux soient de plus en plus largement disponibles promet un avenir plus optimiste.

Toutefois, nous devons aussi nous préparer, ainsi que nos familles, à notre propre mort physique. En outre, Il y a encore beaucoup de gens dans nos communautés qui vont mourir prématurément du sida parce qu'ils n'ont pas les moyens de payer le traitement médical qui prolongerait leur vie. En tant que communauté religieuse, nous devons aider à apporter aux personnes vivant avec le VIH, et à leurs familles, un soutien matériel, social et pratique (voir étude biblique nº 5, pp. 26-29).

Lorsque les gens approchent la fin de leur vie, il peut être également nécessaire de leur apporter un soutien spirituel et pratique pour les aider à faire face à la mort avec plus de sérénité. Le soutien spirituel comprend la prière, le chant d'hymnes et la lecture de passages de la Bible ensemble. Il est aussi important d'entreprendre des démarches pratiques. Par exemple, aider les gens à rédiger leur testament, à prévoir qui va s'occuper de leurs enfants et à créer des livres de mémoire pour ceux qui vont leur survivre constituent diverses façons par lesquelles nous pouvons soutenir les gens qui vont mourir ainsi que leurs proches.

Lorsqu'un membre de la famille ou un voisin meurt, peut-être d'une maladie liée au sida (dont nous ne sommes peut-être pas au courant), le chagrin et le deuil sont des réactions normales et appropriées. En ces occasions, leurs êtres chers ont un besoin urgent d'un soutien spirituel, social et pratique ; soutien, que nous sommes bien placés à leur apporter, en tant que croyants en Jésus Christ et membres de l'église.

2. Demandez au groupe de se diviser en sous-groupes de cinq ou six personnes chacun. Demandez à chaque sous-groupe de discuter et d'apporter des réponses à au moins quatre des questions suivantes (que vous aurez au préalable écrites sur une feuille du tableau de conférence). Placez le tableau à un endroit où tout le monde puisse le voir.

a) Qu'est-ce qui fait que le sujet de la « mort » est un sujet difficile à discuter dans notre communauté et notre culture ? Comment pouvons-nous traiter et gérer ces questions ?

b) Comment les gens se préparent-ils généralement à la mort dans notre culture ?

c) Que pouvons-nous dire ou faire pour aider les personnes qui approchent de la mort à gérer leurs craintes par rapport à celle-ci ?

d) Quelles émotions ressentons-nous lorsque nous nous occupons de quelqu'un qui a une maladie incurable et semble proche de la mort ?

e) Que pouvons-nous dire ou faire pour réconforter les personnes qui viennent récemment de perdre un être cher ?

f) L'une des craintes les plus fortes des personnes qui vont bientôt mourir est ce que vont devenir leurs enfants. Que

pouvons-nous faire, en tant qu'église, pour aider à apaiser leurs craintes ?

g) Certaines personnes approchant la mort demandent que leur statut séropositif soit mentionné durant leurs funérailles. Pensez-vous que cette pratique soit appropriée ?

h) Veuillez inventer un jeu de rôle concernant une personne en train de mourir du sida qui demande à un membre de sa famille proche de révéler son statut séropositif lors de ses funérailles (NB : le membre de la famille devrait tout d'abord refuser, puis accepter avec réticence.)

Étape six

30 minutes

Les sous-groupes devraient à présent se retrouver et faire la restitution de leurs discussions et de leurs réponses aux questions posées ainsi que de leurs suggestions. Ceux qui auront préparé un jeu de rôle devraient le présenter.

Étape sept

10 minutes

1. Demandez ce que nous pouvons faire, en tant que membres de notre église et de notre communauté, pour apporter un soutien aux personnes proches de la mort et aux personnes endeuillées par la perte de leurs êtres chers. Écrivez les suggestions sur un tableau de conférence.

2. Lisez **Romains 8 : 38-39**, puis terminez l'étude biblique en demandant à un membre du groupe de prier pour tous ceux qui se sentent proches de la mort, et pour ceux qui sont endeuillés par la mort d'un être cher.

17. L'alimentation

Objectifs d'apprentissage

1. Montrer que la nourriture rend la vie – physique, affective et spirituelle – possible, et peut aussi avoir une fonction de guérison.
2. Aider les gens à mieux comprendre l'importance de diversifier et d'augmenter la production alimentaire.

Texte : Jean 6 : 1-14.

Étape une

5 minutes

Souhaitez la bienvenue à tous les participants et invitez les nouveaux venus à se présenter. Demandez à l'un des participants de débuter la session par une prière.

Expliquez que l'étude biblique du jour portera sur l'alimentation. Nous examinerons son importance pour nous tous d'un point de vue physique, affectif et spirituel et verrons également comment nous pouvons améliorer l'accès à toute une gamme d'aliments divers, en particulier pour les personnes vivant avec le VIH.

Étape deux

5 minutes

Demandez à deux personnes de lire le passage de la Bible, **Jean 6 : 1-14**. Si les participants ont leur Bible sur eux, invitez-les à suivre le passage lu dans leur propre Bible.

Étape trois

15 minutes

1. Demandez aux membres du groupe de dire ce qui les frappe le plus dans cette histoire. Encouragez plusieurs participants à répondre de manière très succincte, en cinq ou six mots tout au plus. Écrivez les réponses sur une feuille du tableau de conférence.

2. Présentez toute autre information nécessaire figurant dans l'encadré « Le contexte biblique » (à droite).

Étape quatre

15 minutes

Demandez au groupe de réfléchir sur les questions suivantes, inscrites sur une feuille du

Le contexte biblique

Se nourrir est une des nécessités qui rend la vie possible. L'aliment de base du peuple d'Israël était le pain, et le mot « pain » était donc aussi utilisé pour désigner tous les aliments en général. Au temps de la Bible, la nourriture se composait essentiellement des aliments suivants : les céréales telles que l'orge et le blé ; les fruits tels que les figues, les dates, les pommes et les grenades ; les légumes tels que les haricots, les concombres, les lentilles, les oignons, les poireaux et l'ail ; les produits laitiers tels que le fromage et les laits caillés (principalement de chèvre et de brebis) ; et la viande et les produits de la mer.

Tout au long de la Bible, on voit que les aliments représentent bien plus que leur fonction de base de rendre possible la vie physique. Les aliments étaient utilisés pour générer des relations sociales et établir des alliances (Genèse 31 : 54, Exode 24 : 11). La Bible déborde d'images concernant la nourriture et les festins (Esaïe 25 : 6, Esaïe 55 : 1, Matthieu 22 : 2) et les aliments sont au coeur de nombreuses histoires de la Bible (Ruth, le dernier repas). Nombre des histoires sur Jésus concerne des rencontres autour de la nourriture, et les aliments (surtout le pain) sont souvent le lieu de révélations (Luc 24 : 35, lorsque les disciples ont reconnu Jésus « au moment où il avait partagé le pain »). Lors de la

(à suivre)

Communion, les aliments sont le moyen par lequel l'éternel pénètre le présent, et ainsi nous sommes nourris spirituellement.

Dans la Bible, Jésus apparaît souvent conscient du fait que ses adeptes ont un besoin physique, affectif et spirituel d'être nourris.

Dans l'un des récits de la résurrection (Jean 21 : 12), Jésus dit aux disciples découragés « Venez manger ». Le repas des 5000 (une histoire que l'on trouve dans toutes les quatre Évangiles) est un autre exemple où Jésus subvient aux besoins physiques et affectifs de la foule affamée et lasse.

tableau de conférence qui devrait être placée à un endroit où tout le monde puisse la voir.

a) Lorsque Jésus a vu la foule nombreuse, qu'a-t-il dit à Philippe ? Comment Philippe a-t-il réagi et pourquoi ?

b) Lorsque André entend la discussion entre Philippe et Jésus, que fait-il ?

c) Selon vous, qu'est-ce qui a conduit le jeune garçon à apporter ses propres aliments ?

d) Que fait Jésus avec les aliments du jeune garçon ?

e) Cette histoire concerne-t-elle seulement le fait de subvenir aux besoins physiques des gens ? Quels en sont les aspects affectifs et spirituels ? Est-il possible de séparer ces aspects ?

f) Pourquoi Jésus a-t-il dit qu'il était le pain de la vie (Jean 6 : 35) ?

g) Quelles leçons pouvons-nous tirer de cette histoire ?

Étape cinq

25 minutes

1. Présentez les idées figurant dans l'encadré « Le contexte du VIH et du sida » ci-dessous.

2. Demandez au groupe de se diviser en sous-groupes de cinq ou six personnes chacun. Demandez à chaque sous-groupe de discuter et d'apporter des réponses aux quatre des questions suivantes. (Vous aurez au préalable écrit ces questions sur une feuille du tableau de conférence.) Placez le tableau à un endroit où tout le monde puisse le voir.

a) Quels sont les aliments de base dans votre culture et quelles sont vos cultures vivrières ?

Le contexte du VIH et du sida

Lorsque le VIH pénètre dans une famille, et en particulier lorsque l'un des parents meurt du sida, la capacité de la famille à subvenir à ses besoins alimentaires est diminuée. Dans les zones rurales, il y a moins de main d'œuvre disponible pour labourer et cultiver la terre. Dans les zones urbaines, il y a moins d'argent pour acheter des denrées alimentaires. Les personnes vivant avec le VIH, et particulièrement si elles prennent des antirétroviraux, ont besoin de consommer régulièrement des aliments nutritifs : les médicaments à eux seuls ne suffisent pas à les maintenir en bonne santé. Leur régime alimentaire devrait consister en un mélange d'aliments riches en hydrate de carbone (aliments énergétiques), d'aliments riches en protéine (sources d'éléments de construction), d'aliments riches en graisses, en vitamines et en minéraux.

Certains aliments, tel que l'ail et le fruit de l'arbre Moringa sont considérés comme aidant à renforcer les résistances à la maladie. Bien que ces aliments aient des qualités bénéfiques pour la santé, ils ne peuvent ni prévenir l'infection du VIH, ni traiter les gens pour des maladies spécifiques.

Dans le même temps, dans de nombreux pays, le changement climatique réduit la disponibilité en eau pour arroser les cultures. La diversification des cultures plantées et l'utilisation de techniques agricoles améliorées (telles que la permaculture) peuvent aider les familles à améliorer leur « sécurité alimentaire » ; en d'autres termes, avoir accès à suffisamment de denrées alimentaires tout au long de l'année (voir le prochain livre de la collection *Se Dévouer aux autres*, « More and Better Food »).

Dans de nombreux pays, le changement climatique réduit les disponibilités en eau nécessaires pour les cultures vivrières.

b) On dit que certains aliments ont des propriétés médicinales pour diverses maladies. Pouvez-vous faire une liste d'aliments qui possèdent de telles propriétés ?

c) Quels types d'aliments les personnes vivant avec le VIH devraient-elles consommer et pourquoi ?

d) Comment pourrions-nous aider les personnes vivant avec le VIH à avoir accès à des denrées alimentaires plus nutritives ?

e) Lorsque les gens se plaignent de la famine en Afrique australe, ils veulent généralement dire que les cultures de maïs, qui servent à préparer l'aliment de base *nshima* (*ugali*), ont échoué. Quels aliments pourraient remplacer le *nshima* (*ugali*) comme un des éléments d'un régime alimentaire équilibré pour les personnes vivant avec le VIH ?

f) Selon vous, quel est l'impact sur les gens de ne pas pouvoir subvenir aux besoins alimentaires de leur famille ?

g) Comment pouvons-nous utiliser la nourriture pour soigner spirituellement et affectivement les personnes vivant avec le VIH et le sida ?

Étape six

30 minutes

Les sous-groupes devraient à présent se retrouver et faire la restitution de leurs discussions et de leurs réponses aux questions posées. Pour récapituler, l'animateur devrait suggérer la possibilité de faire appel à un nutritionniste et/ou à un agronome afin d'apprendre les valeurs nutritives des diverses denrées alimentaires et les meilleures façons de les cultiver.

Étape sept

10 minutes

1. Demandez ce que nous pouvons faire pour aider nos familles, notre église et notre communauté à aborder les problèmes que nous avons discutés.

2. Écrivez les suggestions sur un tableau de conférence. Terminez l'étude biblique par la prière du « Notre Père », en remplaçant le mot « pain » par le mot « nourriture ».

Les qualités humaines . . .

18. L'amour de son prochain

Objectifs d'apprentissage

1. Explorer et comprendre l'idée de l'amour de son prochain.
2. Examiner comment l'amour de son prochain est exprimé au sein de notre communauté et de notre église envers les personnes vivant avec le VIH et leurs familles.

Texte : Luc 10 : 25-37.

Étape une — 5 minutes

Souhaitez la bienvenue à tous les participants et invitez les nouveaux venus à se présenter. Demandez à l'un des participants de débuter la session par une prière.

Expliquez que l'étude biblique du jour portera sur l'amour de son prochain. Demandez aux participants ce qu'ils comprennent par ces mots.

Étape deux — 5 minutes

Demandez à deux personnes de lire le passage **Luc 10 : 25-37**. Si les participants ont leur Bible sur eux, invitez-les à suivre le passage lu dans leur propre Bible.

Étape trois — 10 minutes

1. Demandez aux membres du groupe de dire ce qui les frappe le plus dans cette histoire. Encouragez plusieurs participants à répondre de manière très succincte, en cinq ou six mots tout au plus. Écrivez les réponses sur un tableau de conférence.

2. Ajoutez d'autres informations figurant dans l'encadré « Le contexte biblique » (à droite).

Étape quatre — 10 minutes

Demandez au groupe de réfléchir sur les questions suivantes, inscrites sur un tableau de

Le contexte biblique

En réponse à un légiste qui lui demandait « Qui est mon voisin ? », Jésus a raconté l'histoire du Bon Samaritain. A l'époque, il existait une grande hostilité entre les Samaritains et le peuple juif. Les Samaritains était une race métisse, considérée par les Juifs comme un peuple de second rang qui devrait être évité pour des raisons religieuses et morales. Le groupe qui écoutait Jésus s'était attendu à ce qu'il raconte une histoire dans laquelle les voisins étaient des Juifs. Ils n'avaient jamais imaginé qu'il puisse faire d'un Samaritain le héros de l'histoire.

Mais Jésus raconte l'histoire d'un homme juif qui voyage à pied entre Jérusalem et Jéricho et qui se fait attaquer, battre, déshabiller et voler, et qui est laissé pour mort au bord de la route. Un prêtre juif et un lévite (prêtre assistant), de qui l'on pourrait attendre qu'ils aident l'homme, l'ignorent totalement. En effet, tous deux se détournent de leur chemin pour l'éviter. Á quoi pensaient-ils à ce moment-là ? Il semblait peut-être que l'homme était mort, ou peut-être les deux prêtres avaient-ils peur, selon le rituel, de « se salir » en touchant un mort.

Peut-être qu'ils se disaient en eux-mêmes : « Cet homme n'a que lui-même à

blâmer. Il portait sans doute un sac plein d'argent ou d'autres biens de valeur, qui ont dû tenter les voleurs. »

La seule personne qui s'est arrêtée pour l'aider a été un Samaritain. Non seulement il a pansé les blessures de l'homme, mais il l'a emmené dans la ville la plus proche et a payé pour qu'il puisse rester dans une auberge. Lorsque Jésus a demandé qui s'était comporté comme un voisin envers l'homme qui avait été attaqué par les voleurs, le légiste n'a pu que répondre : le Samaritain. Pour les gens qui ont écouté Jésus raconter cette histoire, cela a dû être une déclaration époustouflante.

conférence qui devrait être placé à un endroit où tout le monde puisse le voir.

a) Identifier les divers personnages de l'histoire et les rôles qu'ils jouent.

b) Qu'a pu ressentir ou espérer l'homme blessé ?

c) Pourquoi les deux leaders religieux juifs ont-ils évité l'homme qui avait été attaqué par des voleurs ?

d) Que nous suggère cette histoire par rapport à l'idée et à la pratique de l'amour de son prochain ?

Étape cinq

25 minutes

1. Présentez les idées figurant dans l'encadré « Le contexte du VIH et du sida » (ci-dessous).

2. Demandez au groupe de se diviser en sous-groupes de cinq ou six personnes chacun. Donnez à chaque sous-groupe quatre des questions suivantes (au préalable inscrites sur un tableau de conférence) à discuter. Placez le tableau à un endroit où tout le monde puisse le voir.

a) Y a-t-il dans notre église et dans notre communauté des personnes qui souffrent gravement à cause du VIH et du sida ? De quelles façons souffrent-elles ?

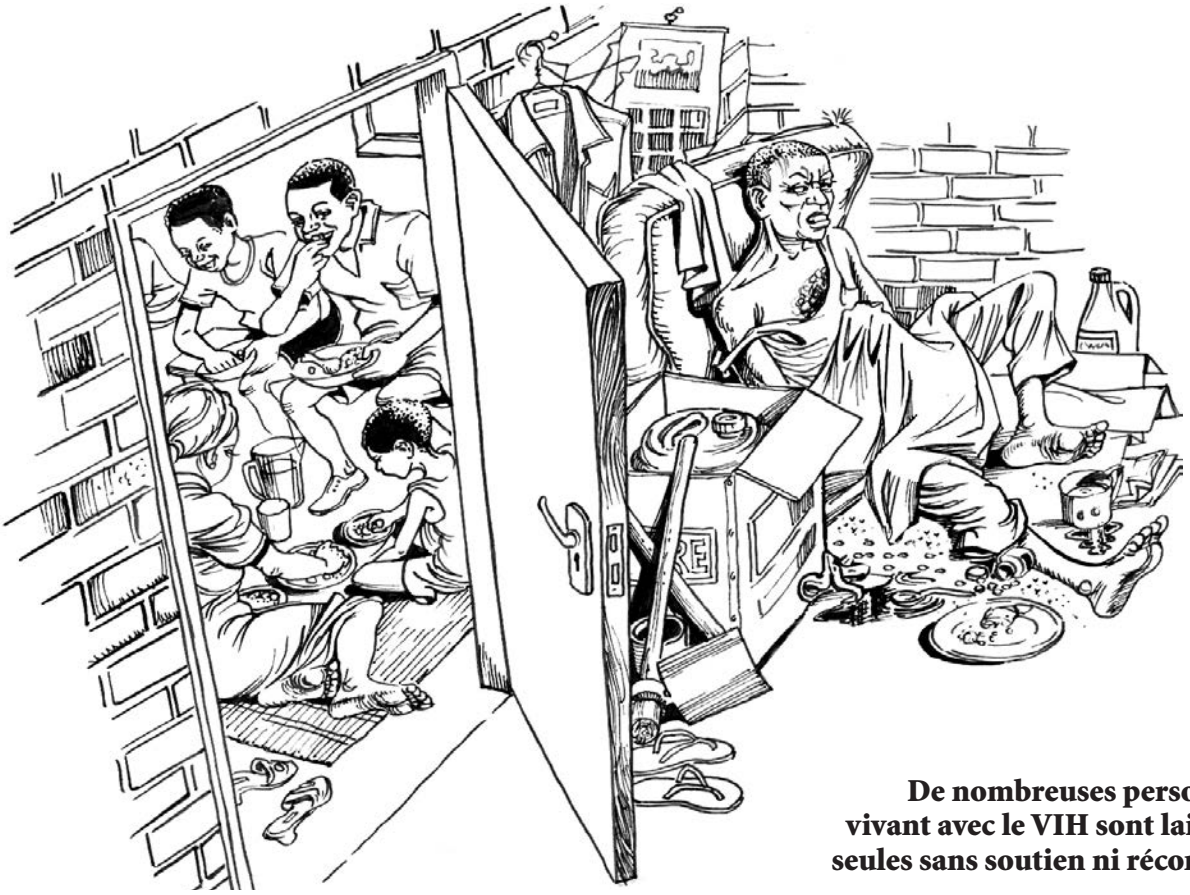
b) Si vous vivez avec le VIH, qu'espérez-vous de la communauté religieuse ? Ou, si vous deveniez séropositif, que pensez-vous alors espérer de la communauté religieuse ?

c) Comment notre église montre-t-elle son amour du prochain envers les personnes vivant avec le VIH et leurs familles ?

Le contexte du VIH et du sida

De nombreuses personnes vivant avec le VIH se trouvent dans la même situation que l'homme qui s'est fait attaquer par les voleurs dans cette histoire. Elles ont été attaquées par une maladie et on les a laissées souffrir et mourir, sans pour ainsi dire aucun soutien de la part de leurs familles, de leurs collègues de travail, de leurs voisins et de leurs amis. Certaines familles les cachent chez eux, dans un endroit où ils doivent se servir de leurs propres ustensiles de cuisine et ne peuvent se mélanger avec d'autres membres de la famille. Lorsqu'elles tombent malades, personne ne s'occupe d'elles parce qu'elles sont condamnées à mourir prochainement, donc pourquoi s'embêter ? On les laisse seules, à moitié mortes et sans aucune aide ou réconfort. Lorsqu'elles sont emmenées à l'hôpital, elles sont parfois isolées des autres patients et maltraitées par le personnel médical et infirmier.

Même au sein de nos églises, beaucoup de gens les fuient et les rejettent, et les considèrent comme des pécheurs qui sont en train de mourir parce que Dieu les a jugés pour leur comportement « immoral ». Nos leaders religieux continuent à effectuer leurs nombreuses tâches routinières que sont les affaires de l'église, tout en ignorant ces membres dont les vies ont été ravagées par le VIH et le sida. Dans le même temps, le VIH continue à infecter de nombreuses personnes venant de tous horizons, mais celles qui souffrent le plus sont les familles déjà pauvres qui ne reçoivent presque pas ou aucun appui de leurs parents et de leurs amis.



De nombreuses personnes vivant avec le VIH sont laissées seules sans soutien ni réconfort.

d) Y a-t-il dans notre église ou dans notre communauté des personnes qui évitent de dire quoi que ce soit pour soutenir les personnes vivant avec le VIH ? Pourquoi ?

e) Certaines personnes au sein de notre église et de notre communauté parlent peut-être beaucoup du besoin de montrer son amour du prochain envers les personnes vivant avec le VIH ; mais leurs paroles ne vont pas de pair avec leurs actions. Que pouvons-nous faire par rapport à cela ?

f) Veuillez inventer un jeu de rôle concernant une famille touchée par le VIH et le sida qui n'est pas soutenue par son église.

g) Quelqu'un peut-il nous raconter sa propre expérience de vie avec le VIH sans soutien de la part de son église ?

Étape six

30 minutes

Les sous-groupes devraient à présent se retrouver et faire la restitution de leurs discussions et de leurs réponses aux questions et suggestions. Le jeu de rôle, l'histoire ou le témoignage pourront aussi être présentés au groupe.

Étape sept

10 minutes

1. Demandez ce que nous pouvons faire pour aider notre assemblée de fidèles et notre communauté à faire preuve d'amour pour notre prochain envers les personnes vivant avec le VIH. Écrivez les suggestions sur un tableau de conférence.

2. Terminez l'étude biblique par une prière.

19. L'autonomie

Objectifs d'apprentissage

1. Explorer ce que signifie : aider quelqu'un qui vit avec le VIH à devenir économiquement autonome.
2. Encourager chaque personne, famille, église et communauté à s'engager à aider ceux qui vivent avec le VIH à devenir économiquement autonomes.

Texte : Actes 3 : 1-10.

Étape une — 5 minutes

Souhaitez la bienvenue à tous les participants et invitez les nouveaux venus à se présenter. Demandez à l'un des participants de débuter la session par une prière.

Expliquez que l'étude biblique du jour portera sur l'aide aux personnes vivant avec le VIH à affronter les défis économiques auxquels leurs familles et eux-mêmes font face.

Étape deux — 5 minutes

Demandez à deux personnes (l'une après l'autre) de lire le passage **Actes 3 : 1-10**. Si les participants ont leur Bible sur eux, invitez-les à suivre le passage lu dans leur propre Bible.

Étape trois — 10 minutes

1. Demandez aux membres du groupe de dire ce qui les frappe le plus dans cette histoire. Encouragez plusieurs participants à répondre de manière très succincte, en cinq ou six mots tout au plus. Écrivez les réponses sur une feuille du tableau de conférence.

2. Ajoutez d'autres informations figurant dans l'encadré « Le contexte biblique » (à droite).

Étape quatre — 10 minutes

Demandez au groupe de réfléchir sur les questions suivantes, inscrites sur une feuille du tableau de conférence qui devrait être placée à un endroit où tout le monde puisse la voir.

a) Quel était l'état de l'homme assis à l'entrée du Temple ?

b) Au lieu de lui donner de l'argent, qu'ont fait Pierre et Jean pour l'homme ?

c) Quelle a été la réaction de l'homme et des passants ?

d) Par quel moyen Pierre et Jean ont-ils aidé l'homme à remarcher ?

Le contexte biblique

Pierre et Jean étaient parmi les premiers disciples de Jésus Christ. Lorsque cette histoire a eu lieu, ils étaient les chefs de la petite communauté chrétienne de Jérusalem. Ceci est le premier épisode de guérison accompli par les apôtres de Jésus suite à sa mort, sa résurrection du royaume des morts et son ascension au paradis. Cette histoire illustre les signes et les miracles, en parallèle à ceux de Jésus, accomplis en son nom par ses adeptes. L'acte de guérison accompli par Pierre symbolise l'élévation des malheureux à la vie nouvelle par le pouvoir du nom de Jésus. L'expression « au nom de Jésus Christ de Nazareth » signifie l'autorité de Jésus Christ le Messie ou le Sauveur.

Le contexte du VIH et du sida

Certaines personnes vivant avec le VIH perdent leur emploi, ou ne sont plus en mesure de travailler à pleine capacité sur leurs terres à cause de leur maladie et de l'insuffisance de denrées alimentaires. Leurs familles et eux-mêmes deviennent de plus en plus pauvres et commencent alors à demander de la nourriture, de l'argent pour envoyer leurs enfants à l'école et subvenir à leurs besoins de base, auprès d'autres membres de leur famille, de leurs voisins et de leurs amis. Alors que dans le passé ils étaient autonomes, le sida les a réduits à un état de dépendance par rapport à leurs familles et leurs amis.

Pourtant, la majorité des gens vivant avec le VIH sont capables d'avoir une vie active productive, particulièrement s'ils disposent de suffisamment de denrées alimentaires nutritives et ont accès à un traitement médical (y compris un traitement antirétroviral si nécessaire). Toutefois, ils peuvent avoir besoin d'aide sous forme de semences, bétail, fonds de roulement ou de formation en activités génératrices de revenus.

Étape cinq

25 minutes

1. Présentez les idées figurant dans l'encadré « Le contexte du VIH et du sida » (ci-dessus).

2. Demandez au groupe de se diviser en sous-groupes de cinq ou six personnes chacun. Vous aurez au préalable écrit les questions sur une

La majorité des personnes vivant avec le VIH sont capables d'avoir une vie active et productive du moment qu'elles reçoivent le soutien nécessaire.

feuille du tableau de conférence. Placez cette feuille à un endroit où tout le monde puisse la voir. Demandez à chaque groupe de discuter et de répondre aux questions ci-dessous.

a) Comment chaque personne, famille, église ou communauté peut donner un coup de main pour aider ceux qui ont perdu leur capacité de gagner des revenus à « fonctionner » seuls ?

b) Demandez si quelqu'un dans le groupe peut partager une expérience concernant ce qu'il (elle) fait d'ores et déjà au sein de sa famille, de son assemblée de fidèles ou de sa communauté pour aider les personnes vivant avec le VIH à subvenir à leurs propres besoins et à ceux de leur famille.

c) Faites un dessin illustrant comment les personnes vivant avec le VIH peuvent devenir financièrement indépendantes après avoir reçu un appui initial.

Étape six

30 minutes

Les sous-groupes devraient à présent se retrouver et faire la restitution de leurs discussions et de leurs réponses aux questions. Ceux qui auront préparé des dessins devraient les exposer et en donner une brève explication.

Étape sept

10 minutes

1. Demandez ce que nous pouvons faire de plus, en tant qu'individus, familles, assemblées de fidèles ou communautés pour aider les personnes vivant avec le VIH à devenir économiquement plus autonomes. Écrivez les suggestions sur une feuille du tableau de conférence.

2. Terminez l'étude biblique en guidant le groupe dans une prière ou en demandant à un membre du groupe de le faire.

20. Le leadership public et le plaidoyer

Objectifs d'apprentissage

1. Étudier la signification et l'importance du leadership et du plaidoyer dans le cadre des réponses et des solutions gouvernementales et communautaires à l'épidémie du sida.
2. Identifier diverses manières dont nos églises et nos communautés peuvent faire preuve de leadership et réaliser des activités de plaidoyer sur les questions liées au VIH et au sida.

Texte : Néhémie 4 : 1-6 et 6 : 15-16.

Étape une

5 minutes

Souhaitez la bienvenue à tous les participants et invitez les nouveaux venus à se présenter. Demandez à l'un des participants de débuter la session par une prière.

Expliquez que l'étude biblique du jour portera sur le leadership et le plaidoyer à l'époque actuelle de l'épidémie du sida.

Étape deux

10 minutes

Présentez les deux lectures de la Bible en faisant référence à la section « Le contexte biblique » (à droite). Demandez à deux personnes de lire les passages **Néhémie 4 : 1-6** et **6 : 15-16**. Si les participants ont leur Bible sur eux, invitez-les à suivre le passage lu dans leur propre Bible.

Étape trois

10 minutes

1. Demandez aux membres du groupe de dire ce qui les frappe le plus dans chaque passage biblique. Encouragez plusieurs participants à répondre de manière très succincte, en cinq ou six mots tout au plus. Écrivez les réponses sur un tableau de conférence.

2. Ajoutez toute autre information nécessaire figurant dans l'encadré « Le contexte biblique » (à droite).

Étape quatre

10 minutes

Demandez au groupe de réfléchir sur les questions suivantes, inscrites sur un tableau de

Le contexte biblique

Le livre de Néhémie est l'un des trois livres de l'Ancien Testament (avec Esdras et Esther) décrivant les événements qui ont eu lieu lors du retour des Juifs de leur exil à Babylone (vers 538-433 av. J.C.). Néhémie était lui-même un exilé et un officier de la cour du roi babylonien Artaxerxès, mais il entendit parler de l'état délabré de Jérusalem et obtint la permission auprès du roi de se rendre à Jérusalem pour reconstruire la ville.

Ces deux passages du livre de Néhémie décrivent ce qui se passe durant la reconstruction des murailles de Jérusalem par le peuple d'Israël. A l'époque où la muraille se trouvait dans un état délabré, la population était vulnérable aux attaques externes.

Néhémie a identifié le besoin urgent de reconstruire les murailles et a prié Dieu de le guider. Puis il a plaidoyé pour la reconstruction auprès des leaders de la communauté juive, qui avaient une certaine influence, afin d'obtenir leur aide pour réaliser ce travail. Il a également parlé

directement au peuple, l'incitant à débuter les travaux de reconstruction. Il ne pouvait accomplir ce travail seul. Au contraire, il avait besoin de l'aide de toute la communauté et de ses leaders pour réaliser ces travaux.

Finalement, malgré de nombreux obstacles, parmi lesquels le fait d'être ridiculisé, l'hostilité et la déformation de ses propos par ses opposants, les murailles de Jérusalem ont été achevées et la population d'Israël fut alors beaucoup mieux protégée contre ses ennemis.

conférence qui devrait être placé à un endroit où tout le monde puisse le voir.

a) Identifiez les divers personnages de l'histoire et les rôles respectifs qu'ils jouent dans l'histoire.

b) Quels étaient les principaux problèmes auxquels le peuple de Jérusalem avait à faire face du fait de l'état délabré des murailles entourant la ville de Jérusalem ?

c) À quelles difficultés Néhémie a-t-il eu à faire face lorsqu'il a décidé de rebâtir les murailles entourant la ville de Jérusalem ?

d) De quelles qualités de leadership Néhémie a-t-il fait preuve ?

e) Pourquoi les leaders et les membres de la communauté juive ont-ils réagi de façon si positive à Néhémie ?

f) Pourquoi les gouverneurs Sânballat et Tobiya étaient-ils si opposés à Néhémie ?

Étape cinq

25 minutes

1. Présentez les idées figurant dans l'encadré « Le contexte du VIH et du sida » (ci-dessous).

Le contexte du VIH et du sida

Un leader doit savoir clairement ce qu'il ou elle souhaite accomplir et doit être capable d'inspirer les autres à s'engager pour la même cause.

Un leader doit aussi être un bon avocat. (Un avocat est quelqu'un qui soutient publiquement une cause ou une politique, généralement au nom de quelqu'un d'autre ; dans le cas présent, les personnes vivant avec le VIH.) Les leaders doivent être capables, par exemple, de plaidoyer pour que les traitements antirétroviraux soient gratuits ou fortement subventionnés pour les personnes séropositives qui en ont besoin pour survivre.

De même que les murailles endommagées de Jérusalem, l'épidémie du sida a « endommagé de nombreuses murailles » dans nos communautés. Rebâtir ces « murailles endommagées » exige un leadership à tous les niveaux – au sein des familles, sur les lieux de travail, dans les églises et les autres assemblées de fidèles, mais également à tous les niveaux du gouvernement. Les meilleurs leaders sont ceux qui montrent le chemin par leurs actions et non pas seulement par leurs paroles. Avec un leadership informé, déterminé et inspirateur, il est même possible de s'attaquer aux défis les plus redoutables. Dans le cas des Israélites, la reconstruction des murailles de Jérusalem semblait impossible - surtout après la réaction négative des deux gouverneurs Sânballat et Tobiya. Pourtant, grâce au leadership inspirateur de Néhémie, une tâche qui semblait impossible a été accomplie en 52 jours seulement.

Les murailles de Jérusalem ont été réparées grâce au leadership de Néhémie, associé à la volonté du peuple de jouer son rôle. Dans le cadre du plaidoyer sur le VIH et le sida, nos dirigeants ont besoin de notre soutien actif pour, par exemple, changer les politiques gouvernementales lorsque cela est nécessaire.

Si un leader comprend bien les problèmes existants, il devient alors plus facile d'attirer le soutien d'autres personnes. Il est donc impératif que les dirigeants, à tous les niveaux, comprennent les problèmes posés par l'épidémie du sida, de sorte qu'ils puissent conduire leurs communautés et leurs populations à adopter les politiques et les programmes les plus efficaces possibles.

Les dirigeants politiques et ceux des communautés doivent comprendre les problèmes posés par l'épidémie du sida.

2. Demandez au groupe de se diviser en sous-groupes de cinq ou six personnes chacun. Demandez à chaque groupe de discuter et de répondre à au moins trois des questions (ci-dessous). Vous aurez au préalable écrit ces questions sur une feuille du tableau de conférence. Placez cette feuille à un endroit où tout le monde puisse la voir.

a) Qui, au sein de nos communautés et de nos gouvernements, devrait être responsable de fournir un leadership et de réaliser des activités de plaidoyer sur les questions relatives au VIH et au sida ?

b) Quelles sont les questions qui exigent un meilleur leadership et un meilleur plaidoyer dans notre communauté ?

c) Quelles leçons pouvons-nous tirer de l'histoire de Néhémie et de la reconstruction des murailles de Jérusalem par rapport à l'épidémie actuelle du sida ?

d) Les murailles de Jérusalem ont été réparées grâce au leadership de Néhémie et à la volonté des populations de jouer leur rôle. Quel est le rôle des gens « ordinaires » en ce qui concerne la « réparation des murailles » endommagées par le VIH et le sida ? Comment pouvons-nous agir aux côtés de nos leaders et les soutenir activement ?

e) Quels sont certains des défis les plus importants auxquels auront à faire face les leaders potentiels en ce qui concerne les questions relatives au VIH et au sida ?

f) Veuillez nous donner des exemples de membres d'une communauté ou de leaders politiques qui ont fait preuve de leadership sur les questions relatives au VIH. Quels ont été les défis auxquels ils ont eu à faire face ? Comment les ont-ils affrontés et qu'ont-ils accompli ?

Étape six

30 minutes

Les sous-groupes devraient à présent se retrouver et faire la restitution de leurs conclusions.

Étape sept

10 minutes

1. Demandez au groupe quelles sont les questions liées au VIH et au sida, au sein de nos communautés ou au niveau national ou international, qui exigent un leadership et un plaidoyer plus efficace.

2. Demandez ce que nous pouvons faire, en tant que membres de notre église et de notre communauté, pour réaliser des actions de plaidoyer plus efficaces auprès de nos dirigeants locaux et internationaux sur les questions relatives au VIH et au sida. Écrivez les suggestions sur un tableau de conférence. Par exemple, certaines églises ont des liens de partenariat avec des églises à l'étranger. Comment pouvons-nous faire participer ces églises ou autres institutions avec lesquelles nous avons des liens à nos activités de plaidoyer ?

3. Terminez l'étude biblique par une prière.

ANNEXE

Données de base sur le VIH et le sida : un guide pour les leaders religieux et les leaders des communautés

Qu'est-ce que le sida ?

Le terme « sida » signifie « syndrome d'immunodéficience acquise ». C'est un terme médical qui est dérivé des langues latine et grecque.

« Syndrome » signifie un groupe de symptômes associés à une maladie particulière.

« Immuno » signifie « fort » ou « résistant ».

« Déficience » signifie un manque de quelque chose ou une faiblesse.

« Acquis » signifie que vous l'attrapez d'une autre personne.

Qu'est-ce que le VIH ?

Le VIH est un virus qui, au bout d'une longue période de temps, peut conduire au sida. Le « VIH » signifie le « virus de l'immunodéficience humaine ». « Humaine » parce que le virus ne cause de maladie que chez les êtres humains, « immunodéficience » parce que le système immunitaire qui protège généralement les gens des maladies est affaibli. Un « virus » est un petit organisme qui endommage le corps humain.

Notre système immunitaire peut se comparer à une armée qui défend notre corps contre des organismes envahisseurs. Lorsque notre corps est infecté par le VIH depuis plusieurs années, notre système immunitaire est tellement affaibli que même les microbes qui d'habitude ne nous rendent pas très malades provoquent des maladies graves qui finissent par aboutir au décès de la personne. Le système immunitaire étant tellement affaibli, il est facile pour de nombreux microbes d'attaquer notre corps. Ces infections sont appelées « maladies opportunistes ».

L'une de ces maladies opportunistes, dangereuse mais qui peut être traitée, est la tuberculose (TB). Le microbe de la tuberculose se propage au travers de gouttes dans l'air. Une personne avec un bon système immunitaire peut combattre le microbe de la tuberculose. Une personne avec un système immunitaire affaibli est comme une armée de soldats affaiblis et n'est pas capable de combattre les microbes de la tuberculose.

Comment se transmet le VIH ?

Contrairement aux virus qui provoquent la toux, le rhume et la grippe, le VIH ne peut pas se transmettre par l'air qu'on respire. On le trouve dans les fluides organiques. Parmi les fluides organiques, le taux le plus élevé de VIH se trouve dans le sang, dans le sperme et dans les fluides vaginaux. Il se trouve également dans le lait maternel.

Une personne est uniquement infectée par le VIH si le virus pénètre dans sa circulation sanguine à travers un point d'entrée telle qu'une coupure, une éraflure ou abrasion de la peau, une plaie ouverte, ou la très fine membrane muqueuse utérine qui se trouve dans le vagin (filière pelvigénitale), le rectum (passage anal) ou l'urètre (le canal fin qui libère le sperme). La contamination peut avoir lieu :

- lors de rapports sexuels
- lorsque du sang ou des produits sanguins infectés sont donnés à une personne par le biais d'une injection ou d'une transfusion
- par une mère vivant avec le virus à son bébé avant la naissance, durant sa grossesse, durant l'accouchement, ou en l'allaitant.

Comment le virus pénètre-t-il dans la circulation sanguine lors des rapports sexuels ?

Dans le sperme et les fluides vaginaux, il y a une forte concentration du virus. Lors de rapports sexuels non protégés, une personne est en contact direct avec le sperme ou les fluides vaginaux, et dans certains cas avec le sang. Le virus peut alors ainsi s'introduire dans le corps à travers la muqueuse des organes sexuels qui est poreuse, c'est-à-dire qu'elle est formée de petits trous qui permettent au liquide (qui peut contenir le VIH) de s'infiltrer.

Les femmes sont plus vulnérables car la muqueuse utérine est fine et peut être facilement endommagée au cours des mouvements de poussée de la pénétration. Une partie du sperme infecté peut également demeurer dans le corps de la femme après le rapport sexuel, et le virus a donc plus de

temps pour trouver des « portes » pour s'introduire dans la circulation sanguine. Certaines femmes se sèchent le vagin parce que les hommes souhaitent une « pénétration à sec ». Cette pratique comporte un risque d'infection au VIH très élevé.

En outre, les maladies sexuellement transmissibles (MST) provoquent des inflammations (lorsque la peau et les tissus de l'organisme sont rouges comme s'ils étaient enflammés) ou même des petites plaies sur les organes sexuels, qui permettent au virus de s'introduire plus facilement.

Les jeunes filles sont encore plus vulnérables à l'infection du VIH que les femmes adultes. Au début de la puberté, la muqueuse utérine d'une fille est encore très délicate et peut donc offrir un point d'entrée facile au VIH. Si les filles deviennent sexuellement actives avant l'âge de 16 ans, le risque d'être infecté par les MST et le VIH est encore plus élevé. Les jeunes filles ne peuvent pas produire beaucoup de mucus vaginal (humidité). La pénétration est alors plus difficile puisque les parois sont sèches, moins lisses, et risque donc de causer des plaies, conduisant à l'infection au VIH.

Comment le virus se transmet-il par le sang ?

Le VIH peut être transmis lorsque du sang infecté entre en contact direct avec les tissus mous de l'organisme ou la peau égratignée. Cela peut avoir lieu lorsque les aiguilles utilisées pour injecter des drogues ou des médicaments sont partagées par plusieurs personnes. Le risque le plus élevé est l'infection lors de transfusions sanguines.

C'est pourquoi le sang doit toujours être testé avant toute transfusion et les personnes qui sont à risque d'avoir le VIH ne devraient pas donner de sang.

Comment le virus se transmet-il de la mère à l'enfant ?

Le VIH peut se transmettre d'une mère séropositive à son enfant durant la grossesse, durant le travail d'accouchement, l'accouchement en lui-même ou au cours de l'allaitement. Les médicaments antirétroviraux réduisent le montant du virus dans le sang. Les risques de transmission du VIH de la mère à l'enfant peuvent donc être considérablement réduits en prescrivant un traitement antirétroviral (TAR) à la mère pendant sa grossesse, son accouchement et durant la période d'allaitement.

Les dernières recommandations de l'Organisation mondiale de la Santé (2009) préconisent de prescrire un TAR aux femmes enceintes des pays à ressources limitées et d'encourager les mères à donner à leur bébé uniquement du lait maternel pendant les six premiers mois. L'OMS recommande également que même lorsque le TAR n'est pas disponible, une mère séropositive allaite son enfant pendant les six premiers mois après la naissance, puis introduise des aliments solides tout en continuant d'allaiter pendant encore 6 mois.

Pourquoi attendre si longtemps avant d'introduire des aliments solides ?

Les muqueuses de l'estomac, de la gorge et de la bouche du nouveau-né sont très molles et peuvent facilement être meurtries par les aliments solides. Des muqueuses meurtries permettent au virus de trouver un point d'entrée dans la circulation sanguine du bébé.

Sources :

ONUSIDA (2008), Informations express sur le VIH, http://data.unaids.org/pub/FactSheet/2008/20080519_fastfacts_hiv_fr.pdf

ONUSIDA (2008), Informations express sur la prévention du VIH, http://www.unaids.org/en/media/unaids/contentassets/dataimport/pub/factsheet/2008/20080501_fastfacts_prevention_fr.pdf

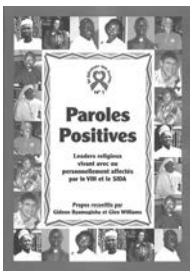
OMS (2009), HIV and Infant Feeding. Revised Principles and Recommendations. Rapid Advice. http://whqlibdoc.who.int/publications/2009/9789241598873_eng.pdf. (VIH et alimentaton du nourrisson. Principes et recommandations révisés. Conseils rapides. Uniquement disponible en anglais).

Cette annexe a été rédigée en collaboration avec l'Institut allemand pour la mission médicale (Deutsches Institut für Ärzliche Mission - DIFAEM). Pour toute information supplémentaire, veuillez contacter le Dr Gisela Schneider ou le Dr Elisabeth Schüle, DIFAEM, Paul Lechler Strasse 24, 72076 Tübingen, Allemagne. schneider@difaem.de ou schuele@difaem.de. www.difaem.de.

La collection SE DÉVOUER AUX AUTRES

PAROLES POSITIVES

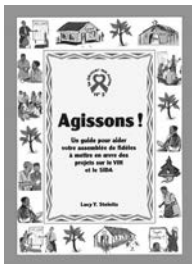
Leaders religieux vivant avec ou personnellement affectés par le VIH et le sida



Témoignages personnels de 14 leaders religieux africains (12 chrétiens et 2 musulmans) qui vivent avec ou sont personnellement affectés par le VIH. (44 pages ; 2005 ; ISBN 978-1-905746-01-9)

AGISSONS !

Un guide pour aider votre assemblée de fidèles à mettre en oeuvre des projets sur le VIH et le sida



Un mini-manuel pour aider les leaders religieux à mettre en place et encadrer un projet sur le VIH. Il comprend des sections sur la planification, la prise de décision, la rédaction d'une proposition de projet, la préparation d'un budget, le rapport financier, le suivi et l'évaluation. (48 pages ; 2005 ; ISBN 978-1-905746-02-06)

IL EST TEMPS DE PARLER

Un guide pour vivre en famille à l'époque du VIH

Un manuel pour permettre aux églises et aux communautés de discuter de la vie de famille et de sexe dans le contexte actuel de l'épidémie mondiale de sida. Le livre contient des jeux de rôles, des jeux, des questionnaires, des guides de discussion, des études bibliques et d'autres exercices participatifs. (48 pages ; 2006 ; ISBN 978-1-905746-03-3)

INVOQUE-MOI

Que nous dit la Bible à l'époque du sida

À l'intention des églises, des groupes religieux et communautaires, et des ONG.Consiste en 20 études bibliques sur des thèmes associés au VIH et au sida, par exemple, sexe et sexualité, guérison, chagrin et deuil, stigmatisation, discrimination et déni, leadership religieux, mariage, enfants, peur et anxiété. (80 pages ; 2010 ; ISBN 978-1-905746-20-0)

ÊTRE PARENT : UN VOYAGE D'AMOUR

Connaissances et compétences pour les parents et tuteurs

Axé sur les connaissances et les compétences nécessaires aux parents et aux tuteurs pour protéger leurs enfants contre les risques pour leur santé et bien-être, et pour leur donner le meilleur départ possible dans la vie. Utilise des récits, des poèmes, des citations, des études bibliques, des jeux et des exercices participatifs. (56 pages ; 2015 ; ISBN 978-1-905746-27-9)

Fondation Stratégies pour l'Espoir : sfh@stratshope.org

www.strategiespourlespoir.org

La collection **SE DÉVOUER AUX AUTRES** est constituée de brochures, de guides pratiques et empiriques sur les questions relatives au VIH. Cette collection est destinée à l'usage des leaders des églises (clergé et laïques), et tout particulièrement pour ceux qui sont en Afrique sub-saharienne. Les matériels sont conçus pour permettre aux pasteurs, prêtres, sœurs religieuses et frères religieux, aux leaders ecclésiastiques et laïques ainsi qu'à leurs assemblées et communautés à :

Se Dévouer aux autres
N°7

- Réfléchir et comprendre les implications théologiques, éthiques, sanitaires, sociales et pratiques de l'épidémie de VIH et l'appel chrétien afin de réagir avec compassion.
- Vaincre la stigmatisation, le silence, la discrimination, le déni, la peur et l'inertie qui empêchent l'église et la communauté à agir plus efficacement lorsqu'il s'agit des questions relatives au VIH.
- Guider leurs assemblées et communautés à travers un processus d'apprentissage et de changement qui doit aboutir aux actions pratiques et diaconales, afin d'aider les individus, les familles et les communautés à diminuer la propagation du VIH et atténuer l'impact de l'épidémie de VIH.

La collection **SE DÉVOUER AUX AUTRES** est une initiative de la Fondation Stratégies pour l'Espoir, qui produit des livres et des films conçus pour diffuser l'information sur les stratégies pratiques et à base communautaire de soins, de soutien et de prévention du VIH dans les pays à faible et moyen revenu et particulièrement en Afrique subsaharienne.

Le projet **SE DÉVOUER AUX AUTRES** est mis en pratique à travers un processus de collaboration internationale et œcuménique entre des églises, des organisations confessionnelles, des organisations ecclésiastiques internationales et leurs réseaux, des éditeurs, des distributeurs et d'autres partenaires.

EDITEUR : Glen Williams

LES RÉDACTEURS

Le Très Révérend William Mchombo est l'évêque du Diocèse Anglican de la Province Orientale de Zambie. Il est diplômé de l'Université de Makerere en Ouganda et de l'Université de Western Cape en Afrique du Sud.

Le Révérend Dennis Milanzi est prêtre de la paroisse et Directeur des projets dans le Diocèse Anglican de la Province Orientale de Zambie, où il est également Directeur Exécutif du Projet Anglican des enfants de Saint Paul.

Le Révérend Chanoine Alfred Sebahene est doyen de la Faculté de Théologie et de Sciences Religieuses à l'Université de St John en Tanzanie. Il est titulaire d'un Master de l'Université de Middlesex au Royaume-Uni.

Joyce Larko Steiner est responsable du programme de Droits Humains, Genre et VIH au Conseil chrétien du Ghana. Elle est licenciée en Service Social, et a plus de 10 ans d'expérience dans le domaine du VIH et du sida.

STRATEGIES POUR L'ESPOIR

ISBN 978-1-905746-20-0
ISBN 978-1-905746-42-2 (livre électronique)